

les Carnets d'Arthur



En route

vers de surprenantes
découvertes urbaines !

5 SENS / ARBRES / TERRE / EAU /



Wallonie

/ BIODIVERSITÉ / DÉCHETS / QUARTIER



Sauve qui peut,
ils arrivent !



POURQUOI CES CARNETS ?



OUTIL

DE DÉCOUVERTE

& DE SENSIBILISATION

À L' ENVIRONNEMENT

Ce dossier pédagogique est la troisième édition des « **Carnets d'Arthur** ».

Il a été remanié par la DGARNE avec l'aide de Dominique Willemsens et Sandrine Hallet du Réseau IDée et Jacques Roskam de Education Environnement. Il a été relu par Véronique Binet, Christine Veeschkens et Vanina Dubois de la DGARNE, ainsi que par Pom Desmet et Claude-Etienne Scoriels de Nature et Loisirs.

Les premiers « **Carnets d'Arthur** » ont été conçus par une série d'animateurs en ErE (Education relative à l'environnement) de l'asbl Nature et Loisirs en 1990 (Daniel Demeulenaere, Patricia Demesmaeker, Michel Ericx, Eveline Foerster, Sandrino Holvoet, Daniel Hougardy, Jacques Roskam, Catherine Watteyne, Dominique Willemsens, Michel Hauchart) pour des enfants de deuxième année primaire de la commune de Schaerbeek. Ce choix était motivé par l'intérêt de proposer aux enseignants des enfants de ville, un **outil de découverte et de sensibilisation à leur environnement**.

Il représentait pour les auteurs un défi de recherche pédagogique : mettre en pratique leurs démarches dans un milieu tout différent d'un riche milieu forestier.

Les Carnets ont connu un vif succès.

C'est un outil qui plaît par l'originalité de son approche, sa facilité d'utilisation par les enseignants et les exploitations possibles qui peuvent en découler. Les Carnets se sont vite retrouvés dans les mains de nombreux enseignants, animateurs, et étudiants des Hautes écoles. Ils ont eu bonne presse dans le milieu de l'éducation à l'environnement.

Ils continuent à être demandés parce qu'ils apportent une aide aux enseignants soucieux d'emmener leurs enfants dans la découverte et la sensibilisation à leur environnement proche.

cycle 5-8 ans

à moi !



Partons à la découverte
de l'environnement, en milieu
urbain et juste à côté
de notre école !

INTRODUCTION

- ↳ **P. 03** A qui s'adressent les carnets ?
- ↳ **P. 04** Photographie des axes d'apprentissage développés dans les Carnets
- ↳ **P. 05** Démarches pédagogiques des Carnets
- ↳ **P. 13** Recul et conseils d'utilisation
- ↳ **P. 16** Un peu plus



À qui s'adressent ces carnets ?

- Les « Carnets » proposent une série d'animations de découvertes de l'**environnement tant naturel qu'urbain**.
- Les animations s'adressent à des enfants du **cycle 5-8 ans** de tout milieu, de toute culture.
- Elles sont **présentées sous la forme d'un dialogue**, ce qui les rend précises et concrètes.
- Elles ont été conçues pour faciliter les sorties de découverte de l'**environnement immédiat de l'école**.
- Les thèmes abordés dans la pluridisciplinarité, ainsi que les démarches pédagogiques proposées, se veulent être adaptés aux besoins de l'école. Les animations décrivent les dispositifs mis en place, elles sont accompagnées de réflexions pédagogiques. Cette présentation a pour objectif de rendre l'**outil facilement accessible et opérationnel**, de permettre au lecteur de situer l'action pédagogique suivie, et d'en reconnaître les démarches pédagogiques choisies.
- Ces « **Carnets** » peuvent donc intéresser l'enseignant soucieux de sensibiliser ses enfants à l'environnement par le biais des sujets qui y sont proposés, mais aussi, et de façon plus large, toute personne qui souhaite y puiser des idées, des réflexions, tant pédagogiques que thématiques.
- **Les « Carnets » voudraient être un outil formatif souple** qui s'ouvre vers un public étendu d'adultes intéressés par les pédagogies d'approches environnementales, par la sensibilisation à l'environnement, et ce au service d'enfants de tous âges.

- Tester et développer ses potentialités de découvertes (les 5 sens).

- Développer ses capacités à faire des choix.

- Prendre confiance en soi pour oser découvrir, se découvrir, se questionner et questionner.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

- Utiliser ses cinq sens au profit d'un socle concret qui va permettre les constructions du « savoir ».

- Favoriser une approche très concrète, très physique, très active et ludique.

- Favoriser l'approche de systèmes pour leurs liens, pour leur complexité.

- Découvrir, rencontrer, expérimenter, questionner et garder cet état d'éveil.

DÉCOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT

- Prendre conscience de soi et développer ses relations avec les autres et son environnement.

- Développer des attitudes harmonieuses dans un environnement global.

- S'expérimenter avec les autres (travail en sous-groupes, expression dans l'écoute...).

- Prendre conscience de ses capacités d'actions envers son environnement.

DÉVELOPPEMENT D'ATTITUDES RESPONSABLES



*Photographie
des axes
d'apprentissages
développés
dans les Carnets*



Succession de démarches : Défis / choix à faire / expressions des vécus / expressions spontanées / écoute / dispositifs ficelés pour émerveiller / questionnements / structurations et expressions / outils facilitants / mise en scène / dessin / théâtralisation... vont se succéder au fil des carnets ou plutôt, vont s'alterner dans des fondus enchaînés.



Démarches pédagogiques

Les « Axes d'apprentissage » annoncés à gauche donnent une **photographie des intentions** des « Carnets d'Arthur ». Dans ce chapitre, nous voulons vous proposer un **regard plus analytique** sur les démarches choisies dans ces « Carnets ».

- Ces démarches sont les **fruits de l'expérimentation en ErE (Education relative à l'Environnement)**. Cette expérimentation porte sur l'accueil et l'animation d'enfants de l'enseignement fondamental dans le cadre de classes vertes ou de « ville », d'un volume à peu près égal d'activités de vacances mais aussi de formations pédagogiques à destination des Ecoles normales et des formations continuées d'enseignants.
- L'ensemble est également enrichi de **recherches bibliographiques**, de **contextes extérieurs**, de **rencontres** et travail avec d'autres associations ou personnes en recherche dans ces domaines. Les démarches sollicitées pour aborder l'Éducation à l'Environnement sont à la fois de **types éducatives et environnementales**.

Dans les « Carnets », nous avons mis à l'honneur ces deux axes et ce simultanément. Les dispositifs et attitudes sont pensés de façon à mettre les enfants dans un contexte éducatif, où ils sont amenés à prendre confiance en eux, à se « débrouiller » face à des situations différentes, à s'écouter, à se parler, à développer leur esprit critique en utilisant des sujets, des matières, des concepts relatifs à notre environnement.

Les **axes éducatifs principaux** seront détaillés ci-dessous sous l'intitulé : **« Perspectives éducatives »** tandis que les **démarches pédagogiques** pour aborder les thèmes et leurs contenus le seront sous : **« Pédagogie et environnement »**.

**Perspectives
éducatives**
p.6

**Pédagogie &
environnement**
p.9

Démarches pédagogiques

PERSPECTIVES ÉDUCATIVES

L'ENVIRONNEMENT, L'AFFAIRE DE TOUS.

« *Moi j'apprends à construire avec les autres* »

Les activités proposées dans les « Carnets » renvoient en permanence à chacun des enfants son image, sa place dans le groupe, dans l'environnement humain qui l'entoure dans un souci de **favoriser la communication, le respect de l'autre, le savoir écouter**.

C'est à ces âges (5-8 ans) que les enfants vont engranger leurs premières expériences marquées des autres, qu'ils se construisent et commencent à peine à sortir de leur « moi », de cet égocentrisme dont ils avaient tant besoin avant et dont nous avons si difficile de sortir. Nous avons, nous enseignants, éducateurs, la **mission de les accompagner** à cet endroit. Heureusement, nous avons un outil extraordinairement riche à notre secours : la **mini-société qu'est la classe et son milieu**.

Dans ces « Carnets », il sera proposé à l'enseignant de recueillir, d'écouter les vécus, les idées émises par les enfants dans le respect de l'évolution de chacun. Les outils utilisés ici sont les **partages des vécus**, les **travaux en sous-groupes**, l'**expression** lors des activités de structuration, l'**écoute mutuelle** des différentes hypothèses qui sont proposées par les enfants dans les recherches qui leur sont demandées.

L'éducation à l'environnement par sa propre définition n'implique-t-elle pas un caractère de développement de la personne dans le respect de son environnement ?

METTRE LES ENFANTS EN SITUATION DE DÉCOUVERTE.

« *Moi, je suis un vrai découvreur* »

Tant que l'enseignant, l'animateur est détenteur absolu du savoir, l'enfant restera bien en situation « d'ingurgitation ». Verser de la matière ou répondre systématiquement aux questions posées par les enfants conforte les deux parties dans leur rôle. Par contre, proposer des dispositifs au sein desquels les enfants sont amenés à découvrir ou encore, mettre les enfants dans des **démarches spontanées** et les y accompagner dans l'écoute et le questionnement, les rend infiniment plus curieux.

Dans les « Carnets » nous avons essayé de multiplier au maximum ces cas de figure. Ces démarches n'empêchent nullement qu'au moment opportun l'enseignant transmette un savoir qui arrive alors tel une pièce de puzzle attendue.

Chaque animation proposée est introduite par **une lettre d'un personnage imaginaire** appelé Arthur.

Cette lettre est une **impulsion extérieure à l'enseignant**. Arthur n'a rien à voir avec l'enseignant. L'histoire qu'Arthur apporte, initialise, dans la surprise, une situation nouvelle qui sera le point de départ de l'animation. Elle aura également **créé un climat d'intérêt**. Les enfants vont « rentrer » dans un contexte qu'ils vont eux-mêmes construire dans leur imaginaire, qu'ils vont eux-mêmes s'approprier.

Les activités qui suivront constitueront des **temps différents de ceux du quotidien** : sortie de la classe, rencontres étonnantes, nouveaux dispositifs de découverte, moments où on peut oser dépasser certains interdits. L'ensemble de ces temps vont marquer la journée des enfants mais surtout **favoriser « leur mise en situation de découverte »**. Si d'aventure l'enseignant est intéressé, avec ses enfants, de revivre une autre journée d'Arthur, la nouvelle lettre réinitialisera très vite ce climat de découverte.

Défis.

« Moi je grandis chaque fois qu'on me laisse me débrouiller »

Nous définissons ici ces « défis » comme étant tous les moments où l'enfant est confronté à une **situation difficile** pour lui et qu'il est **amené à dépasser**. Dans les « Carnets », certains de ces défis sont soigneusement préparés pour l'ensemble du groupe, d'autres naissent spontanément pour l'un ou l'autre ou même pour le groupe entier, n'importe quand dans le déroulement des activités.

Sans cesse, nous essayons de rencontrer ces moments. C'est là que les enfants, et nous-mêmes d'ailleurs, allons réellement nous construire, nous dépasser, nous développer. Ils nous permettront aussi d'apprendre, en étant conduit à faire des hypothèses, en étant créatif, à **exercer son esprit critique pour finalement faire des choix**.

Ici, nous ne définissons pas ces défis comme les défis « matières » qui sont mis en place dans les cours. Ils ne sont pas non plus accompagnés d'outils d'évaluation. Néanmoins, les travaux dans les phases de structuration (voir plus loin) vous permettront de mesurer certains acquis « matière » et la motivation des enfants, que ce soit par la qualité des échanges et réalisations produites ou par l'observation de leurs comportements et attitudes.

La gestion de ces « défis » est primordiale pour en atteindre les objectifs. Elle demande, de la part de l'éducateur, un respect absolu du défi. Elle exige des **attitudes de recherche, et non de réponse**, mais exige également une lisibilité du défi et des capacités des enfants à pouvoir le relever. L'éducateur devra toujours utiliser tout son savoir-faire pour accompagner les enfants, leur renvoyer leurs questions, les renvoyer à la compréhension de la consigne, se retourner vers les autres pour peut-être trouver de l'aide (développement de l'individu au groupe). Dans les animations des « Carnets », vous rencontrerez très souvent des situations « mimées » dans le texte où l'enseignant renvoie la question de l'enfant vers lui ou les autres, valorise tout essai, pour donner confiance à la poursuite de la recherche.

Ces attitudes vont amener les enfants à s'immerger dans le sujet et à accroître encore cet état de découverte que nous venons de développer ci-dessus. Mais surtout les amener à construire dans la créativité des solutions à leurs problèmes. La répétition de ces situations va permettre à l'enfant de prendre confiance en lui, en son pouvoir de résolution de problème.

Le terrain de la sortie est un outil hautement favorable pour vivre ces situations. C'est au quotidien que nous sommes toujours surpris de constater, non seulement le plaisir que les enfants vivent à se dépasser, mais aussi les progrès réalisés par certains, même au cours d'une seule journée de découverte.

ESPRIT CRITIQUE ET CRÉATIVITÉ.

« Moi je suis bourré d'idées »

Si le but est d'amener l'enfant sur la voie de l'adulte responsable, il est évident que nous devons nous soucier de leur esprit critique, de leur capacité à se construire et pour cela, ils auront fondamentalement besoin d'être créatifs devant les situations de vie, les questionnements qu'ils se poseront. Dans la mesure de notre propre créativité, nous avons essayé de mettre en place des situations devant lesquelles les enfants se seront questionnés, auront dû proposer des hypothèses, seuls et en groupe, depuis des questions d'organisation telles la formation de groupes, la manière d'aborder une consigne, la gestion d'un conflit... jusqu'à propos de sujets « matières ». Par exemple : pour une activité manuelle, les enfants sont amenés à ramener des fruits des arbres. Etant donné que la majorité d'entre eux ne les connaissent pas, ils seront invités et accompagnés à émettre des hypothèses. Celles-ci seront débattues avec les autres. Si la structuration ne permet pas de définir le sujet avec suffisamment de précision pour atteindre l'objectif fixé, il sera conseillé de conserver ces si précieuses questions garantes de motivation pour une autre étape, dans un autre espace temps.

Tous ces questionnements et échanges et leur mise en commun aux différents moments des activités exerceront naturellement l'esprit critique des enfants. A tout moment, ils devront réagir et utiliser leur créativité pour se dépasser tout en tenant compte de leur logique. La conscience de ces dispositifs et du cheminement qu'ils exigent permettra à l'enseignant de mieux gérer l'épanouissement d'un « cerveau global » chez ses jeunes apprenants. Les outils concrets utilisés sont classiques : ils vont du dessin à l'expression corporelle, à la création d'histoires...

Cinq sens.

« « *Moi j'ai des super outils de découverte* » »

Ils sont typiquement du ressort du développement personnel. Ce sont nos outils prioritaires de découverte. Ils sont tout simples, ils nous sont donnés dès la naissance et ils sont d'une performance extraordinaire. C'est eux qui nous ont permis de découvrir notre environnement proche, de rendre les choses concrètes.

Il est souvent bien difficile de conserver dans les apprentissages que nous donnons à nos enfants une place aux différents canaux de perceptions. Très souvent, et à l'instar de notre société occidentale, nous sommes conduits à utiliser l'ouïe comme canal préférentiel. Or, elle demande, pour les visuels et les kinesthésiques préférentiels, un très grand effort d'abstraction. Un effort tellement énorme que nombre d'apprentissages, pour une majorité, se réalisent aux dépens de toute réalité, sur un schéma mentalement inventé. Un bel exemple est celui de l'acquisition du phénomène de la photosynthèse. Ce concept est souvent abordé indépendamment de toute découverte concrète dans le milieu. Huit adultes sur dix ne l'ont pas comprise alors qu'ils l'ont étudiée à plus de trois reprises dans leur parcours scolaire.

Priorité à nos cinq sens. Ils constituent des moyens fondamentaux pour rendre concrets les apprentissages. Ce sont bien des outils au service du développement de la personne, et des connaissances qu'elle va se construire. Mais encore, les sens nous touchent dans notre sensibilité, dans notre affectif. Par exemple, sensation de plaisir ou déplaisir au toucher de telle ou telle matière. Ces expériences vont donner réalité aux choses rencontrées et laisser une série de souvenirs sensibles.

Le premier Carnet d'Arthur est axé sur les cinq sens.

Il propose en entrée en matière une série de petites animations guidées mettant à l'honneur tel ou tel sens. Elles permettront, d'une part, une certaine expérimentation sensorielle, d'autre part, de mesurer l'efficacité des mémorisations et de la qualité des ressentis.

Toujours dans ce premier carnet, il vous sera proposé **deux dynamiques éducatives différentes** : l'une où l'enseignant **conduit le groupe**, l'autre, une promenade spontanée où, responsable, il **accompagne le groupe**. Pendant ce moment les enfants sont livrés à eux-mêmes, sans autre objectif que de les laisser à leurs découvertes comme bon leur semble. L'enseignant sera le garant des valorisations demandées par

tel ou tel autre enfant et y introduira sa propre spontanéité dans l'une ou l'autre proposition de découvertes sensorielles, de questionnement.

Nous pratiquons cette animation dans le cadre de classes de découverte. Elle nous démontre que les enfants y réalisent une très grande quantité de rencontres et expérimentations sensorielles naturelles forcément adaptées à chacun. Dans les groupes habitués à la démarche, elle permet l'émergence d'un très large questionnement sur base des jeux et activités de découverte spontanément réalisés par les enfants.

Démarches pédagogiques

PÉDAGOGIE & ENVIRONNEMENT

La perspective éducative que nous venons de développer n'existe pas sans support.

Ce support qui, nous l'avons déjà vu, est également une finalité en soi, **est bien notre environnement**. Les carnets vont proposer des rencontres de cet environnement, de contextes précis. Ces approches à grandir, que nous venons de détailler, ont également comme ambition de sensibiliser les enfants, de leur permettre une meilleure compréhension de leur environnement. Il nous semble que ce n'est qu'à ce moment de réelle prise de conscience que pourraient se mettre en place, chez ces futurs adultes, des changements d'attitudes intégrés dans des valeurs réellement choisies.

Nous ne croyons pas à l'impact des explications données qui ne sont pas intégrées à des besoins, à des raisonnements. Nous ne croyons pas non plus aux résultats obtenus à long terme à partir de comportements et d'attitudes acquis dans l'obéissance, sans qu'ils aient été choisis.

Aussi, pour atteindre ces objectifs, les « Carnets » vous proposent une certaine méthodologie d'approche :

- Les animations partiront des enfants pour aborder les sujets.
- Les sujets et les concepts abordés sont basiques, systémiques. Nous parlerons « d'approche globale ».
- La manière d'aborder les sujets sera progressive, et selon nous, adaptée aux démarches naturelles d'apprentissage des enfants. Dans la littérature, on retrouve l'appellation : « approche graduelle ».

Voyons ci-dessous ce que ces approches recouvrent dans les « Carnets d'Arthur ».

A. APPROCHE GLOBALE

Notre environnement est extrêmement diversifié et chacun de ses constituants est relié à d'autres dans des relations d'interdépendance souvent intégrées dans des systèmes, tant dans le temps que dans l'espace.

Ne considérer que des éléments fragmentaires de cette complexité ne permettrait que très difficilement aux enfants de les relier pour en avoir une vision globale. Or si nous souhaitons que les adultes de demain soient responsables de leur environnement, qu'ils puissent s'y positionner, il paraît indispensable qu'ils puissent évaluer leurs choix, leurs actes dans une globalité réfléchie.

Notre souci est donc aussi d'amener les enfants à percevoir cette complexité tout en leur donnant des outils pour la rendre accessible. Comme par exemple en suivant le ver de terre « affectif », découvrir le monde souterrain, ses relations avec les feuilles mortes, avec les plantes, avec la terre riche mais qui existe encore sous les pavés de la rue!...

Dans le même état d'esprit, quelle est la logique de collectionner les noms des arbres ou de plantes si cette activité n'est pas une réponse à un besoin créé auparavant ? Dans

les carnets, ce sera plutôt la découverte de l'arbre en tant qu'être vivant, qui se reproduit, qui a besoin d'un environnement adéquat autour de lui pour prospérer.

Aussi, à l'instar de l'écologie, nous avons choisi des sujets relativement larges, qui mettent en évidence des concepts, des systèmes et les relations qui les lient : « Jeux d'arbres », « Sous les pavés la terre », « A quoi mon eau », « Carré vert », « Mon quartier dans tous les sens », « En jeux de graines ».

Retrouvez
ces pictos dans
les 7 carnets...

Vers des concepts

Nous pouvons structurer, dans notre esprit, l'ensemble des lois et des relations qui régissent notre système terre en une série de concepts de base. La structuration de notre savoir en concepts nous permet d'interpréter les grands et les petits phénomènes que nous observons dans notre environnement quotidien.

Le nombre et la définition de ces concepts de base varient d'un courant de l'ErE à l'autre. Pour ce travail, nous avons pris comme base les **six concepts** utilisés par Steve van Matre dans ses programmes d' « éducation à la terre » aux Etats-Unis ainsi que dans « les balades natures » mises au point pour le Ministère français de l'environnement : communauté, interdépendance, adaptation, énergie, cycle et changement.

Structurer le savoir en concepts permet d'organiser plus facilement les nouvelles connaissances. Même si cette structure n'est pas encore conscientisée, elle s'installera petit à petit, en « imprégnation ».

Néanmoins, nous n'avons pas repris explicitement le concept d'énergie. En effet, ce dernier est vraiment trop abstrait et complexe pour les enfants de 5 à 8 ans. Même si ces notions d'énergies sont bien représentées par certains sujets comme l'arbre ou les déchets, elles n'en sont pas pour autant des objectifs dans les « Carnets ».

Enfin, nous avons parfois repris un **concept complémentaire** particulier pour tel ou tel carnet tout simplement parce qu'il nous semblait qu'il était important de le mettre en évidence. Par exemple le concept de transformation pour l'animation « En jeux de graines », pour aborder les notions de recyclage.

Chaque « Carnet » a ses objectifs conceptuels propres. De façon à vous en permettre une lecture facile, les concepts abordés sont à chaque fois nommés dans la partie « introduction ».



Voici en quelques mots ce que recouvre chacun des 6 concepts écologiques :

La communauté

Les êtres vivants ne vivent pas isolés. Dans un même lieu, un même biotope, des espèces différentes vivent côte à côte, souvent sans entrer en compétition les unes avec les autres. Ceci est possible parce qu'elles exploitent chacune une niche écologique précise. La communauté est définie comme l'ensemble des êtres vivants qui habitent un même endroit.

L'interdépendance

Les êtres vivants qui vivent en communauté sont dépendants les uns des autres. En supprimer une partie revient à déséquilibrer l'ensemble de la communauté.

L'adaptation

Pour pouvoir occuper au mieux une niche écologique précise, les êtres vivants se sont adaptés. Ces adaptations ont entraîné la richesse, la diversité de formes, de couleurs et de comportements qui composent notre environnement.

L'énergie

L'énergie est ce qui permet aux êtres vivants de se construire, de grandir ou de se déplacer, en un mot, de vivre. La plupart des adaptations des êtres vivants concernent les moyens de « capturer » de l'énergie dans le monde extérieur (photosynthèse, végétarisme, chasse, parasitisme).

Les cycles

Notre terre est un espace quasi fermé, les éléments qui la composent ne seront jamais renouvelés. Les matériaux utilisés par les êtres vivants doivent donc constamment être recyclés. Des éléments comme l'oxygène, le carbone et l'eau par exemple suivent chacun des chemins particuliers.

Le changement

Rien n'est statique sur la terre, tout bouge, tout change. Au cours du temps les espèces ont évolué, les civilisations ont modifié leur manière de vivre. Les changements peuvent également survenir à des échelles de temps plus courtes : l'environnement change en fonction des saisons.

B. APPROCHE GRADUELLE

Vous décèlerez certainement une « trame d'approches » globalement répétitive pour aborder chacun des sujets. Nous pourrions la « stigmatiser » comme ceci :

- Lire la lettre d'Arthur
- Rencontrer concrètement le sujet
- Réaliser des expérimentations
- Structurer les vécus
- Exprimer les synthèses
- Élargir les sujets dans les exploitations

Les dispositifs qui sont mis en place au service de ces approches sont naturellement adaptés à l'âge des enfants. Ils sont très diversifiés, alternant des dynamiques individuelles, de sous-groupes, collectives, dans des propositions sensorielles, affectives et ludiques. Ils sont également ponctués de recherches de connaissances, de transmissions de savoir.

L'approche graduelle dans les Carnets :

- **La « lettre d'Arthur »**

Chaque sujet est introduit par une lettre d'un personnage imaginaire appelé « Arthur ». Cette lettre met en scène « Arthur » et une situation de vie qui lance le sujet. Pour chacune d'elles, un dispositif d'appropriation et de compréhension sera mis en place pour les enfants.

- **Les « temps rencontres »**

L'imprégnation du sujet va se poursuivre par une sortie sur le terrain où les enfants vont approcher le sujet par des « rencontres ». Ces rencontres permettront aux enfants d'emmagasiner concrètement une grande quantité d'informations, par des « vécus » affectifs et sensoriels dans toutes sortes de situations différentes : tantôt sous forme d'un petit jeu de découverte, tantôt une enquête ou un temps de découverte libre valorisée par l'enseignant, tantôt par une recherche précise introduite par une consigne...

Par exemple : la recherche du ver de terre ou des « frottis » de façades de maisons ou l'appropriation d'arbres que les enfants ne manqueront pas de prendre dans les bras... Ce seront vraiment des moments mis au profit de sensibilisations affectives, de création d'un climat propice à la découverte.

- **Des « expérimentations »**

Pour aller plus loin, des consignes liées à l'intérêt naissant du thème introduiront, ci et là, des petits défis qui lanceront des expérimentations. Questionnements, hypothèses, recueils de données seront collectés au service de la mise en situation. Les enfants seront là, amenés à se dépasser, parfois seuls, parfois en groupes. Ces phases confirmeront l'éveil à la découverte, amèneront le questionnement et les hypothèses.

Exemple : les enfants installés au bord d'un ruisseau réalisent en petits groupes des maquettes de maisons. Les habitants ont besoin d'eau ! Pour faire quoi ? Comment vont-ils faire pour s'approvisionner ? Et puis, l'eau usée ?

Le dispositif de cette séquence est conçu de façon telle que la plupart des questionnements sont issus de l'expérimentation. Puis un petit matériel devra être manipulé pour répondre aux diverses contraintes situationnelles. Néanmoins, il restera de nombreuses questions en suspens.

- **Des « structurations »**

On retrouvera ces temps un peu partout dans les activités. Les enfants vont s'exercer à communiquer, à exprimer ce qu'ils vivent,

les questions qu'ils se posent. De façon plus précise, ces temps seront des prises de recul où les différentes découvertes vont se structurer petit à petit au profit de la compréhension. Cette compréhension ne sera pas toujours atteinte dans le temps de l'animation, que ce soit parce que la structuration n'est pas finalisée ou parce que le sujet est trop complexe. Dans ces cas, il sera proposé à l'enseignant de bien garder le questionnement pour poursuivre ultérieurement le sujet. De nouveaux défis à construire, dont les matières et les motivations sont toutes préparées.

- **Des « expressions »**

Différents travaux d'expression seront au service des structurations. Ils donneront l'occasion aux enfants de présenter leurs travaux, de les expliciter. Les supports de ces expressions seront très différents d'une activité à l'autre. Ils seront parfois le corps de l'animation, parfois un moment de synthèse qui n'apparaît que lors des exploitations en fin des « Carnets ».

*Enfin, forts des rencontres affectives et sensorielles, enrichis par le climat de respect mutuel et d'écoute, structurés dans la matière par diverses activités ludiques d'expérimentation, d'expression et de structuration, **les enfants développent de façon naturelle de nouvelles attitudes par rapport à leur environnement.***

L'expérience nous montre qu'ils y sont plus mobiles, plus intégrés, naturellement plus respectueux, qu'ils y développent une curiosité grandissante.

*Attentif à ces changements, l'enseignant pourra utiliser ce **potentiel « intérêt »** et le mettre au service des compétences qu'il cherche à atteindre.*

*Ce faisant, l'enseignant fera de sa sortie un **temps éducatif pluridisciplinaire**, parfaitement intégré aux exigences de l'école.*



Recul & conseils d'utilisation

Un dialogue avec les enfants. Du plaisir avec les enfants.

Concevoir des carnets qui proposent des animations toutes faites constitue en soi une **situation paradoxale** si nous avons en mémoire les **objectifs d'ouverture de choix, d'intégration d'activités au service de situations de vie** qui questionnent et qui donnent de la logique aux apprentissages que nous développons dans cette introduction. Mais également dans sa forme où nous proposons des activités dans lesquelles les enfants sont menés sans détours.

Nous souhaitons que ces carnets soient l'**objet d'une critique**, soient une manne d'idées d'activités, de méthodes, de rebonds possibles.

Nous souhaitons qu'ils soient décortiqués pour être « **digérés** » dans votre propre démarche pédagogique et non « plaqués ».

Nous souhaitons qu'ils vous donnent certains outils facilitants pour oser votre sortie et **permettre aux enfants des vraies rencontres de leur environnement** et, qui sait, vous apportent, par leur critique, un regard formatif sur des pratiques habituellement menées.

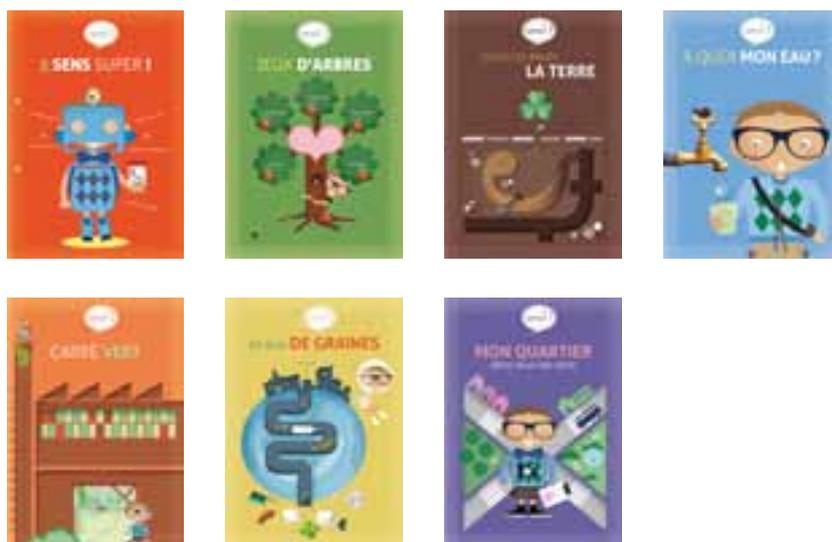
Très souvent dans les carnets vous découvrirez des propositions faites aux enfants : notre intention est sans équivoque. Si les enfants ne veulent pas prendre la proposition, nous aurions l'attitude de **construire autre chose avec eux**. Naturellement nous ne pouvons le faire dans un écrit.

Certaines notes pédagogiques apparaissent ici et là dans le déroulement d'activités. Peut-être vous paraîtront-elles prétentieuses ou tellement évidentes qu'elles vous sembleront inutiles. Notre souci a simplement été d'essayer de nous rendre **lisible dans nos objectifs**, méthodes et attitudes.

Les activités sont proposées pour des enfants de toutes cultures, issus de tout milieu. Elles ne sont toutefois qu'exemplatives. En fonction des différences d'âges, du comportement des groupes, du nombre d'enfants dans la classe, de votre situation géographique, **nous vous conseillons à nouveau de les adapter**. Ou, si vous voulez tester le produit tel quel, de prévoir les moments qui vous semblent clefs et d'en garder d'autres en réserve, à faire si vous avez suffisamment de temps.

Les « Carnets »

La série comprend sept titres qui abordent autant de sujets fondamentaux de l'environnement :



Cinq sens	[Cinq sens « super »]
Les arbres	[Jeux d'arbres]
La terre	[Sous les pavés, la terre]
L'eau	[A quoi mon eau?]
La biodiversité	[Carré vert]
Les déchets	[En jeux de graines]
Le quartier	[Mon quartier dans tous les sens]

Le premier carnet, consacré à la découverte par les cinq sens, a un double objectif : l'éveil sensoriel et une mise en perspective de démarches d'apprentissage. En effet, deux temps différents sont proposés dans l'animation : un premier où c'est l'enseignant qui « dirige » les opérations, un deuxième où ce sont les enfants, l'enseignant étant alors un accompagnant valorisant les découvertes. Classiquement, nous vous conseillerions de commencer par ce premier Carnet.

Chacun des carnets est composé de quatre parties :

- Une introduction destinée à l'animateur ou l'enseignant
- La lettre d'Arthur
- Un scénario comprenant la lecture de la lettre d'Arthur et un exemple de dialogue entre l'animateur et la classe
- Et enfin des fiches d'exploitation destinées à être utilisées après les animations.



Introduction

- **Concepts abordés** : liste des concepts abordés lors de l'animation.
- **Les acteurs** : intervenants importants de l'animation (l'eau, la rue, l'arbre, l'homme, la graine, le quartier...).
- **Les moteurs** : types de moteurs utilisés lors des animations (jeux, histoire...).
- **Le cheminement pédagogique** : points de passage importants pour chacune des étapes de la progression (sensibilisation, expérimentation, expression, structuration et vers des attitudes).
- **Une photographie de l'animation** : présentation succincte du plan de l'animation.

Ces premières rubriques sont destinées à faire rapidement connaissance avec l'animation et ses objectifs. Elles permettent de situer « le pourquoi et le comment ».

- **Matériel** : liste du matériel à rassembler tant pour l'animation que pour la phase d'exploitation ultérieure.
- **Préparation** : petite note concernant le choix des endroits de l'animation.
- **Conseils d'animation** : reprise de quelques indications supplémentaires adaptées à l'animation proprement dite.
- **Documentation** : regroupement d'une série de renseignements généraux ou particuliers qui peuvent aider dans la conduite de l'animation ou encore dans les suites que vous souhaiteriez développer.



Lettre d'Arthur

La lettre d'Arthur est une **pièce maîtresse de l'animation**. Elle est toujours placée seule sur une page, afin que vous puissiez la photocopier pour l'utiliser dans les groupes.

Scénario

Un déroulé sous forme de dialogue mettant en scène les animations. Sa présentation détaillée, ainsi que les notes d'ordre pédagogique qui y sont introduites, aideront le lecteur à percevoir et comprendre les démarches et attitudes proposées.

BlaBla...

BlaBlabla!

Exploitations

La dernière section rassemble quelques activités qui rappellent, synthétisent ou diversifient encore le sujet traité.



*Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter
« bonnes découvertes » !*



Un peu +...

Le « monde de l'ErE » évolue à grands pas ces dernières années : depuis les **rencontres internationales** (telles la conférence intergouvernementale de Rio) jusqu'à l'**Accord de coopération** liant la Région wallonne, la Communauté française et la Région de Bruxelles Capitale. L'ensemble de ces initiatives concourent à l'intégration des problématiques environnementales et leur urgence à l'éducation. Si vous souhaitez être informé sur la question et avoir recours aux outils adaptés à votre demande, nous vous conseillons d'entrer en relation avec des organismes d'information et/ou de diffusion dont vous trouverez quelques coordonnées ci-dessous. A titre indicatif, nous avons également repris quelques références d'ouvrages qui nous paraissent utiles aujourd'hui.

Besoin d'infos ?

- **DGARNE, Service public de Wallonie, service Publication**
Avenue Prince de Liège, 15 • 5100 Jambes • www.environnement.wallonie.be
- **Réseau IDée : Information et diffusion en éducation à l'environnement.**
Propose un centre de documentation en éducation à l'environnement, un service d'information, des bases de données en ligne (d'outils pédagogiques, d'adresses utiles...), produit le magazine trimestriel « Symbioses »...
Rue Royale 266 • 1210 Bruxelles • 02/286 95 70 • www.reseau-idee.be
Rue Nanon 98 • 5000 Namur • 081/39 06 96
- **Bruxelles Environnement - IBGE**
Gulledelle 100 • 1200 Bruxelles • 02/775.75.75 • www.bruxellesenvironnement.be
- **L'Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique de la Communauté française**
City Center I - Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 • 1000 Bruxelles
www.enseignement.be et plus spécifiquement [www.enseignement.be /ere](http://www.enseignement.be/ere)
- **La Médiathèque de la Communauté française de Belgique asbl**
Elle a développé toute une série de collections thématiques dont une sur l'ErE
Place de l'Amitié 6 • 1160 Bruxelles • 02/737 18 11 • www.lamediatheque.be

Besoin d'aide ?

- **Le réseau des CRIE** (Centres régionaux d'initiation à l'Environnement) : www.crie.be
- **Les découvertes de Comblain**
Place Leblanc 13 • 4170 Comblain-au-Pont • 04/380 59 50 • www.decouvertes.be
- **Parc naturel des Plaines de l'Escaut**
Rue des Sapins, 31 • 7603 Bon-Secours • 069/77 98 10 • www.plainesdelescaut.be
- **Nature et Loisirs ASBL Louis Picalausa**
Rue Vallée Bailly • 1014 à 1420 Braine-l'Alleud • 02/384 89 59 • www.nature-et-loisirs.be
- **GREEN asbl**
Rue d'Edimbourg, 26 • 1050 Bruxelles • 02/893 08 08 • www.greenbelgium.org
- **Institut d'Eco-Pédagogie**
Rue de Pitteurs, 20 • 4020 Liège • 04/366 38 18 • www.institut-eco-pedagogie.be
- **Coren asbl**
Rue Van Elewijck, 35 • 1050 Bruxelles • 02/640 53 23 • www.coren.be
- **Institut d'Eco-Pédagogie** c/o Institut d'Anatomie-Ulg-(BL3)
Rue de Pitteurs, 20 • 4020 Liège • www.institut-eco-pedagogie.be
- **Aquascope Virelles**
Rue du Lac, 42 • 6461 Virelles • 060/21 13 63 • www.aquascope.be
- **CRIE d'Enghien**
Parc,6 • 7850 Enghien • 02/3959789 • cie_enghien@yahoo.fr

QUELQUES OUVRAGES

- « **Mon Ecole comme je la veux** » : Cabinet de la Ministre de l'éducation.
Décret « **Missions de l'école** » 97, pour l'enseignement fondamental et secondaire.
- « **Recettes et non recettes** », Institut d'écopédagogie, 1997. Epuisé.
Une partie des fiches est téléchargeable sur www.institut-eco-pedagogie.be
> Publications
- « **Guide de l'éducateur nature** », Philippe Vaquette, éd. le Souffle d'or, 2002.
- « **Vivre la nature avec les enfants** » et « **Les Joies de la nature** »
Joseph Cornell, éd. Jouvence.
Épuisés mais disponibles au Réseau IDée et à la DGARNE.
- « **Piste** »... pour la découverte de la Nature et de l'environnement
L. Espinassous, éd. Milan, 2007 (rééd.).
- « **150 activités nature aux quatre saisons** », F.Lisak, éd. Milan, 2009.
- **Collection « éducation à l'environnement »** de la Médiathèque de la Communauté française de Belgique. Plusieurs répertoires thématiques ont été édités (déchets, eau, sol...) ainsi que « **Des vertes et des bien mûres** » répertoire de chanson avec pistes pédagogiques. Place de l'amitié, 6 • 1160 Bruxelles • 02 737 19 30
Téléchargeables sur www.lamediatheque.be/ext/thematiques/environnement
- « **La Hulotte** », revue éditée par l'ass. l'Épine noire, Boulton aux Bois • 08240 Buzancy, France
• (0033).03.24.30.01.30 • <http://lahulotte.fr>
- « **Symbioses** », magazine trimestriel d'éducation à l'environnement édité par le Réseau IDée. Outre l'actualité de l'ErE, dossiers thématiques avec réflexion, reportages, activité, biblio et adresses utiles. Hors séries spécial « maternelle » et « primaire » téléchargeables sur www.symbioses.be
- « **Eduquer à l'environnement** », éd. Nature & Découvertes, coll. Et si on vivait autrement, 2006.
- « **Alterner pour apprendre** », éd. Réseau Ecole et Nature, 1997
www.ecole-et-nature.org
- « **50 outils pour se lancer** », éd. Réseau IDée, NN Chico Mendès et MRES, 2007. Sélection franco-belge d'outils pédagogiques sur tous les thèmes et pour tous les âges, pour se lancer en éducation à l'environnement. Téléchargeable sur www.envirodoc.org
- Banque de données en ligne d'outils pédagogiques en ErE :
www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques
Pour rechercher des dossiers pédagogiques, albums jeunesse, ouvrages d'information... selon un thème, une tranche d'âge, une approche...
- « **La Wallonie se donne de l'ErE** », DGARNE. Brochure comprenant notamment un répertoire des structures qui proposent des activités d'ErE en Région wallonne. Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- **Dossiers pédagogiques** édités par la Région wallonne : commandes et téléchargements sur <http://environnement.wallonie.be>
> Ecoles > Brochures et publications DGARNE > Commander une publication
> Liste des publications gratuites.

carnet 1

5 SENS SUPER !

REGARD OUVERT

FINES OREILLES

NEZ AVENTURIER

BOUCHE GOURMANDE

MAINS CURIEUSES





INTRODUCTION	P. 21
LETTRE D'ARTHUR	P. 25
SCÉNARIO	P. 28
ACTION	P. 36
EXPLOITATION	P. 37

carnet 1



5 SENS SUPER !

Préambule

Sans nos sens, nous ne pouvons pas COMMUNIQUER AVEC NOTRE ENVIRONNEMENT.



Depuis que nous sommes nés, ils engrangent des informations qui vont nous permettre de « grandir ». Nos cinq sens correspondent à **cinq canaux principaux qui sont reliés à notre cerveau**. Ce dernier réceptionne, organise, planifie les informations recueillies. Pour une découverte, plus les informations recueillies sont nombreuses, plus sa qualité sera grande. Elle deviendra concrète et plus facilement conceptualisable. Nos sens constituent bien des outils au service des apprentissages.

Or, il n'est pas besoin d'un long discours pour se rendre compte que notre système éducatif tend bien souvent à encourager l'**écoute** et en moindre mesure l'**observation**, les **autres canaux étant plus rarement utilisés dans les apprentissages**. Ceci est d'autant plus important que nous sommes avec des enfants qui, entre cinq et huit ans, n'ont pas encore eu le temps de mettre en place un esprit d'abstraction très développé.

Ce carnet « **Cinq sens super** » propose des activités de découverte très diverses utilisant le maximum de sens possible. Il a pour but de faire percevoir aux enfants les multiples moyens dont ils disposent pour explorer leur environnement, et de proposer aux enseignants intéressés une palette de dispositifs et de dynamiques éducatives différenciées.



INTRODUCTION



CONCEPTS ABORDÉS

L'animation introductive présentée dans ce carnet ne met pas en lumière des concepts précis. Elle propose plutôt des acquisitions de sensibilité et d'ouverture émotionnelle, outils de découverte essentiels qui seront, eux, au service des concepts abordés dans les autres Carnets d'Arthur.



LES ACTEURS

- Les enfants et l'enseignant
- L'environnement



LES MOTEURS

- La lettre d'Arthur
- Activités ludiques et nouvelles
- Jeux de découvertes sensorielles
- Notre étonnant environnement
- La découverte



LE CHEMINEMENT PÉDAGOGIQUE

- **Sensibilisation** : À ses sens / À son potentiel créatif / À son environnement / À la coopération
- **Expérimentation** : Le test des perceptions sensorielles lors des différentes activités
- **Expression** : verbale omniprésente dans les activités / dessinée lors de différents ateliers de découverte
- **Structuration** : Construction de son schéma mental et corporel (pas d'émergence formalisée dans ce carnet)
- **Vers des attitudes...** : Utilisation plus spontanée et habituelle de plusieurs canaux de perceptions sensorielles / Collaboration et écoute mutuelle / Recherche d'une autonomie de travail par la nécessité de prises d'initiatives lors des activités / Éveil du développement de la curiosité / Comportement de respect de son environnement global.



PHOTOGRAPHIE DE L'ANIMATION

- **Lecture** de la lettre
- **Réalisation d'une bande dessinée** inspirée de la lettre d'Arthur
- Au départ de celle-ci, **sélection par les enfants d'activités** à vivre.

L'ensemble des propositions :

- Concert de la classe / Couleur sous les bancs / Reniflage de plumiers / Du bout des doigts / Mains thermomètres / Taches au plafond / À tâtons dans la classe / École pieds nus / Parfums de cuisine / Voyage en longue vue / Odeurs de quartier / Ma rue à moi / Écoute au square
- La **balade spontanée**



MATÉRIEL POUR LES ACTIVITÉS HORS DE L'ÉCOLE

- La lettre d'Arthur dans une enveloppe
- Des bandeaux pour se rendre aveugle
- Une « longue-vue » par enfant : tube cartonné ou encore un morceau de tuyau « gaine de fil électrique en PVC » (plus ou moins 15 cm de long pour une section d'environ 2 cm)
- Un support dessin par 2 enfants adapté au format des feuilles / des crayons gris (un pour deux enfants) / des pastels gras et/ou des crayons de couleurs pour une dizaine de groupes de 2 à 3 enfants / une trentaine de feuilles de dessin A3
- Une photocopie par enfant d'une esquisse en noir et blanc de la façade de l'école (dessinée par l'enseignant)
- Quelques petits pots de récolte pour la séquence « Action, action »



PRÉPARATION

La première partie de l'animation n'exige aucune préparation particulière si ce n'est la préparation de la lettre d'Arthur et du matériel pour les différentes propositions. La dernière partie de l'animation propose une séquence « Action action » qui correspond à une balade spontanée. Au minimum, l'endroit choisi pour l'activité doit être suffisamment dégagé pour que les enfants puissent s'y installer et bouger en toute sécurité, qu'il contienne des éléments que l'on peut prendre et expérimenter. Comme par exemple un petit bois, un terrain d'aventure, un terrain vague...



CONSEILS D'ANIMATION

Les 13 petits jeux sensoriels proposés dans ce carnet ont généralement pour objectif la mise en valeur d'un sens ou d'un autre pour permettre une certaine lisibilité des propositions et d'autre part pour permettre aux enfants une certaine identification et reconnaissance de l'action sensorielle proposée. Néanmoins, pour nous, il serait beaucoup trop lourd de les vivre tous à la suite, imposés par un « maître » qui dirigerait les opérations.

Aussi, nous avons choisi un dispositif qui permet aux enfants de sélectionner « au coup de cœur » les activités qui parlent le plus, de façon à alléger l'animation tout en gardant dans ce carnet un large choix d'actions qui peuvent tout simplement servir de « cocktail d'idées » pour l'enseignant.

Vous remarquerez que chaque petit jeu sensoriel est précédé de la mention « Lecture de l'action x ». La relecture du passage sélectionné ou l'allusion à son contenu permettra aux enfants de rentrer dans le sujet avec les images racontées par Arthur alors réactualisées.

Pour que la séquence « Action action » soit profitable, il est nécessaire qu'elle ne se déroule pas à la sauvette entre deux moments serrés dans le temps, mais bien qu'elle puisse s'épanouir harmonieusement dans le temps et l'espace. Cette activité est délicate à mener lorsqu'on n'y est pas habitué. Elle renverse la vapeur : elle propose à l'enseignant, non pas d'être un garant du savoir, mais bien d'accompagner les enfants dans leurs découvertes et dans leurs questionnements. Dès ce moment, les enfants seront obligés d'être eux-mêmes sans détours. L'enseignant sera, lui, dans l'accompagnement, dans l'apport de propositions « pour aller plus loin », dans les découvertes, dans la recherche.

Vous aurez donc compris que nous proposons dans ce carnet deux attitudes d'animation fondamentalement différentes mais néanmoins parfaitement complémentaires.



DOCUMENTATION

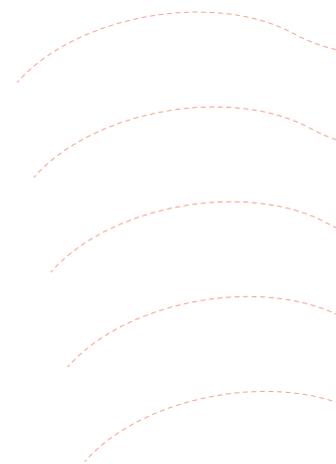
Heureusement il n'est pas besoin de connaissances particulières pour nous permettre d'explorer par nos cinq sens. Cependant, lors des animations de découverte, ce qui frappe généralement, c'est la perte de réflexes d'exploration dès que les enfants ont bien entamé leurs primaires. Ils adoptent, déjà vers la deuxième année, des attitudes de questionnement « nourrissage » pour collectionner les noms. Mais ils ne sont plus vraiment dans la découverte intérêt du « contenu » de ce qu'ils trouvent. Aussi est-il si important de leur proposer des dispositifs dans lesquels ils seront bien dans la découverte sensorielle.

A l'heure actuelle, la majorité des démarches de découverte proposées dans la littérature d'éveil à l'environnement en tient compte. Et en toute cohérence, les méthodologies d'apprentissages des mises en application du Décret de l'enseignement aussi.



A titre indicatif : quelques ouvrages.

- « **Les enfants des bois** », S. Wauquiez, éd. BoD, 2008 • www.bod.fr
- « **Découverte de l'environnement avec les 3/6 ans** », GRAINE Languedoc-Roussillon, 1999 • <http://grainelr.org>
- « **Outils d'animation et de formation** », Education Environnement, fiches téléchargeables sur www.education-environnement.be
>Services >Info-Doc
- « **Peur de la nature** », IEP, éd. D'GARNE, 2003.
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- « **Guide de l'éducateur nature** », Philippe Vaquette, Le Souffle d'or, 1987.
- « **Vivre la nature avec les enfants** » (1995)
- « **Les Joies de la nature** » (1992), Joseph Cornell, éd. Jouvence.
- « **Fichier maternelle** », Nature et Loisirs,
Ministère de l'environnement de la Région wallonne, 1996.
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- « **Décibelle et Groboucan les chasseurs de bruits - Trousse pédagogique** », Empreintes, 2004 • www.empreintesasbl.be
- « **Land art avec les enfants** », éd. La Plage, 2009.
- « **Mon jardin d'artiste** » (2006), « **Mon jardin de poche** » (2008),
éd. Plume de Carotte.
- « **Recette pour un projet de collations collectives à l'école** »,
Tournesol, 2002.
- « **Cultiver le goût et l'odorat. Pour une éducation sensorielle de 2 ans 1/2 à 8 ans** », éd. De Boeck, 2001.
- « **Bruits** », M.Bataille, éd. Thierry Magnier, 2005.



La lettre d'Arthur !



BONJOUR !

Je m'appelle Arthur et comme j'ai eu envie de vous raconter mon aventure d'hier, je me suis installé au fond de la classe pour vous l'écrire.

J'étais tout seul en classe à la fin de la journée. Il n'y avait plus personne, pas un bruit. C'était vraiment très bizarre. J'étais assis bien calmement à mon banc, quand soudain, j'ai entendu un petit bruit curieux : ça faisait **crr, crr, crr...** J'ai fermé les yeux et écouté, sans bouger, mes oreilles grandes ouvertes. Plein de bruits sont « rentrés » dans ma tête. Et toujours **crr, crr, crr...** **[1]**

J'ai ouvert les yeux... Un petit museau pointu dépassait du bord de mon banc, et hop, une petite souris est apparue. Qu'elle était mignonne ! Alors, elle est allée se cacher un moment dans mon plumier. Je n'osais plus bouger. Puis elle s'est enfuie en dessous de mon banc. C'est en la cherchant que je me suis aperçu que le dessous de mon banc était peint en rouge. Je ne l'avais jamais remarqué. Mais ma souris, envolée, je ne la retrouvais plus. **[2]**

Je me suis alors remis à mon banc et j'ai eu l'idée de renifler mon plumier. Surprise, ma nouvelle amie m'avait laissé un petit souvenir ! Ma gomme et mon crayon avaient une drôle d'odeur de souris. **[3]**

C'est alors que je l'ai revue. Elle s'était installée sur l'appui de fenêtre. Cela n'avait pas dû être facile pour elle d'arriver jusque là, car le mur est tout lisse. **[4]**

La petite souris alla renifler la vitre. Il devait faire très froid dehors car son nez laissa une trace de buée sur le carreau. **[5]**

Tout à coup, elle disparut à nouveau. Là ! Elle était au plafond. Une souris au plafond, vous avez déjà vu ça, vous ? Mais, ce n'était qu'une tache en forme de souris et il y en avait une autre en forme d'éléphant juste à côté. **[6]**





Je n'avais jamais remarqué ces taches au plafond. Pourtant, j'avais l'impression de bien la connaître, ma classe. Savez-vous que de ma place, je peux même aller jusqu'à la porte les yeux fermés, sans me cogner! **[7]**

Justement, je venais de revoir ma souris. Elle était en train de sortir de la classe, par la porte entrouverte. Alors, je l'ai suivie dans le couloir, tout doucement, à pieds nus pour faire le moins de bruit possible. **[8]**

Je descendis pas à pas les escaliers en bois et suivis la souris jusque dans le coin le plus sombre du préau. Là, elle disparut dans un petit trou. Ce trou devait mener aux cuisines, parce qu'il y avait dans l'air une bonne odeur de soupe. **[9]**

Ca m'a donné faim et j'ai décidé de rentrer chez moi. Au revoir souris, à bientôt j'espère. J'ai remis mes chaussures et je suis sorti par la grande porte rose et mauve de mon école. Qu'elle est belle mon école. Elle est faite de vitres, de bois peint en mauve brillant, avec une grande cheminée en briques rose pâle. **[10]**

Je me suis dépêché de tourner le coin de la rue pour aller voir la vitrine de la boulangerie. Il y avait des gâteaux de toutes les couleurs : des roses, des verts, des bleus et ça sentait bon! **[11]**

Ca m'a donné encore plus faim. J'ai continué mon chemin jusqu'au bout de la rue. C'est une rue extraordinaire. En face du n° 7 il y a une camionnette rouge et toute brillante. Le n° 9 a toujours ses fenêtres ouvertes avec des fleurs au balcon. Le n° 11

► N'hésitez pas
à utiliser la version
manuscrite !

P. 140



est écrit en jaune sur la boîte aux lettres. Le n° 8 a des volets bruns et une grande cheminée. Sur la plaque de la voiture, en face du n° 12, il est écrit BOF. **[12]**

Quand je suis passé devant le n° 27, j'ai entendu un oiseau qui faisait « piou-piou » entre les voitures. Il sautillait pour rechercher du pain et s'est envolé dans le square pour le manger. Je l'ai suivi en courant à toute allure. Mon cœur battait très fort et j'étais tout essoufflé. Alors, je me suis assis sur un banc et j'ai fermé les yeux. Que de bruits! **[13]**

Après un petit moment de repos, je me suis dit qu'il était grand temps de rentrer à la maison pour aller manger : j'étais maintenant vraiment affamé. Quelle chouette journée à l'école!

A BIENTÔT !

Arthur





Scénario

Avec les enfants

« REGARDEZ LES AMIS, UNE LETTRE POUR NOUS. ELLE EST ARRIVÉE CE MATIN. QU'EST CE QUE C'EST ? »

- Après un moment d'appropriation de la lettre, toujours fermée, les enfants l'ouvrent.

« Quelle longue lettre ! Je me demande bien ce que c'est ! Voulez-vous que je vous la lise ? »

- Lecture de la lettre. Nous proposons ici à l'enseignant de lire la lettre en en marquant bien les étapes de façon à ce que les enfants puissent bien en « voir » les tableaux successifs. (cfr. les différents numéros).

« Qu'en pensez-vous ? »

- Les enfants expriment spontanément leur ressenti de l'histoire d'Arthur.

*« Nous pourrions faire une **BD géante** avec cette drôle d'histoire. »*

- Les enfants choisissent seuls ou par petits groupes les séquences qu'ils ont le plus aimées et les interprètent par un dessin.

- Ces derniers sont ensuite affichés pour en permettre la lecture telle une BD. Les dessins illustrant les mêmes scènes sont positionnés ensemble.

*« **Magnifiques vos dessins.** Pensez-vous qu'il y a des choses que nous pourrions faire nous aussi dans notre classe ou dans notre école, ou dans notre quartier, comme Arthur ? Y a-t-il des moments de l'histoire d'Arthur qui ne se retrouvent pas dans les dessins mais que vous voudriez refaire quand même ? »*

- Si c'est le cas, l'enseignant les note en marge de la BD.

*« Ce n'est pas facile ce que vous me demandez. Vous êtes vraiment de vrais coquins. **Comment faire tout cela à l'école ?** Vraiment je trouve qu'Arthur vous a mis de bien drôles d'idées dans la tête. Aujourd'hui, ça va être difficile mais je vais essayer de trouver des petites idées pour demain. Nous allons également aller à la découverte du bois... »*

(Silence permettant une réaction spontanée).

« Oui nous allons aller ensemble découvrir le bois. N'oubliez pas de prendre des vêtements que vous pourrez salir. »

Nous avons choisi ci-dessous de vous proposer **une exploitation de chacune des étapes de la lettre d'Arthur**. Il y en a 13. Elles sont très dirigistes et fort nombreuses pour les vivre à la suite l'une de l'autre. Le dispositif précédent aura permis à la classe d'en faire une sélection au départ des coups de cœur des enfants.

Il est très probable que naisse chez l'enseignant une certaine frustration de laisser de côté des objectifs sous-jacents à telle ou telle séquence. Rien ne l'empêchera de construire ultérieurement avec sa classe une exploitation permettant d'atteindre ces objectifs. Quant aux cinq sens, rappelons-nous qu'ils ne sont pas une finalité en soi mais bien des outils qui ne peuvent vraiment s'épanouir que lorsqu'ils servent de façon authentique des besoins. L'ambition de l'appropriation de départ ci-dessus est bien de favoriser ces besoins.

Lecture de l'action n° 1

« Ca doit être super d'être tout seul en classe comme ça ! Et nous, dans notre classe, est-ce que nous entendons aussi quelque chose ? Pendant un moment, nous allons essayer de ne plus faire aucun bruit, faire comme si nous n'étions plus là. Pour cela, il suffit de se mettre comme si vous vouliez vous reposer à votre banc en couchant votre tête sur vos bras posés sur le banc et de tout doucement fermer les yeux. »

- L'enseignant définit un petit signal marquant le début et la fin de l'écoute.
(A voix très basse)

« Bien, voilà, écoutons comment notre école vit. »

- A la fin de l'écoute, recueil verbal des bruits entendus.
- L'enseignant demande aux enfants, d'abord individuellement, de reproduire avec la bouche un bruit entendu en disant ce qu'il croit que c'était. Puis, tous ensemble, de refaire avec des volumes sonores différents, le concert de l'école.

« Ça, c'est un concert ! »

- Rien n'empêche d'imaginer des situations différentes et de s'amuser à faire d'autres concerts.

« Mais je me pose tout d'un coup la question : et nous, dans notre corps, est-ce qu'il y a des bruits ? Et comment faire pour les entendre ? »

- Discussion

**« Tu as un truc toi Brigitte ? En se bouchant les oreilles ? Essayons !
Comment, tu n'entends rien à cause des autres ? Comment vas-tu faire ?...
Bien, demande... Allons-y... »**



Lecture de l'action n° 2

« Sans regarder, qui pourrait nous dire **quelle est la couleur du dessous des bancs de notre classe ?** »

- Après avoir donné chacun une réponse, les enfants vont vérifier en regardant sous leur banc.
- Une enquête plus détaillée de tous les recoins cachés de la classe va amener les enfants à se déplacer, fouiller, prêter attention à tous les endroits, à aiguiser leur esprit d'observation, à mieux connaître leur classe.

Lecture de l'action n° 3

« Quelqu'un a-t-il déjà reniflé son plumier ? Vous aviez aussi senti la souris ?...

Ca alors ! Comme je vous l'ai dit hier, j'ai pensé à vos dessins et j'ai imaginé un petit jeu.

Il s'appelle "**Reniflage de plumiers**". Pour notre jeu, je conseille à chacun de renifler son plumier en fermant les yeux, puis de renifler le plumier de son voisin. »

- Tour à tour, les enfants expriment le nombre d'odeurs qu'ils ont senties dans leur plumier et s'ils le peuvent, d'y mettre des mots (l'objectif étant de découvrir qu'il y a bien des odeurs différentes mais pas de reconnaître nominativement les différentes odeurs).

« Pensez-vous que vous pourriez reconnaître votre plumier parmi d'autres, rien qu'en le reniflant ? »

- Discussion.

« Voilà notre petit jeu : nous allons jouer à reconnaître nos plumiers grâce à notre nez, les yeux bandés. Qui veut montrer le jeu pour que tout le monde le comprenne bien ? Il faut être à deux et, naturellement, chacun avec son plumier. »

- Un des enfants met un bandeau sur les yeux et l'autre lui présente à renifler successivement les deux plumiers. L'aveugle doit essayer de deviner lequel des deux lui appartient.
- Une fois la démonstration terminée, un bandeau est distribué par banc et les enfants jouent deux par deux (peut être aussi joué en petits groupes avec de plus en plus de joueurs les yeux bandés).

« Qui veut faire le jeu avec moi ?... Et bien, on peut dire que vous avez du nez ! »

Lecture de l'action n° 4

« Quelle bonne idée d'avoir choisi le chemin de la souris ! Nous pourrions faire le jeu de piste du bout du doigt. Nous pourrions déguiser notre doigt en petite souris en dessinant les yeux, les moustaches, les oreilles, la queue, avec un marqueur. »

- Un habillage du doigt (papier, tissu ou autres...) court-circuiterait les objectifs de découverte tactile de cette séquence (sauf adaptation particulière).

« Il s'agit de refaire le voyage de la souris en touchant tout le temps avec son doigt le chemin qu'elle a suivi, sans jamais le lever. Depuis votre plumier jusqu'à la vitre de la fenêtre. Qu'est-ce que notre mignonne aurait senti ? »

- Quelques enfants à la fois parcourent avec leur doigt le trajet.
- Un échange collectif permettra de **faire « parler les doigts » en « racontant » les matières, les textures...**
- On peut demander aux enfants de trouver un autre itinéraire que la souris aurait préféré et, avant de se lancer, d'en exprimer les raisons.

Lecture de l'action n° 5

« Arthur nous dit que la vitre était plus froide.
Si nous testions dans notre classe ? Comment allons-nous faire ? »

- Discussion.

« Essayons ! »
- **Les mains servent de thermomètre.** Alternativement, les enfants vont sentir des endroits plus chauds, plus froids...

« Et les objets de notre classe, est-ce qu'il y en a qui nous paraissent plus chauds ou plus froids ? »
- Discussion.

« Nous allons chacun prendre un objet qui nous paraît chaud, un qui nous paraît tiède et un froid. Puis nous allons les mettre dans ces trois ensembles. »
- L'enseignant aura placé trois grandes feuilles de couleur sur des tables : une feuille de couleur froide, une tiède et la dernière de couleur chaude. Puis, il demande aux enfants de venir poser leurs objets en les laissant choisir entre eux les endroits où ils vont les poser.
- Une discussion avec les enfants permettra de parler des objets plus froids, plus chauds, et de peut-être découvrir qu'il y a des matières froides, tièdes ou chaudes ou encore des matières qui s'adaptent facilement à la température du lieu. Si l'occasion se présente, montrer qu'ils ont réalisé une association entre les matières et les couleurs.

Lecture de l'action n° 6

« C'est bizarre, un éléphant au plafond ! Sans regarder, **qui pourrait dire s'il y a des taches sur le plafond ? À quoi ressemblent-elles ? Non non, ne regardons pas maintenant, essayons de nous souvenir...** »

- Les enfants sont très excités, ils ont envie de regarder au plafond...

« Maintenant, allons-y. Qui voit des taches ?... Est-ce qu'elles ressemblent à quelque chose ? »
- **Les enfants scrutent le plafond à la recherche des objets imaginables.**



« Je vous ai préparé une petite feuille de dessin. **Ce serait amusant de dessiner les taches que vous voyez en montrant, avec votre dessin, à quoi elles ressemblent ? Est-ce qu'il y a des taches déguisées qui savent parler ? Qui veut dire ce qu'elles racontent ? »**

- Échanges.

Lecture de l'action n° 7

« **Pourriez-vous aller jusqu'à la porte les yeux bandés ?**

Comme s'il faisait tout noir dans la classe ? Qui a envie d'essayer ? »

- Les enfants preneurs de l'activité se placent tous au fond de la classe, à l'opposé de la porte. L'enseignant leur explique qu'il faut rester bien silencieux pendant que les enfants qui ont les yeux bandés essaient de trouver la sortie. La classe reste disposée comme d'habitude. Surtout ne pas libérer de l'espace par déplacement.
- Deux enfants qui le souhaitent pourront avoir **un rôle responsable de guide** si les « aveugles » se perdent trop. Ils pourront les appeler à voix basse dans la bonne direction.
- L'enseignant choisira le nombre d'enfants qui pourront jouer en même temps, les yeux bandés, en fonction de la grandeur de la classe et de l'âge des enfants ou de leur expérience « en aveugle » (en principe, entre trois et six).
- Dès que tous les enfants ont rejoint le couloir, ils regagnent leur place.

« **Cet Arthur, quand même, ils nous en fait faire des choses !**

Mais je trouve qu'on se débrouille pas mal, vous ne trouvez pas ?

Qui peut raconter les impressions qu'il a ressenties quand il avait les yeux bandés ? »

- Discussion et échange d'impressions.

Lecture de l'action n° 8.

« **Sortir de la classe pieds nus ? Il en a du culot cet Arthur. Oseriez-vous le faire, vous ?**

Moi j'ai bien envie d'essayer, ça doit être fort amusant. Qui fait comme moi ? »

- L'enseignant enlève ses chaussures et porte ses chaussettes et chaussures à la main. Les enfants qui le souhaitent font de même.

« Je vous propose de faire comme Arthur : **marcher à pas de souris,**

pour faire le moins de bruit possible. Nous allons aller jusque dans le préau comme cela ! »

- La classe se déplace en catimini jusque dans le préau. Là, les enfants s'asseyent en cercle. S'il fait froid, on remet ses chaussures.

« *Qui marche pieds nus à la maison ? Qui a déjà marché pieds nus dans l'école ? »*

- Échange.

« Comment avez-vous trouvé **notre petite balade pieds nus** ? Sur quoi préféreriez-vous marcher ? Où était-ce le plus froid, le plus doux... Pensez-vous qu'en fermant les yeux, nous pourrions deviner sur quoi nous marchons ? »

- Discussion.

« C'est un peu comme si nous avions des yeux au bout des orteils ! »

Lecture de l'action n° 9

- L'enseignant prépare une dizaine de feuilles de dessin format A3 accompagnées de plaques supports ainsi que de crayons de couleurs.

« **Sans être dans la cuisine, pouvons-nous sentir ses odeurs quelque part dans l'école ?** »

- Les enfants vont trouver un endroit d'où les odeurs sont perceptibles. Si l'odeur est engageante, les enfants peuvent essayer de déterminer le « menu » du jour.
- Les enfants, répartis en sous-groupes de deux à trois, reçoivent leur matériel de dessin et dessinent en couleurs (pastels, peinture) sur une grande feuille les mets qu'ils imaginent se préparer en cuisine.
- Les enfants présentent leurs dessins.
- Discussion autour des interprétations.

Lecture de l'action n°10

« **Vous aviez choisi de sortir de l'école ! Bonne idée.**

Comme Arthur, allons voir notre école de dehors. »

- L'enseignant prépare **le matériel d'observation** : tubes « longue-vue », plaques supports, esquisses en noir et blanc de la façade (une par enfant), crayons de couleurs ou pastels. Le groupe est prêt et sort de l'école.
- Les enfants se rassemblent face à la façade de l'école.

« Vous souvenez-vous de l'école d'Arthur ?
Qui voit des différences entre notre école et celle d'Arthur ? »

- Les enfants observent et essaient de nommer les différences.

« Regardez les amis, j'ai pris des longues-vues ! **Nous allons voyager sur la façade de l'école avec nos longues-vues.** Nous allons tous regarder la poignée de la porte dans la longue-vue. Puis, toujours en y regardant, nous allons essayer d'aller jusqu'au toit. Nous allons ensuite suivre les explications de l'un d'entre-nous qui sert de guide et qui nous conduit lui aussi en regardant dans la longue-vue. Nous voyagerons par étapes. Un guide par étape. Ceux qui le veulent pourront donc guider les autres, mais chacun aura son tour. »



- L'enseignant, en fonction de la façade, peut « placer » des étapes incontournables pour enrichir le parcours.
- Avant le voyage proprement dit, l'enseignant réalise une petite démonstration avec un enfant pour éclairer les explications. En cours de « chemin », il précise le vocabulaire utilisé par les enfants et indique, si nécessaire, les couleurs, les textures rencontrées...
- Après le voyage :

« Elle en a des choses, notre école ! Comment la trouvez-vous ? »

Si nous allions toucher, jouer avec notre école ? Avec toutes les parties de notre corps que nous pouvons utiliser : avec son « pet », son coude, sa joue, sa main... »

- Devant les autres enfants observateurs, deux ou trois enfants rencontrent leur école, la touchent, la caressent, jouent avec elle. A leur retour, l'enseignant leur demande ce qu'ils ont touché et quelles ont été les sensations rencontrées (doux, froid, lisse, rugueux...) tout en nommant les parties ainsi découvertes.
- Échange. En fonction des lieux, l'enseignant continue l'activité devant l'école (ce que nous conseillons dans la mesure du possible) ou en classe.

*« **Et si vous étiez décorateurs** et que vous pouviez décorer, peindre notre école, comment le feriez-vous ? Je vous ai apporté un dessin en noir et blanc de l'école et des crayons de couleurs. Vous pouvez même transformer les formes de notre école. »*

- L'enseignant distribue les plaques supports, les schémas en noir et blanc de la façade de l'école et les crayons.

*« **Magnifiques, vos idées !** Dites, une chouette idée serait peut-être de proposer certaines de vos transformations à la directrice pour lui demander si elle peut faire des changements sur notre école ? »*

Lecture de l'action n° 11

« Y a-t-il des magasins qui sentent bon, tout près de l'école ? »

- Parmi l'ensemble des magasins cités, l'enseignant en choisit quelques-uns proches de l'école et qui dégagent des odeurs caractéristiques (boulangerie, épicerie, lavoir ou pompe à essence, par exemple).
- Les enfants s'installent devant le magasin et hument les odeurs.

« Quelle est l'odeur, le parfum que vous aimez le plus ? Cherchons ensemble. »

- Les enfants cherchent des odeurs. L'enseignant montre l'exemple en humant toutes sortes de choses différentes.
- Les enfants essaient de définir les provenances des différentes odeurs et essaient de les nommer.
- La même opération est répétée devant un ou plusieurs autres magasins.

Lecture de l'action n° 12.

- La rue de l'école, ou une autre, sera le décor de l'activité. Ensemble, le groupe lit le numéro de la maison devant laquelle il se trouve.
- L'enseignant va proposer ici un petit **jeu d'observation** au départ de la lettre d'Arthur. Il aura préparé **deux séries de 10 petits cartons** :
 - la première contenant, sur chaque carton, **un n° de maison**
 - la deuxième indiquant une **chose à observer** (ex : « la plus belle fenêtre », « la porte », « le toit », « devant la maison il y a : ... », « la voiture devant la maison », « le numéro de plaque de la voiture qui est devant », « en quoi sont faits les murs de cette maison », « la couleur de la maison », « les rideaux des fenêtres », « les dalles de trottoir »...)

« *Par groupes de deux, vous venez pêcher au hasard deux cartons : un dans chacun de ces deux sacs. **Vous êtes servis ? Bien !** Regardez : sur un des cartons, il y a un numéro. C'est le numéro d'une des maisons de la rue. Vous allez essayer de la retrouver. Puis, vous lirez le deuxième carton. Ce qu'il faut faire avec ?... Bien regarder, bien observer ce que le carton vous demande, **faire une super photo avec vos yeux.***

Après, nous ferons un petit rassemblement et nous allons tout raconter ensemble, développer nos photos. Nous allons bien voir si Arthur était dans cette rue-ci !

Tu ne sais pas lire Nadia ? C'est bien normal, tu n'as pas encore appris !

Comment vas-tu faire alors ? Mais dis, ce numéro, est-ce que tu ne pourrais pas le reconnaître ?... Essayons... Chouette !

Et comment vas-tu faire avec cette longue écriture ? Tu veux le demander à Robin ?

Quelle bonne idée. »

- Au retour, les enfants « développent » leurs photos, on va voir chez les uns et les autres leur numéro. Puis une petite comparaison en regard de la lettre d'Arthur va clôturer la séquence.

Lecture de l'action 13.

« **Nous partons jusqu'au square qui se trouve près d'ici et allons agir comme Arthur.** »

- Arrivé au square (ou à tout autre endroit où les enfants peuvent se mettre assis en cercle sans danger) l'enseignant propose aux enfants qui le peuvent de mettre le bandeau le temps d'**une minute « pour mieux écouter les bruits »**.

« *Attention... top...Voilà, on enlève le bandeau. Qui peut raconter ce qu'il a entendu ?* »

- Échanges.



ACTION

- Soit à la suite d'un des derniers actes à l'extérieur, soit simplement en sortie de classe, nous proposons ici à l'enseignant d'emmener les enfants dans un endroit suffisamment ouvert pour qu'ils puissent aller et venir sans contraintes, sans danger dans l'espace délimité. Idéalement un petit bois, un grand parc, un terrain d'aventure...
- L'enseignant accompagne, révèle, renforce, soutient, encourage les trouvailles des enfants. **Les enfants sont vraiment « découvreurs »** ici, sans autre objectif. Ils se débrouillent, fouinent, inventent et bien sûr grandissent.
- Un petit matériel est amené par l'enseignant : quelques petits pots de récolte, quelques plaques supports accompagnées de quelques feuilles, de crayons gris et de pastels. Juste de quoi répondre à quelques envies des enfants, ou encore dans l'idée de proposer quelque chose à l'un ou l'autre en rebondissant sur une découverte particulière. Le rôle de l'enseignant dans une séquence spontanée telle que celle-ci est primordial. Il est à l'écoute totale des enfants mais authentique dans son écoute. Il ne détient pas le savoir, il découvre, crée avec les enfants. Il propose à ceux qui en font vraiment le choix. Il injecte des techniques de découverte, comme par exemple sentir, regarder, écouter, toucher. Tout se fait naturellement et c'est toujours étonnant de voir l'extraordinaire quantité de choses que les enfants vont APPRENDRE dans cet espace. Il est possible qu'il faille un peu de temps pour que les enfants et l'enseignant puissent trouver « leurs marques », surtout si la démarche est nouvelle. Mais quelle richesse, quels merveilleux moments passés ensemble dans cette complicité constructive. Pour illustrer un moment « type » d'une balade « Action action », nous avons imaginé un cas de figure présenté ci-après.

« Magnifique ton caillou, où l'as-tu trouvé ? Qui veut voir le trésor de Julie ? »

« Du tamtam avec ta boîte à conserve Michaël ? Je peux essayer ? Il y en a d'autres ? »

« M'sieur, comment ça s'appelle ? »

« Je crois que c'est un Mammouth, qu'en penses-tu ? Une blague ? Dis mais, elle est superbe ta bestiole. Comment l'appelleras-tu ? Coloré ? Quel joli nom ! Qui veut voir Coloré ? »

- Et si une heure plus tard : *« M'dame comment il s'appelle en vrai "Coloré" ? »*
- Alors... *« Je n'en sais rien ! Tu crois qu'on pourra le retrouver dans les livres de la classe ?... Comment faire ?... »*
- Il suffit d'un **« touche pas ça, c'est sale ! »** pour casser la dynamique. Il arrive couramment que l'enseignant doive marquer une limite face à certaines découvertes : Julie a dans ses mains une petite souris morte.

« Mais tu sais Julie, là je dois t'expliquer quelque chose : je sais, parce que je l'ai appris, que c'est dangereux de prendre un animal mort en main. Il peut avoir des maladies très graves pour toi. Je ne peux pas te laisser le prendre... Ah, tu veux l'enterrer ?... »

Et à l'enfant alors, devant l'assurance de l'enseignant et dans un respect de la compréhension, d'essayer de trouver une solution pour gérer sa propre affectivité.

- Les enfants sont ensuite rassemblés.

*« Il est temps de rentrer! Avant de partir de cet endroit,
qui peut raconter les découvertes qu'il a faites? »*

- Une expression sous forme d'un échange animé et spontané permettra d'en faire un tableau global, de refermer l'activité, de la conclure par un reflet ressemblant fort à une évaluation constructive.

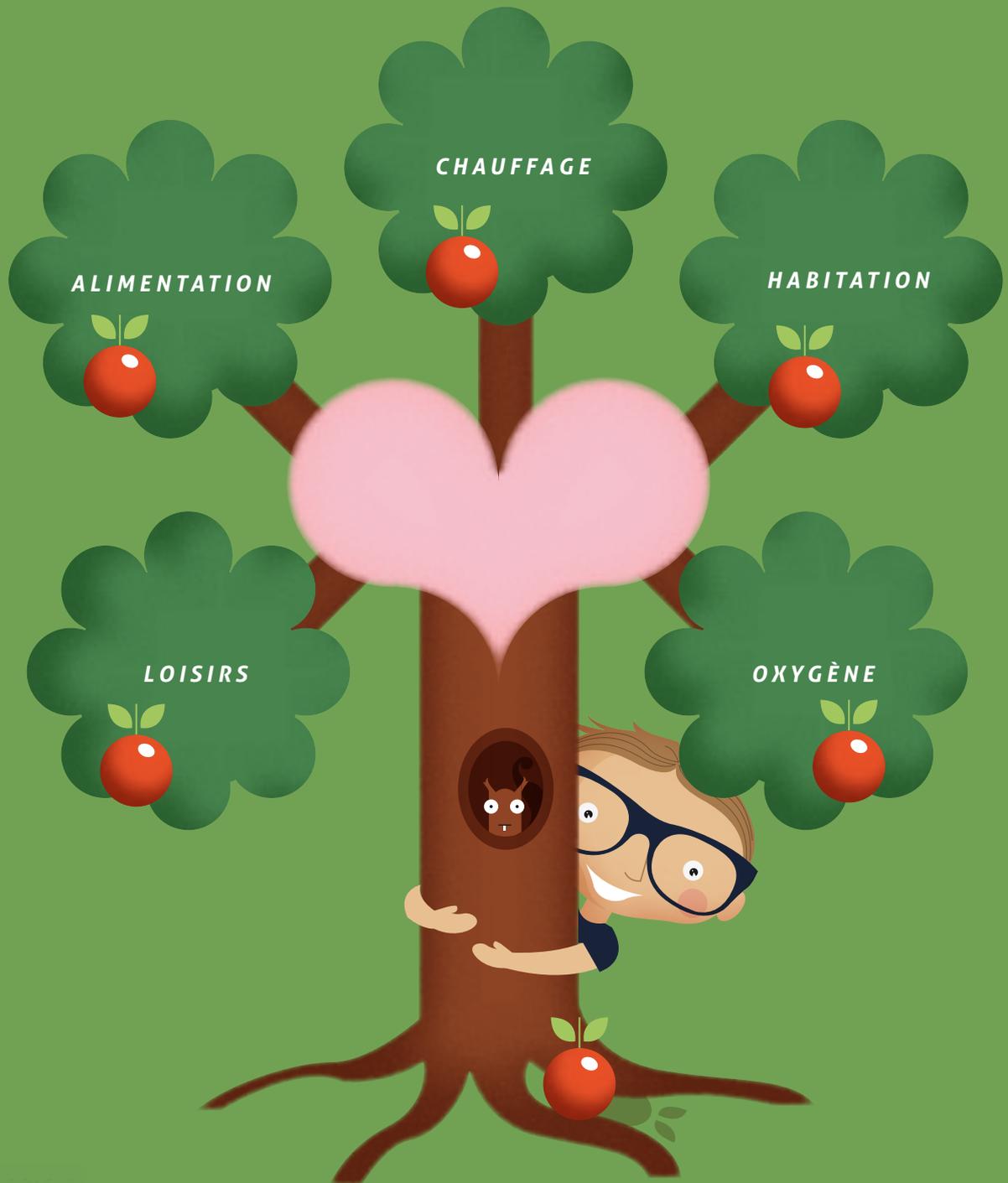
EXPLOITATIONS

Et ensuite...

Tout est sujet d'exploitation dans le cadre de l'approche sensorielle. Nous avons choisi ici de ne faire aucune proposition particulière si ce n'est peut-être de conseiller à l'enseignant de rencontrer nos autres « Carnets d'Arthur » qui envisagent des animations plus conceptuelles mais toujours abordées par des activités sensorielles. **Bonne lecture...!**

carnet 2

JEUX D'ARBRES





INTRODUCTION	P. 41
LETTRE D'ARTHUR	P. 45
SCÉNARIO	P. 46
EXPLOITATION	P. 50

carnet 2



JEU D'ARBRES

Préambule

L'ARBRE RESTE LE SYMBOLE LE PLUS PUISSANT DE LA NATURE.

Il représente la **force**, la **longévité** et la **stabilité**.

De tout temps, les hommes ont vénéré les arbres parce qu'ils les protégeaient, leur donnaient des fruits, des matériaux pour se construire un abri, du combustible pour se chauffer et cuire les aliments.

Dans les villes et villages, actuellement, l'**arbre domestiqué**, perché dans des carrés de terre, a perdu toutes ces fonctions; il n'est plus qu'un **élément du mobilier urbain**, à peine perçu comme vivant. Les campagnes et forêts représentent de plus en plus un décor dénué de sens surtout pour les enfants qui ont de moins en moins l'occasion de s'y promener, d'y jouer librement.

Le but de cette animation est de **rapprocher les enfants des arbres**, afin qu'ils puissent en percevoir les multiples dimensions.



INTRODUCTION



CONCEPTS ABORDÉS

Communauté
Interdépendance
Diversité
Changement



LES ACTEURS

- Les enfants et les arbres qui protègent et qui sont protégés
- L'environnement de l'arbre
- Les fabrications des arbres et leurs secrets
- Les saisons



LES MOTEURS

- Jeu de devinettes donné par la lettre d'Arthur
- L'appropriation affective d'un arbre choisi
- L'approche sensorielle de l'arbre et des éléments qui l'entourent
- Les dynamiques ludiques de l'activité
- Le questionnement et la recherche d'hypothèses
- La recherche et la création de souvenirs personnels liés à son ami l'arbre
- La réalisation collective en classe d'une grande fresque d'un arbre



LE CHEMINEMENT PÉDAGOGIQUE

- **Sensibilisation** : observation / découverte sensitive d'un arbre / découverte de l'arbre en tant qu'être vivant
- **Expérimentation** : choix de l'arbre / installation au pied de son arbre / recherche d'un nouveau mode de relation affective (enfant <-> arbre) / recherche des fruits des arbres
- **Expression** : mime de la vie de l'arbre / dessin de son arbre et de son évolution au cours des saisons / partage verbal des histoires d'arbres
- **Structuration** : recherche d'hypothèses à propos des parties de l'arbre / recherche et expression des liens existant entre les arbres et leur environnement (besoins primaires) / conscientisation des différentes étapes de la croissance saisonnière des arbres (animation et exploitation) / construction de la fresque collective de l'arbre de la classe
- **Vers des attitudes...** : recherche d'une autonomie de travail / collaboration et écoute mutuelle / comportement de respect des autres et de l'environnement naturel



PHOTOGRAPHIE DE L'ANIMATION

- Lettre d'Arthur
- Mémoire des enfants
- Choix d'un « Ami Arbre »
- Installation près de son arbre
- Recherche et récolte de feuilles et fruits des arbres
- Mimes de la vie de son arbre
- Se repérer, reconnaître les lieux pour retrouver son arbre
- Prendre un souvenir de son arbre



MATÉRIEL

Pour l'animation :

- Une enveloppe contenant la lettre d'Arthur, le dessin qui le représente seul (voir en annexes), un dessin de son copain arbre (vous pouvez éventuellement utiliser celui de la page 49) ainsi qu'une photo de forêt
- Un sac de récolte au nom de chaque enfant (étiquette autocollante)
- Une grande farde pour d'éventuelles récoltes de feuilles d'arbre
- Une feuille de dessin par enfant (format A4)
- Une ou deux boîtes de pastels gras

Pour l'exploitation :

- Matériaux absorbants pour faire sécher les feuilles (journaux, papier buvard ou annuaires téléphoniques...)
- Un carton format carte postale par deux enfants pour le signet
- Plastique transparent autocollant en suffisance pour recouvrir les signets
- Autant de cartons au format « ½ carte postale » qu'il y aura de paires dans le jeu du memory
- Un grand panneau en carton pour réaliser une grande fresque collective de « l'arbre de la classe » (idéalement 1,5/2m)
- Un pot de colle à bois à prise rapide



PRÉPARATION

Il n'est pas prévu de préparation proprement dite puisque le choix du site d'activité se fera idéalement avec les enfants. Il est néanmoins souhaitable que l'enseignant ait accompli son petit repérage personnel afin d'estimer le potentiel de la région dans laquelle l'activité pourra se dérouler.



CONSEILS D'ANIMATION

Cette animation se vit de préférence à l'automne, d'une part pour la richesse des productions des arbres à cette époque (fruits, feuilles mortes, bourgeons) et d'autre part pour permettre un suivi saisonnier de l'arbre en répétant les sorties (voir exploitation). Néanmoins l'animation proprement dite peut être réalisée à toutes les saisons.

Afin d'optimiser la sortie qui, ne l'oublions pas, est axée sur l'appropriation affective d'un arbre, nous conseillons naturellement le choix d'un espace harmonieux dans sa grandeur et son calme et des conditions climatiques favorables (temps doux et sec).



DOCUMENTATION

Découvrir un bois n'est pas toujours chose aisée. Dans la majorité des cas, vous devrez obtenir une autorisation pour y circuler avec vos enfants. Contrairement à la croyance populaire, les bois et les forêts sont des systèmes relativement fragiles : animaux dérangés, sols piétinés, écorces des arbres taillées... et voilà que le milieu se dégrade non seulement économiquement pour le gestionnaire mais également biologiquement pour l'écologiste.

Nous vous conseillons de demander l'autorisation d'accès aux propriétaires, publics ou privés. Ils seront nombreux à vous accueillir avec vos enfants dans leur bois.

Un décret règlement la circulation dans les bois. Il est impératif d'en prendre connaissance. Vous pourrez vous le procurer à la Région wallonne :

Joelle.Burton@spw.wallonie.be ou 081/33 51 80

Un peu plus

Dossiers pédagogiques

- **Le Carnet du forestier** (Guide méthodologique pour l'animation en forêt), Institut d'éco-pédagogie, éd. D'GARNE, 1999.
Téléchargeable sur www.institut-eco-pedagogie.be > Publications
- **La clé des bois** (Fiches d'animation sur le thème de la forêt pour des enfants de 6 à 15 ans), Société Royale Forestière de Belgique, éd. D'GARNE, 2004.
Téléchargeable sur www.srfb.be > Education > Fiches d'animations
- **Le pays des Zorribles**, Institut d'éco-pédagogie, D'GARNE
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- **Peur de la nature**, Institut d'éco-pédagogie, D'GARNE
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- **Malle « Papier »** : matériel pour fabriquer du papier recyclé et documents pédagogiques et d'info sur le papier, la forêt, les déchets, compilés par le Réseau IDée, 2010. En prêt au Réseau IDée, 02 286 95 70
www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques/malles
- **« L'arbre en ville - Outils d'animation et de formation »** (séquence d'animation), Education Environnement.
Téléchargeable sur www.education-environnement.be/pdf/arbrvil.pdf
- **« Les enfants des bois »**, Sarah Wauquiez, éd. BoD, 2008.



- « **Bois & forêt** », éd. Actes Sud junior, 2007
- Magazine « **Symbioses** » N°72 « **forêt** », éd. Réseau IDée, 2006.
www.symbioses.be

Albums jeunesse

- « **L'arbre généreux** », éd. L'école des loisirs, 2005. 6-9 ans.
- « **La forêt** », éd. Mango jeunesse, 2006. 5-8 ans.
- « **L'homme qui plantait des arbres** », J.Giono, Gallimard jeunesse (Folio cadet), 2002. Un dessin animé de Frédérick Back en a été tiré (Les films du Paradoxe, 1987).

Contacts et visites

A titre indicatif :

- La **Fédération des Parcs naturels de Wallonie** reprend les 9 parcs naturels existants :
T +32(0)63 41 21 88 • www.fpnw.be
- **Musée de la Forêt et des Eaux**, Domaine de Berinzenne, 4 à Spa
T 087/77.18.38 • <http://www.berinzenne.be>
- **Musée Provincial de la Forêt**, Route Merveilleuse, 9 à 5000 Namur
T 081/74 38 94
- **Maison du Parc naturel du Pays des Collines**, Ruelle des Ecoles, 1 à 7890 Ellezelles
T +32(0)68/54.46.00 • www.pays-des-collines.be



Lettre d'Arthur



BONJOUR LES AMIS,

Je vous écris aujourd'hui ces quelques mots pour vous parler de mon nouveau copain.

J'ai envie de jouer aux devinettes avec vous ! Dans l'enveloppe, j'ai caché la réponse.

Essayez de deviner qui je tiens dans mes bras...
Pour vous aider à trouver, voici quelques indices :

- il reste toujours à la même place,
- il peut devenir beaucoup plus grand que nous,
- il peut vivre très très vieux,
- il boit et il mange, mais il n'a pas de bouche,
- il respire, mais il n'a pas de nez,
- chaque année, il peut faire des centaines de bébés...!

QUI EST-IL ?

Cherchez bien, ce n'est pas aussi difficile que ça en a l'air. Mon grand-père m'a donné une photo sur laquelle on voit plein d'amis, semblables au mien et qui vivent près de chez lui depuis très longtemps.



A BIENTÔT !

Arthur

N'hésitez pas
▶ à utiliser la version
manuscrite !

P. 142



Scénario

« **CE MATIN, DANS MA BOITE AUX LETTRES, J'AI TROUVÉ UNE NOUVELLE LETTRE D'ARTHUR. NOUS ALLONS VOIR CE QU'IL NOUS ENVOIE AUJOURD'HUI.** »

- L'enseignant ouvre la lettre et sort le dessin représentant Arthur.

« *Un dessin... Ce doit être Arthur. Mais que fait-il donc avec son bras en l'air ?* »

- Discussion

« *Je vais vous lire sa lettre, nous aurons sûrement une explication.* »

- Lecture de la lettre

« *Alors, comme ça, Arthur nous fait des **devinettes** à présent !
Je vais vous la lire, essayons de trouver la réponse.* »

- Relecture avec questions de compréhension.

« *Qui a une idée ?* »

- Chaque enfant s'exprime et toutes les idées sont écrites au tableau.

- Echange à propos des différentes hypothèses et choix collectifs pour l'une d'entre elles.

« *Allons voir dans l'enveloppe la réponse, comme le proposait Arthur.
Arthur nous a même envoyé plusieurs copies de son dessin.* »

- Distribution des dessins par bancs ou par groupes.

« **Que pourrait-on dire à propos de cet arbre ?** »

- Discussion sur les arbres avec ou sans feuilles.

- Les enfants s'expriment sur **ce qu'ils connaissent des arbres**. Le fait que les arbres perdent leurs feuilles en automne, qu'ils préparent des bourgeons, qu'ils fabriquent des fleurs et des fruits n'est pas induit par l'enseignant; ce dernier constate simplement l'état du savoir des enfants à ce sujet.

« **Et si nous aussi, nous nous trouvions chacun un ami arbre ?** »

« *Certains d'entre vous connaîtraient-ils un chouette endroit où nous pourrions trouver des arbres auprès desquels nous pourrions aller ?* »

- Une réflexion de groupe, un petit travail de recherche collectif pourrait en effet aboutir sur le **choix d'un lieu propice**. Un lieu où il y aurait naturellement suffisamment d'arbres pour que chaque enfant puisse s'en choisir un; un lieu qui ne soit pas trop éloigné de l'école de façon à pouvoir facilement y revenir.

- Ce moment d'échange, de recherche permettrait de raconter des expériences, des souvenirs, des anecdotes vécues autour des arbres. Il pourrait aussi être l'occasion de situer ces différents moments dans un espace géographique puisqu'il s'agit bien de rendre opérationnels le déplacement et l'activité. Dessins de la région par les enfants, maquettes dans de petits bacs de sable apportés en classe, photos amenées par les enfants sont autant de supports utiles pour lancer l'activité.
- Dès que la classe est prête, que le lieu est fixé, la sortie peut être réalisée.
- Sur le chemin, un arbre remarquable, un buisson étrange sur une place publique ou le long d'une route, peuvent faire l'objet d'une petite halte :

« Que pourrait bien nous raconter cet arbre ? Et celui-là, il en voit des choses d'où il est. Chacun invente un morceau d'histoire et on essaye de les raccrocher ! »

- Dès que l'arbre est bien personnalisé par la petite histoire, la classe reprend sa route.
- Arrivés sur place, les enfants sont rassemblés :

*« C'est magnifique ici ! **Quel bon endroit pour se faire un copain arbre !** Vous pouvez partir chacun à sa recherche. Cherchez bien, en regardant, en touchant. Cherchez celui qui vous plaît, celui que vous allez choisir comme copain. Ce ne doit pas spécialement être le premier que vous rencontrez. Quand vous l'avez trouvé, inventez-lui un chouette nom et installez-vous près de lui pour y être vraiment bien. »*

- Dès que les premiers commencent à s'installer, un accompagnement d'intérêt chez chacun permet de rassurer, de valoriser le choix, de donner quelques idées :

« Il est super ton arbre. Ah, c'est un lit que tu te construis là près de lui ?... Et là, c'est la sonnette pour entrer ? Tu lui as donné un nom ?... Ok, je comprends, c'est ton secret... »

- Quand les enfants ont pris possession de leur arbre, qu'ils y sont bien, que l'ensemble du groupe est « posé », **une série de petites propositions de découvertes** complémentaires peut être faite : le prendre dans ses bras pour voir sa grosseur, l'écouter avec son oreille à même l'écorce, s'y frotter le dos comme Baloo, le sentir avec le nez, y chercher avec ses mains l'endroit le plus rigolo ou le plus doux...
- Les enfants sont ensuite rassemblés et amenés auprès d'un arbre un peu décentré par rapport à l'endroit précédent (idéalement l'endroit est assez dégagé et, pour le mime qui va suivre, il est conseillé qu'il ne soit pas recouvert d'un revêtement artificiel).
- Là, l'enseignant demande aux enfants qui le souhaitent de « raconter leur arbre », puis :

*« **Est-ce que votre arbre a toujours été de la même grandeur que maintenant ?** Ah, il était comme ça ? Il y a longtemps ? Et encore avant, et encore avant... ? Qui a dit une graine ?... C'est quoi ça ?... Vous croyez qu'il y en a ici ? Bien, essayons d'en trouver si tu me dis qu'il y en a. »*

- Les enfants amènent des objets. A ce stade, il s'agit bien d'hypothèses. Le groupe se prononce.



« Mais c'est tout petit. Vous croyez que ceci va nous donner un arbre grand comme celui-là ? Il nous faudrait une preuve ! Où allons-nous la trouver ? Essayer à l'école ??? Pourquoi pas ? Une autre idée ?... Et si certaines de ces graines avaient trouvé ce qui leur convient pour pousser ici... alors, ici aussi nous devrions trouver des « bébés arbres ».

- L'observation d'une jeune plantule est idéale mais non indispensable pour la suite.

« Et si nous nous transformions en petite graine pour faire **un mime de l'arbre qui pousse**. Votre arbre. Écartons-nous un peu sinon il n'aura pas la place pour grossir et grandir très fort. Tout le monde y est ? On se met en petite boule comme la graine ?... »

- Oralement, l'enseignant raconte tout doucement l'histoire de la graine qui trouve tout ce qui lui faut pour grandir : la chaleur, le printemps, le soleil... La petite pousse qui sort de terre, la racine qui s'enfonce dans le sol, la petite feuille qui s'épanouit, l'arbre qui grandit, grandit tout doucement. Et ce jour-là, le vent FFFFFFF... qui fait danser les arbres...

« **Quelle belle forêt !... »**



- Le mime terminé, les arbres sont retransformés en enfants.

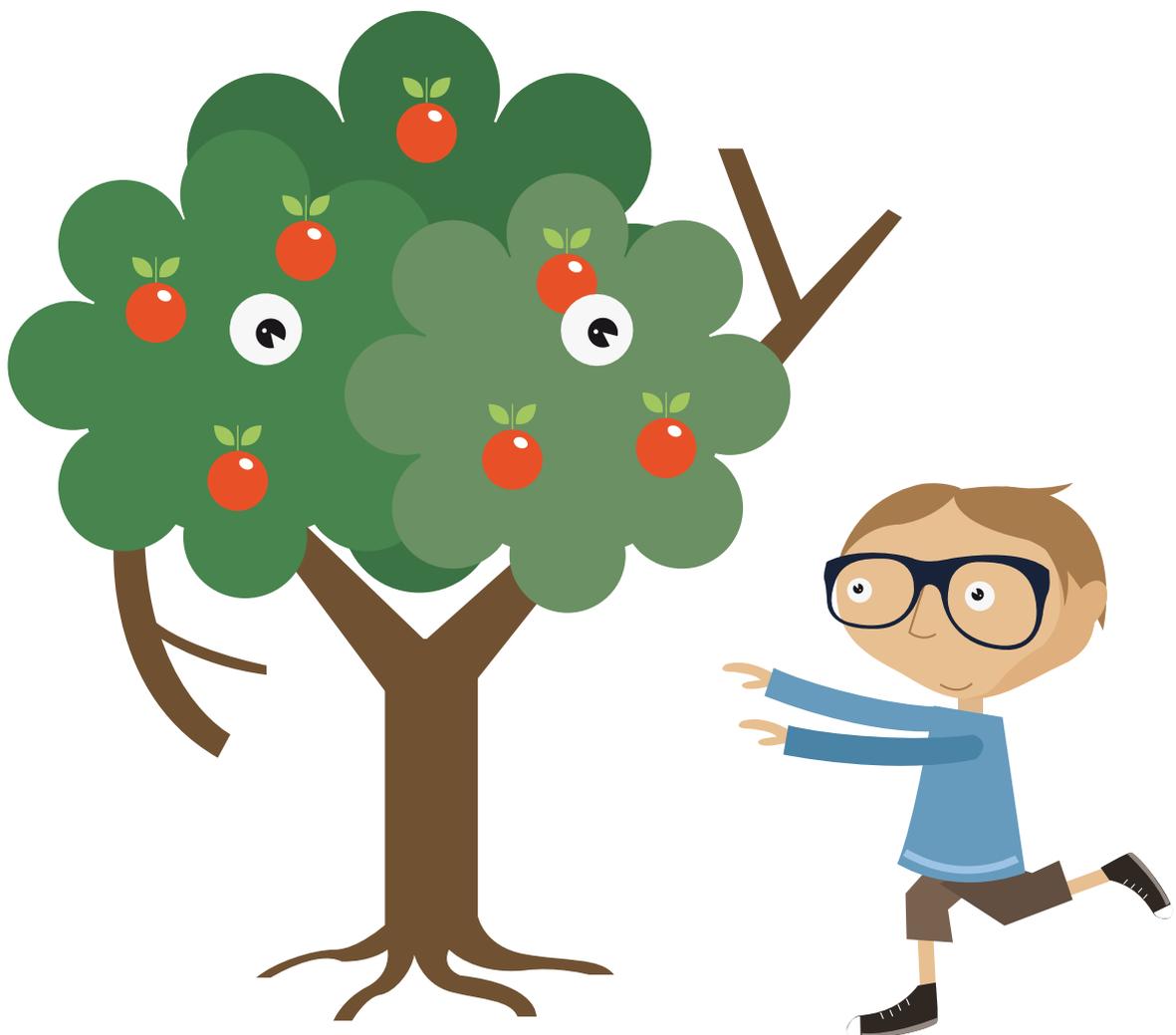
« Croyez-vous pouvoir retrouver vos arbres maintenant ? Bien. Mais attendez, prenez ce sac en plastique, nous allons par la même occasion prendre des souvenirs de nos arbres : des feuilles tombées, des branches, des graines. Nous ferons une activité de retour à l'école; remplissez bien votre sac... et si vous laissez aussi un petit cadeau à votre arbre ? »

- Les enfants courent auprès de leur arbre et réalisent leur récolte. Pendant ce temps, l'enseignant sort de son sac les pastels et feuilles de dessin. Il rappelle le groupe.

« Nous allons bientôt rentrer mais avant cela, nous allons prendre un dernier souvenir de notre arbre. Regardez, en mettant la feuille de dessin comme ceci sur l'arbre et, sans la bouger, je frotte le pastel à plat. Regardez, on voit apparaître le dessin de la peau de l'arbre, de son écorce. »

- Au dos de la feuille, ceux qui peuvent notent leur nom ainsi que celui de leur arbre.
- C'est le retour. Laisser son arbre là !

« Un gros bisou peut-être... Au revoir ! »





EXPLOITATIONS

Moi et mon arbre...

Feuilles de dessins et aquarelles ou pastels.

- Le plus rapidement possible après la sortie, l'enseignant demandera aux enfants qu'ils se dessinent avec leur ami arbre (dessin naturellement accompagné du petit nom de l'arbre).
- Le format du support des dessins est choisi pour être adapté à un affichage en classe pour valoriser toutes les productions, entretenir le souvenir de son arbre (qu'il est bien entendu question d'aller revoir).
- Après la réalisation des dessins, une verbalisation à leur sujet permettra aux enfants de se familiariser avec un vocabulaire lié aux expériences vécues sur le terrain. L'enseignant pourra également aider les enfants dans une description plus sensorielle des arbres et lister le vocabulaire utilisé.

L'arbre de la classe : une grande activité manuelle collective

- Sur une très grande feuille, dessiner légèrement le contour d'un arbre type. Amener tous les enfants à y coller des éléments, souvenirs de leur arbre (ces éléments ont été récoltés lors de la sortie). De la colle à bois pourra être utilisée. On veillera toutefois à ce que la récolte ne soit pas mouillée. Pour la gestion de cet atelier, nous conseillons de demander aux enfants de choisir préalablement les éléments à coller, de les étaler sur leur table, et finalement, de venir petit à petit les encoller et les placer sur la fresque.
- La fresque pourra être redressée et affichée pour décorer la classe. Elle est toute chargée de sens. Chacun y a mis du sien et même des trésors personnels provenant directement des « copains arbres ». L'enseignant aura soin, avec les enfants, de prévoir l'avenir donné à cette construction collective.

Mémory

- Les enfants vont construire, pour leur classe, un jeu de « memory » au départ d'une récolte de paires d'éléments naturels.
- Rappelons que ce jeu est constitué d'un ensemble de paires de cartes identiques. Les cartes, mélangées, face cachée, sont étalées sur une table. Chaque enfant, à tour de rôle, retourne 2 cartes, les laisse voir à tous les autres joueurs, puis les retourne à nouveau face contre la table si elles ne sont pas identiques. (Un petit truc si les objets sont trop en relief pour les coller discrètement sur les plaques de jeu : les cacher par des petits cônes de papier préalablement construits avec les enfants.) Chaque joueur doit essayer de retourner 2 cartes identiques. Celui qui y arrive retire alors la paire du jeu et peut retourner

2 nouvelles cartes. Le but du jeu est d'obtenir le plus de paires possibles.

- Cette activité permettra aux enfants de développer leur sens de l'observation et leur mémoire. Elle leur fera prendre conscience de la diversité des éléments rencontrés. Cet « outil » peut, à loisir, être mis à profit pour de nombreuses exploitations aux objectifs bien définis. Par exemple, un memory à propos de la reconnaissance des feuilles d'arbres, des bourgeons ou des fruits. Il peut également être un support ludique pour la construction d'histoires, de tableaux, de « kim », de mimes...

Un signet pour le journal de classe

« Souvenir au quotidien »

- Chaque enfant va réaliser un signet pour son journal de classe.
- **Marche à suivre :**
 - De petites feuilles ou autres petits trésors suffisamment fins, ramassés par les enfants lors de l'animation, sont mis à sécher entre deux buvards ou entre les pages d'un livre ou d'un journal.
 - Le jour de l'activité, les enfants reçoivent, par groupe de deux, un papier sur lequel l'enseignant dépose quelques gouttes de colle. Les enfants passent leur petit objet sur la colle, puis viennent le placer sur un carton de format carte postale coupé longitudinalement en deux.
 - Ils recouvrent ensuite l'ensemble d'une feuille autocollante de plastique transparent et recourent le plastique qui dépasse.

Mon arbre au cours des saisons

Un bourgeon, une feuille!... Il grandit!... Il vit!

Nous proposons ici aux enfants d'aller régulièrement rendre visite à leur arbre et d'observer les changements qui peuvent se produire au cours des saisons.

Un rythme de trois ou quatre sorties au cours de l'année, au moment des grands changements saisonniers, nous semble le plus efficace pour atteindre les objectifs d'observation et d'ancrage affectif de cette activité.

Ces observations auront trait aux changements survenus aux arbres : bourgeons, feuilles, fruits, couleurs...

Elles pourront être collectées au sein d'un cahier personnel entretenu lors de chaque sortie ou après celle-ci. Le support « dessin » est bien pratique pour « enregistrer » les changements. L'observation des changements au fil des sorties sera très concrète et permettra de bien conceptualiser « évolution » et « vie ». De plus, chaque sortie sera le rappel inconscient de l'ensemble du sujet et des acquisitions construites.

Synthèse créative

Un grand dessin humoristique de son arbre où on peut voir tous ses secrets.

carnet 3

SOUS LES PAVÉS...

LA TERRE





INTRODUCTION	P. 55
LETTRE D'ARTHUR	P. 60
SCÉNARIO	P. 62
EXPLOITATION	P. 69

carnet 3

SOUS LES PAVÉS

LA TERRE

.....

Préambule

**Le TERRITOIRE CONSTRUIT DE L'HOMME
N'ARRÊTE PAS DE S'AGRANDIR,
DE COUVRIR LE SOL ORIGINEL
DE SES VOIRIES, DE SES CONSTRUCTIONS,
DE DÉNATURER NOTRE TERRE !**

Mais n'est-il pas un autre discours présentant ce « nouveau monde » tel un univers seulement particulier de notre environnement, de notre biosphère et donc soumis à ses lois ?

« **Sous les pavés la terre** » est un concept et une démarche que nous avons choisi de vivre avec les enfants dans des dispositifs auto-constructivistes. Une petite bête va nous y aider : le **ver de terre**. Ce trait d'union entre le monde minéral et la vie animale et végétale conduira les enfants par les méandres de ses galeries à la découverte du vivant, même au beau milieu de sites urbains. N'est-il pas troublant ce ver de terre, ancêtre, vénérable faiseur de vie, colonisateur, qui traite sans modestie les plus grandes de nos constructions de la même manière que, depuis des millénaires, les sols de notre planète ? Il peut être un symbole de la fertilité, un symbole du pouvoir de la nature. S'il génère de la vie par ses actions de « décomposeur », il est en lui-même un acteur incontournable des pyramides écologiques. Il est un être étonnant devant lequel nul n'est indifférent. De l'enfant à l'adulte, il dégoûte et séduit, personne ne l'ignore.

Il sera au centre de l'animation, fil conducteur et motivation. Les enfants vont le rencontrer, lui donner un nom, jouer avec lui, le protéger, le nourrir. Il les aidera à ressentir l'appartenance de la ville à la nature, petit à petit à conceptualiser le vivant, l'interdépendance, l'évolution, à grandir dans une vision humaine et responsable face à « l'Environnement » qui les entoure.



INTRODUCTION



CONCEPTS ABORDÉS

Communauté
Interdépendance
Diversité
Evolution



LES ACTEURS

- Les enfants et l'enseignant
- Le ver de terre
- Les constructions couvrant le sol



LES MOTEURS

- La Lettre d'Arthur
- La sortie découverte à la recherche de vers de terre
- La recherche des vers de terre
- La danse des vers de terre
- La constitution d'un élevage de vers
- La réalisation d'une plantation de plantes sauvages



LE CHEMINEMENT PÉDAGOGIQUE

- **Sensibilisation** :
aux vers de terre (appropriation affective) / à la vie cachée sous la terre
- **Expérimentation** :
par la recherche des vers / par la réalisation d'un élevage de vers de terre
- **Expression** : Verbale dans l'émission d'hypothèses imaginées pour ouvrir à la créativité / Verbale omniprésente dans le questionnement, l'émission d'hypothèses, la recherche / Dessinée des lieux de vie du ver, des recouvrements de sol / Construite, matérielle, dans la reconstruction des milieux de vie du ver, dans la représentation des différentes couches de sol
- **Structuration** : mise en commun des hypothèses et construction de « modèles » (besoins des vers, élevage) / dans la compilation des dessins de terrain afin de reconstituer les chronologies
- **Vers des attitudes...** : d'autonomie dans le dépassement de soi lors des mises en situation de défi : « comment dois-je faire pour..., que vais-je choisir..., que me faut-il pour réaliser ce qui m'est demandé... » / d'entraide, de coopération, de collaboration et d'écoute mutuelle durant les différentes étapes collectives ou au sein des travaux en sous-groupes



PHOTOGRAPHIE DE L'ANIMATION

- **Lecture** de la lettre d'Arthur
- **Préparation** de la sortie
- **Sortie & rencontre du ver de terre** en terrain « nature »
- **Observation** de son milieu de vie
- **Récolte** de vers
- **Réflexion & choix** des matériaux à emporter pour l'élevage
- **Dessin & récolte** d'éléments d'un espace observé à l'endroit de la récolte des vers
- **Dessin & récolte** d'éléments d'un espace observé sur un terrain « bâti »
- **Récolte** de petites plantes voyageuses
- **Retour & installation** provisoire des vers de terre
- **Constitution d'un livret mémoire** de la sortie
- **Structuration des observations & recherche** des autres informations utiles dans la documentation
- **Constitution de l'élevage**
- **Réalisation d'un petit jardin sauvage** avec les plantes récoltées lors de la sortie
- **Préparation d'un semis** pour des observations ultérieures



MATÉRIEL :

Pour l'animation en sortie :

- des petits bocaux (minimum un par enfant)
- un sac en plastique par enfant
- 2 ou 3 sacs poubelles en réserve
- une bêche
- 2 feuilles de dessin format A4 par 3 enfants, chaque feuille étant garnie à sa base et sur toute sa largeur d'une bande d'adhésif double face
- une plaque support pour les dessins par 3 enfants
- une farde A4 pour transporter les dessins et collages
- une dizaine de petites cuillères
- un ou deux baquets pour récolter les petites plantes (20 X 15 cm)
- pastels ou à défaut crayons de couleurs pour les dessins en sous-groupes de 3
- +/- 15 m de ficelle
- un seau pour accueillir temporairement les vers avant d'installer l'élevage

Pour la suite de l'animation en classe :

- un terrarium (aquarium) de minimum 60 cm de longueur
- une documentation de base sur le ver de terre accessible aux enfants

Pour l'exploitation :

- un peu de sable (deux teintes différentes), des petits pavés ou du gros gravier pour simuler les constructions de routes dans le terrarium
- un bac pour réaliser en classe la « rocaïlle »

**PRÉPARATION**

L'endroit choisi pour la sortie doit être à proximité, que l'on puisse l'atteindre à pied. L'activité peut se dérouler dans un square, un parc, au bord d'une prairie, en lisière d'un bois... Il doit permettre aux enfants de pouvoir circuler en sécurité et de creuser à l'aide d'une bêche en quelques endroits pour la recherche de vers. S'il s'agit d'un parc ou d'un square, un contact préliminaire avec un garde ou un responsable communal, éventuellement avec les enfants, permettra de rendre l'activité plus riche et en cohérence avec les limites d'un environnement social.

**CONSEILS D'ANIMATION****L'animation est conçue en deux temps :**

L'**animation proprement dite**, sur le terrain, occupe déjà une matinée complète. Nous avons conçu une suite qui prévoit la **constitution d'un terrarium**. Cette partie ne sera pas proposée dans le chapitre « **exploitation** » puisqu'elle est indispensable suite à la récolte des vers.

La préparation du terrarium peut être différée d'un jour ou deux mais ne peut en aucun cas être oubliée ou reportée plus loin au risque de découvrir Cornichon, Nectar, Gluant et les autres morts !

Néanmoins, l'animation pourrait se réaliser sans ramener les vers en classe. Nous n'avons pas détaillé cette possibilité. Dans le cas où vous la choisiriez, il est nécessaire d'adapter notre proposition et de prévoir une dynamique permettant une réflexion à propos de la remise en liberté des vers avant de rentrer. Cette réflexion et la gestion du groupe est délicate : certains enfants auront investi beaucoup d'affection envers les vers et voudront les reprendre avec eux. Mesurons bien alors l'impact d'une consigne autoritaire sur l'ambiance, l'ouverture et la philosophie donnée au fil de l'animation. A notre avis, il est moins dommageable de laisser quelques enfants rentrer avec leurs vers, même si ceux-ci ne survivent pas, que de casser le plaisir de la journée, de laisser un goût amer ne fut-ce que pour un seul enfant qui ne serait pas prêt à ce détachement.

Temps : nous conseillons de ne pas réaliser cette activité durant des périodes de sécheresse, les vers étant alors en dormance ou encore descendus trop bas, ce qui ne facilite pas leur récolte et empêche même la danse du ver de terre (voir animation).

**DOCUMENTATION**

Balayé par le vent et les pluies, le paysage qui nous entoure est en perpétuel changement. Erosion du temps, du vent ou des pluies et surtout de la main de l'homme. L'homme qui cultive, l'homme qui construit sa maison, ses routes, ses autoroutes, ses villes...

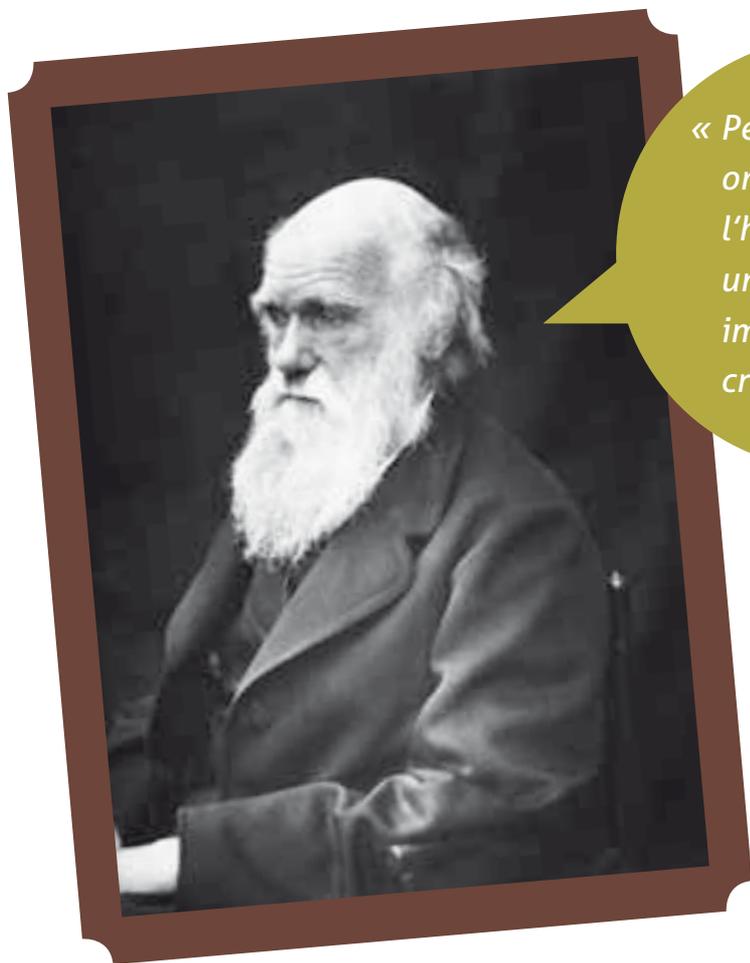


Si bien que, par endroits, il faudra replanter des arbres en pot ou recréer des espaces verts pour redonner un peu d'air aux briques. Et alors que nous allons l'oublier, dans le plus petit recoin de terre coincé entre le trottoir et la bouche d'égout surgit la vie. Petite pousse, petite mousse, il est toujours une plante pour nous rappeler que la nature restera présente et vivace quelles que soient nos folies.

A propos de lombrics, Darwin disait :

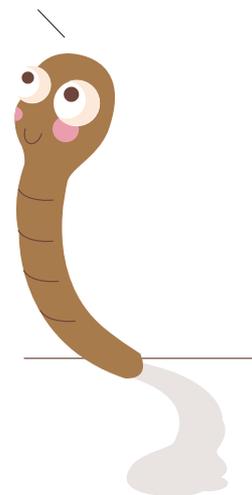
« Peu d'animaux ont joué dans l'histoire du globe un rôle aussi important que ces créatures. »

- Toute la couche de terre arable passe par le tube digestif du ver de terre en 70 ans.
- On retrouve dans les sols environs quatre tonnes de vers de terre par hectare.
- Il constitue un maillon indispensable aux chaînes alimentaires : oiseaux, taupes, musaraignes, hérissons, amphibiens, reptiles, insectes.
- **Il exerce des rôles fondamentaux pour la santé des sols :**
 - Il mélange la terre en profondeur.
 - Il transforme biologiquement des matériaux du sol en en rendant nombreux assimilables par les plantes.
- Par ses galeries, il aère et draine les sols en profondeur.
- Il améliore la structure des sols, les rendant ainsi plus fertiles, plus stables, plus drainants, plus résistants aux « battages » des pluies.



« Peu d'animaux ont joué dans l'histoire du globe un rôle aussi important que ces créatures. »

I ❤️ Darwin



Un peu plus ?

Pédagogique

- « **Le sol m'a dit** », FRAPNA, 2009. Kit pédagogique pour les 6-12 ans.
En vente sur www.ruedelanature.fr
- « **En suivant Topi la taupe dans le monde mystérieux du sol** », P. Stucki et F. Turian, wwf Suisse, 1994. A partir de 7 ans. Disponible au WWF France :
<http://catalogue-pedagogique.wwf.fr>
- « **Jardins en herbe** », éd. du Croquant, 2007.
- « **Le livre du jardinage et de la cuisine** », éd. Gallimard jeunesse, 2009.
- « **Cherchons les petites bêtes !** », Actes Sud junior, 2009.

Jeunesse

- « **Le ver de terre, ami du jardinier** », V. Tracqui, collection Patte à Patte, édition Milan, 2005 (rééd). De 7 à 14 ans. (Pratique, complet et adapté)
- « **Jardin en sous-sol** », éd. Le rouergue, 2007.
- « **Le jardin de Tonio** », éd. Petit à Petit, 2008
- « **Un coin sauvage dans le jardin** », L'école des Loisirs-Poche, rééd. 2001.
- « **J'ai grandi ici** », éd. MeMo, 2009.
- « **Ma petite planète chérie – T.2** », DVD, Folimage, 1996/2006. Dessin animé, dont un épisode sur le cycle de la matière dans le sol.
- **Jeu « Vert, le ver de terre »**, jeu Haba, 1994. Épuisé, à emprunter en ludothèque.

Infos

- « **Composter les déchets organiques** », Les guides de l'éco-citoyen, Albert Zegels, Global Environnement, DGARNE, 2003.
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- « **Composter pour réduire ses déchets** », Bruxelles Environnement, 2009
Contacts, documentation, animations et visites (organisées dès 6 ans) :
T 02 775 75 75
- « **Les amis de la terre** » asbl, Place de la Vingeanne 1 à 5100 Dave
T 081/ 40 14 78 • F 081/ 40 13 69
- « **Comité Jean Pain** » : Rue de la Sarte à Ben, 18 à 4500 HUY
T 085.23.57.62 • pascal.simus@skynet.be
- « **Worms** » : Maison de la Paix, Rue Van Elewyck 35 1050 Bruxelles
T 02/6113753 • www.wormsasbl.org



Lettre d'Arthur



BONJOUR LES AMIS

**Il m'est arrivé une drôle d'aventure hier.
J'ai envie de vous la raconter...**

J'étais en train d'attendre le bus pour aller à l'école. Il faisait vraiment froid et il pleuvait un peu. Et ce bus qui n'arrivait pas ! Pour me réchauffer, je me suis mis à taper des pieds par terre. J'étais juste derrière le trottoir car il y avait beaucoup de monde qui attendait et il n'y avait pas beaucoup de place. Et puis c'est là que me rejoint d'habitude mon amie Zoé.

Elle n'était pas encore arrivée. J'ai pensé : *« pourvu qu'elle ne rate pas le bus »*. Et moi, je continuais à taper des pieds pour me réchauffer.

C'est à ce moment que j'ai regardé par terre sans faire attention et que j'ai vu quelque chose d'extraordinaire : **un gros ver de terre sortait du sol**. Il était tout gluant et je voyais son corps qui s'allongeait, s'étirait pour se dégager de son petit tunnel.

Zoé est alors arrivée et je lui ai montré. Elle trouvait ça très marrant et elle a même caressé du bout du doigt le ver en l'appelant Cornichon. On a beaucoup ri.

« Regarde, regarde, ça alors !... Il y en a deux autres ! » m'a dit Zoé. En effet, deux vers s'élevaient hors de terre. *« Mais comment ça se fait ? »* Puis j'ai pensé à quelque chose : *« Et si c'était parce que je tapais des pieds par terre ? »* Alors, avec Zoé, nous nous sommes mis à taper très fort par terre et, chose incroyable, d'autres vers se sont mis à sortir... *« Flûte, le bus arrive. »* Tant pis, Zoé et moi nous nous sommes empressés de ramasser les vers de terre car on avait envie de les montrer à l'école.

« Pouah ! » nous a dit la conductrice du bus *« c'est dégoûtant et en plus ils n'ont pas de ticket pour le bus »*. Alors Zoé a dit à la conductrice du bus qu'ils étaient inscrits sur le même abonnement qu'elle. La conductrice du bus a accepté en disant que c'était bon pour une fois.

Les vers gesticulaient dans nos mains, ça chatouillait et c'était tout mouillé et collant. Heureusement que le trajet n'était pas très long.

Dès que nous sommes arrivés à l'école, nous sommes allés voir Madame Coline qui nous a donné un bocal en nous disant qu'elle ne connaissait pas bien les vers de terre

et qu'elle ne savait pas ce qu'il fallait faire avec eux.

Alors, avec les copains, nous avons pensé que ce serait mieux de mettre un peu de terre. Nous en avons trouvé en dessous d'un pavé de la cour de récréation. On a même rajouté un peu d'herbe trouvée à cet endroit.

Mais peut-être que vous, vous connaissez mieux les vers de terre et que vous pourriez nous aider et nous expliquer comment faire pour les garder en bonne forme.

A BIEN TÔT !

Arthur

N'hésitez pas
à utiliser la version
manuscrite !
P. 143





Scénario

« IL Y A UNE LETTRE QUI EST ARRIVÉE AUJOURD'HUI. QU'EST-CE QUE C'EST ? »

- L'enseignant ouvre la lettre

« C'est quelqu'un qui s'appelle Arthur qui nous écrit. Le connaissez-vous ? »

- L'enseignant fait circuler la lettre.

« C'est une longue lettre, je vais vous la lire. »

- Lecture de la lettre

- Questions de compréhension de la lettre

« Donc, si nous avons bien compris Arthur, il nous demande des conseils pour soigner ses vers de terre. Comment allons-nous faire ? Qui a une idée ? »

- Les idées sont notées et, au besoin, dessinées au tableau.

*« **Super, vous en connaissez des choses sur les vers de terre.** Vous souvenez-vous ? Arthur et Zoé faisaient sortir les vers en tapant des pieds sur le sol. Croyez-vous qu'il nous fait une farce ou que c'est une histoire vraie ? »*

- Réponses des enfants

« J'ai vraiment envie de vous proposer d'aller faire un tour là où l'on pourrait trouver des vers de terre et d'essayer. Et si nous profitons de cette promenade pour voir où et comment ces petites bêtes habitent et se débrouillent pour vivre ? »

Qu'est-ce que nous demandait encore Arthur ?

Ah oui ! C'est juste, de lui expliquer comment faire pour garder les vers de terre à l'intérieur. Et si nous aussi, nous faisons une récolte de vers pour les garder quelques temps et les observer ? On pourrait ainsi répondre à Arthur puisque nous aurions alors trouvé tout ce qu'il faut pour nos propres vers.

Il faudrait d'abord se mettre d'accord sur un endroit où nous pourrions être à l'aise pour faire nos petites recherches. »

- L'enseignant récolte les idées. Un débat permet de **fixer un endroit de proximité** propice pour les recherches (voir préparation de l'animation). L'équipement vestimentaire est discuté. L'enseignant préparera par ailleurs le matériel complémentaire qui permettra les différentes exploitations prévues dans cette animation (voir matériel).

« Tout le monde a ce qu'il faut ? Bien, allons-y ! »

- L'endroit atteint, les enfants sont invités à se placer en cercle pour la danse du ver de terre.



« Nous allons essayer, comme Arthur, de faire sortir les vers de terre en tapant des pieds par terre. Vous souvenez-vous, Arthur avait tapé des pieds un bon bout de temps, en attendant le bus ! Nous aussi, et pour nous donner du courage, je vous propose de chanter en même temps pour appeler les vers en faisant tourner notre cercle.

Vers de terre, sortez... Vers de terre, sortez... »

- Après six à huit minutes, les premiers commenceront à sortir. Une nouvelle motivation va permettre à l'enseignant de relancer la danse. Dans le cas où aucun ver ne sort, ce qui arrive parfois (pour des raisons que nous ignorons), nous conseillons à l'enseignant de proposer un questionnement chez les enfants pour trouver d'autres méthodes pour dénicher des vers. Intuitivement, ils s'imprégneront du sujet et iront gratter le sol, retourner les objets qui s'y trouvent. Ils les trouveront en soulevant des bois morts en dégradation, en dessous des feuilles mortes ou encore sous des pierres...

« Si nous les ramassons. Et n'oublions pas de leur donner un petit nom. Comment s'appelle le tien ? Sont-ils tous les mêmes ? Ah, ils vous chatouillent le creux de la main !... »

- Les enfants sont laissés un moment auprès de leurs découvertes.

« J'ai pris des petits bocaux pour nos protégés. Qui en veut un ? »



- L'enseignant dégage à l'aide de la pelle un carré de végétation et retourne une grosse motte de terre. Il répète l'opération à quatre endroits différents de façon à ce que les enfants puissent chercher eux-mêmes, avec leurs mains dans la terre.

« **Tout le monde a trouvé son nouveau petit copain ?** »

- Les enfants sont rassemblés.

« *Que devons-nous ramener en classe pour **réaliser notre maison pour vers de terre** ?* »

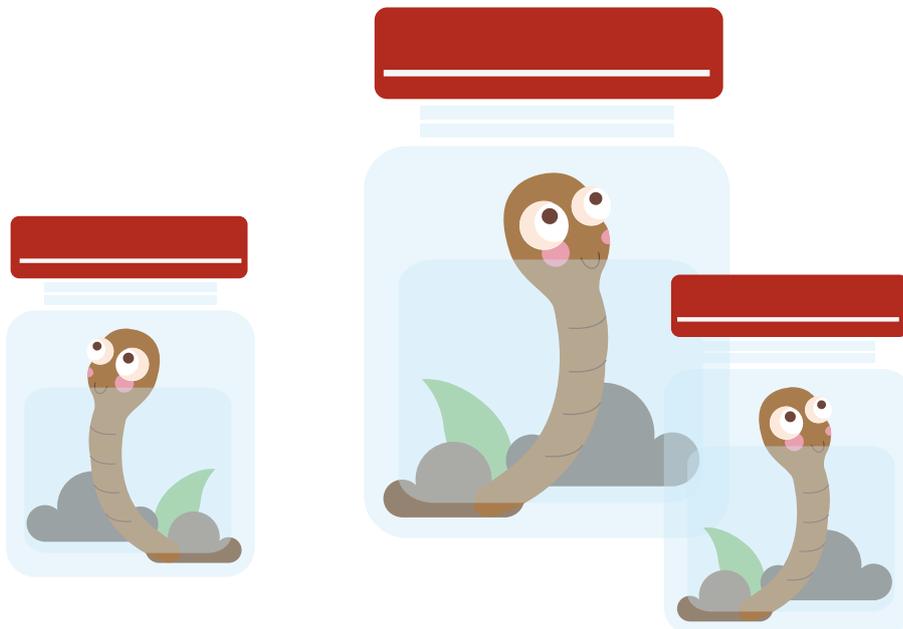
- Les enfants émettent leurs hypothèses.

« *Mais pourquoi de la terre ? Et pourquoi des feuilles ?*

Pour manger ? Ils mangent de la terre ? Ils mangent des feuilles ? Et vous croyez que Cornichon qu'Arthur a trouvé à l'arrêt du bus mangeait des feuilles ? Moi, je ne sais pas mais si je me souviens bien, je crois avoir vu à l'école de la documentation qui parle de tout cela. Nous pourrons la regarder quand nous serons rentrés. En tout cas, vos idées sont vraiment intéressantes et ça vaut la peine de prendre tout ce que vous pensez qui serait bon pour vos animaux. Vous pouvez utiliser les sacs que j'ai apportés. »

- Les enfants réalisent leur récolte et l'enseignant vérifie juste qu'il y ait assez de terre pour l'élevage.
- Les enfants sont rassemblés.

« *Avant de continuer notre balade, nous allons **prendre une photo de l'endroit où vivent les vers**. Comment, vous n'avez pas d'appareil ? Moi non plus ! Mais j'ai pris avec moi des feuilles de dessin et des pastels. Nous allons dessiner par groupes de trois la surface du sol, avec les plantes et ce que nous voyons sur le sol. J'ai préparé pour vous des petites ficelles pour entourer l'endroit que vous allez dessiner. »*



- Pour bien délimiter l'espace à dessiner, chaque enfant posera d'abord sa feuille de dessin par terre à l'endroit choisi, pour ensuite l'entourer de la ficelle.

- L'enseignant réalise les petites manipulations en même temps qu'il les explique.

« Vous voyez la bande de papier qui est collée au bas de la feuille de dessin ? Elle va nous servir à garder une récolte que nous allons faire dans nos petits endroits. Il faut décoller le papier protecteur pour découvrir que la bande devient collante. Il suffit alors d'y placer les petites plantes et autres petits objets que vous allez récolter à l'intérieur de l'endroit entouré par la ficelle. »

- L'enseignant, après avoir valorisé les petits tableaux ainsi constitués, propose aux enfants de les reprendre dans sa farde. Les enfants portent déjà leur « copain ver ».

« Au revoir, pays aux vers ! Nous reviendrons bientôt. »

- Le groupe prend le chemin du retour et s'arrête sur une place où un large trottoir pavé ou dallé a la caractéristique de présenter de-ci de-là des petites plantules, de la mousse qui pousse dans les joints.

*« C'est bizarre ? **D'où viennent ces petites plantes ?** Comment font-elles pour pousser ici ? »*

- Discussions et hypothèses.

« Et si nous voulions faire un petit jardinet sauvage en classe avec les petites plantes que nous voyons ici ? Comment ferions-nous ? De quoi aurions-nous besoin ? »

- Si les enfants ont choisi l'activité, l'enseignant trouvera dans la partie « exploitation » quelques conseils de poursuite en classe.

- Débat

« Tu as envie de te lancer, Pierre ? Et toi aussi, Paul... Qui encore ? Parfait ! Vous pouvez utiliser les petites cuillères que j'ai apportées pour déterrer des plantes. Super Amélie, elle est belle ta plante. Tu crois qu'elle va pousser comme ça ? Regarde, il n'y a pas de racines, comment vas-tu faire ?... »

- Les plantules sont arrachées délicatement et placées dans un baquet.

« Au fond, qui a mis ces pavés ici ? Qu'est-ce qu'il y avait ici ? Encore avant ! Imaginons un peu. »

- Discussion

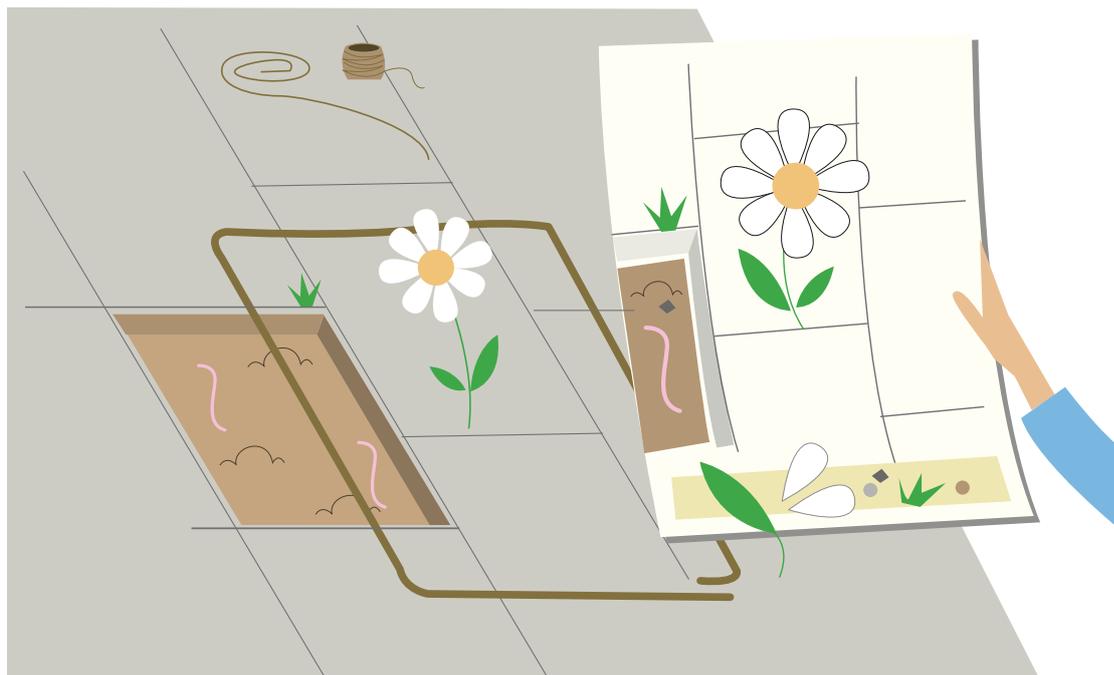
*« **Mais alors, en dessous de ces pavés, qu'y a-t-il ?** »*

- Hypothèses des enfants.



« Je crois bien que vous avez raison. En dessous, il y a de la terre. Mais alors, il y aurait aussi des vers de terre ? Ca c'est rigolo, je n'y avais jamais pensé. Nous allons prendre une nouvelle photo ici. Je vais vous redonner les petites ficelles et nous allons refaire les groupes pour récolter, coller et dessiner ce qu'il y a ici par terre, comme tout à l'heure. »

- Les enfants se réinstallent pour leurs dessins et collages.



« Vous êtes vraiment des artistes : c'est super. Il va être temps de rentrer maintenant pour installer nos vers dans un endroit confortable. »

- Le groupe rejoint sa classe.

« Bon, il faut nous organiser, comment allons-nous faire ? »

- Débat

« Mais nous ne savons pas encore de quoi les vers ont besoin ! Je vous avais parlé d'une documentation qui pourrait nous renseigner. Mais nous n'avons pas le temps maintenant puisqu'il faut bientôt aller manger. Nous allons d'abord mettre nos vers dans un endroit où ils vont nous attendre un petit moment. J'ai pensé à ce seau. »

- Durant la période d'attente, il est indispensable que la terre soit et reste humide sans être mouillée et collante sans quoi les vers mourraient asphyxiés. Nous conseillons de mettre les vers sur une bonne couche de terre bien aérée, d'y ajouter ensuite quelques centimètres pour enfin terminer par une couche de feuilles mortes.

- Avant de **préparer le terrarium**, l'enseignant va structurer, avec les enfants, les observations faites lors de la sortie. Pour ce faire, les enfants vont reprendre le premier tableau (on dira « le tableau des plantes ») réalisé sur le terrain (celui reprenant la surface du sol avec ses plantes dans le milieu « naturel »).

« Nous allons nous remettre par groupe de trois et je vais vous rendre le premier tableau que nous avons fait pendant notre sortie. »

- L'enseignant distribue les tableaux.

« Vous souvenez-vous de votre endroit ? Qu'y avait-il en dessous de votre tableau, en dessous des plantes que vous avez dessinées et collées ? »

- Discussion rapidement interrompue pour permettre aux groupes de continuer la réflexion mais, cette fois, leur outil d'expression est le dessin.

« Un super dessin pour bien se souvenir... »

- Toujours en sous-groupes, les enfants vont dessiner ensemble, de mémoire, à l'aide de crayons de couleurs, ce dont ils se souviennent de leur recherche des vers dans la terre. Le dessin se réalise sur une feuille de même format que la précédente.

« Avant d'utiliser notre nouveau dessin, cachons-le en dessous du tableau des plantes. Voilà, comme ça nous ne voyons plus la terre. Bizarre, où sont les vers ? Pour les voir, il suffit de soulever ou tourner la feuille. Puis, vous la recachez ; vite, on recommence : coucou les vers... C'est rigolo : vert, brun, vert, brun... »

« Et si vous étiez ver de terre ? Où habiteriez-vous dans votre dessin ? Si vous inventiez une petite histoire qui raconte la journée de votre ver ? »

- Après les dessins, les enfants qui le souhaitent racontent leurs petites histoires. D'une façon naturelle, **certains besoins des vers vont émerger**. Certains seront peut-être farfelus. Si cette émergence n'est pas spontanée, un questionnement sera le bienvenu.

« Donc, tu penses qu'ils mangent des racines d'arbres. Et toi Adrien, du poulet ? Bonnes idées... »

- Encouragés par l'enseignant, les enfants font leurs hypothèses. Toutes les idées sont retenues en ayant soin de bien rappeler que « c'est ce qu'on pense. »

- Si la maturité du groupe le permet, un débat peut ponctuer les hypothèses.

*« Je vous avais parlé de la documentation à propos des vers de terre. Allons la consulter. **J'espère qu'alors nous aurons tout ce qu'il faut pour installer confortablement nos vers de terre.** »*

- L'enseignant dispose sa documentation ou les photocopies de celle-ci de telle façon que les différents groupes y aient bien accès.



- Les groupes regardent les images, pêchent dans les titres les plus faciles les données dont ils croient avoir besoin.
- L'enseignant récolte ensuite les informations qui vont « s'emboîter » avec les observations réalisées sur le terrain et les hypothèses et débats réalisés collectivement.

Il serait dommageable pour les enfants ayant émis des idées différentes qu'elles soient pointées à ce moment. Le sentiment d'avoir été ridicule aurait comme conséquence de tuer ultérieurement leur spontanéité et de les empêcher de rentrer dans cette étape d'élaboration d'hypothèses si fondamentale pour la construction de leur logique.

- Le grand chantier démarre : les enfants « maitres d'œuvres » dirigent les opérations, chronologiquement, en cohérence avec la préparation. Le terrarium est investi, les matériaux sont utilisés et les vers sont soigneusement disposés.

« Moi, j'ai envie de mettre une étiquette avec le nom de mon ver sur le terrarium. »

« Et bien voilà, bravo à tous ! »



EXPLOITATIONS

Le paysage se transforme

Le terrarium va servir de support : y construire dans un secteur un morceau de route ou une petite maquette de construction. Il suffit pour cela de placer une ou deux couches de sable pour stabiliser une couche de petits pavés ou de gravier que l'enseignant aura demandé aux enfants de rapporter de chez eux.

Cette activité pourra rendre très concrètes les observations et hypothèses réalisées sur le terrain à propos de l'évolution du paysage humain. Avec les enfants, l'activité pourrait déboucher sur la construction individuelle d'une maquette de ce qu'il y avait à la place de leur maison quand elle n'était pas encore construite.

Sous les pavés, la terre

Constitution d'un mini-carnet présentant les plans successifs de l'occupation des terrains par l'homme en utilisant les « dessins collages » réalisés lors de la sortie : il suffit de superposer les deux « dessins collages » réalisés en plaçant en couverture celui qui a été dessiné sur le trottoir.

Les enfants dessineront ensuite sur une nouvelle feuille ce dont ils se souviennent dans la recherche des vers de terre lorsque la bêche avait retourné une motte de terre : galeries, racines, petites bestioles diverses... Ce dernier dessin est à placer en dessous des deux premières. Les trois feuilles sont à agraffer tel un petit cahier. Une entaille en U renversé dans les feuilles permettra de soulever la partie découpée telle une porte derrière laquelle on découvrira l'autre dessin et ainsi de suite. La petite animation offerte permet de visualiser les différents plans successifs.

Les petites plantes de nos rues

Les petites plantes récoltées lors de la sortie pourront avantageusement être plantées dans un bac. Et pourquoi ne pas y créer dans la foulée une petite « rocaille » esthétique ? Placées dans un endroit suffisamment éclairé, les petites plantes pourront fleurir et ensuite produire leurs graines. Mener son expérimentation jusque là, c'est permettre d'asseoir une série de concepts sans avoir à amener le moindre discours :

- les plantes, c'est vivant ;
- il existe beaucoup de plantes différentes ;
- les plantes ont des besoins ;
- les cycles des plantes : de la graine à la graine ;
- les plantes voyagent ;
- qu'est-ce qu'une mauvaise herbe ? Les utiliser pour une rocaille décorative ?
- plantes et animaux : du puceron à la coccinelle en passant par la vache ?
Et l'oiseau ? Et en ville ?

carnet 4

A QUOI MON EAU?





INTRODUCTION	P. 73
LETTRE D'ARTHUR	P. 78
SCÉNARIO	P. 80
EXPLOITATION	P. 86



À QUOI MON EAU

Préambule

L'eau est devenue un élément banalisé de notre environnement.

Et pourtant, combien est-elle précieuse et belle. Elle fait partie de notre quotidien, qui ne serait viable sans elle. Son cycle est des plus complexes en zones construites : l'eau des précipitations qui y arrive naturellement doit être évacuée par les égouts et l'eau potable utilisée est importée de l'extérieur à travers un réseau très compliqué de conduites.

Une nouvelle fois, les habitants de nos villes et villages se contentent d'être « hors-la-loi » en regard des grands cycles des matières de la nature. Ils ont perdu conscience que la qualité de leur eau reste dépendante de la qualité des sols qui filtrent l'eau de pluie, mais aussi, de l'environnement en général, même si tout cela se passe à des centaines de kilomètres de chez eux.

Si cette animation autour de l'eau a pour but de faire comprendre des éléments de ses cycles, naturel et domestiqué, elle a également l'ambition de renforcer les relations sensibles et affectives qui existent entre les enfants et l'eau en regard de sa fragilité écologique dans le monde des humains.



INTRODUCTION



CONCEPTS ABORDÉS

Communauté
Interdépendance
Diversité
Changement



LES ACTEURS

- L'eau, la rivière, la source.
- La maison, les tuyaux pour répondre aux besoins des hommes.
- Les hommes, qui ont pouvoir d'action sur la qualité des eaux.



LES MOTEURS

- L'eau.
- Découverte de la rivière et de la source par un dispositif ludique et affectif.
- Création en sous-groupe d'une maquette de maisons reliées à la rivière pour leurs besoins.
- Questionnements et manipulations à propos de la purification de l'eau.
- Recherche et montage d'un « mini-réseau » illustrant « l'eau cachée » dans les maisons (exploitation)
- Enquête dans l'école : d'où vient l'eau et où repart-elle ?



LE CHEMINEMENT PÉDAGOGIQUE

- **Sensibilisation** : observation et rencontre de l'élément « eau » dans le paysage / découverte sensitive de l'eau dans son environnement naturel / Approche de la notion d'épuration de l'eau
- **Expérimentation** : construction de maisons imaginées / expérimentation à propos des besoins en eau de la maison imaginée / construction collective d'un modèle très simplifié autour du concept d'épuration / manipulation de volumes d'eau (exploitation)
- **Expression** : création et présentation d'une bande dessinée illustrant l'histoire d'Arthur / expression verbale des hypothèses, des actions vécues et des perceptions sensorielles / création de scénarii et partages verbaux de ceux-ci concernant des histoires inventées à propos de l'eau domestique
- **Structuration** : hypothèses, réflexions et fixation du principe de fonctionnement général de la source / recherches et réflexions autour du concept d'épuration de l'eau / rôle des noms des choses au service de la communication verbale



- **Vers des attitudes...** : collaboration et écoute mutuelle / recherche d'une autonomie de travail par la nécessité de prises d'initiatives lors des ateliers / d'éveil du développement, de la curiosité, du questionnement et de la recherche d'hypothèses (développement de l'esprit critique) / comportement de respect des autres et de l'environnement naturel

PHOTOGRAPHIE DE L'ANIMATION

- **Lettre d'Arthur**
- **Bande dessinée**
- **Rencontre** de la rivière et de la source.
- La **source** et ses secrets
- **Maquettes** de maisons imaginées
- **Réflexion** à propos de la potabilité de l'eau
- **Mise en évidence** du concept d'épuration des eaux
- **L'eau du robinet** : un cheminement bien mystérieux mais combien pratique



MATÉRIEL

Pour l'animation :

- la lettre d'Arthur dans une enveloppe
- de l'ouate : 50 grammes suffisent amplement
- une bonne éponge
- une plaque support en bois léger (+/- deux fois la grandeur de l'éponge)
- une bouteille vide (1,5 l)
- deux entonnoirs classiques : plus ou moins 20 cm de diamètre
- à loisir, quelques morceaux de tuyaux s'adaptant aux entonnoirs
- deux bacs en plastique (bac litière pour chat ou bac « photos » ou...) d'environ 30/40 cm
- des petits pots de récupération pour symboliser les différents points d'eau dans les maquettes de maisons (au moins 4 par enfant tous modèles confondus)
- de la documentation concernant les stations de pompage et les stations d'épuration des eaux usées, adaptée à l'âge des enfants

Pour l'exploitation :

- un grand panneau de carton ou papier pour dessiner une coupe de l'école (1,5/2 m)
- un entonnoir classique : +/- 20 cm de diamètre
- deux boîtes en carton : +/- 50/60 cm
- deux mètres de tuyau en plastique pouvant s'adapter à l'entonnoir
- quatre seaux

- une photocopie par enfant du schéma des éléments du parcours de l'eau domestique
- vingt bouteilles vides
(les bouteilles en plastique d'1,5 l sont idéales pour l'activité)



PRÉPARATION

Deux manières de procéder :

- Partir des propositions de lieux faites par les enfants (voir « animation »). Dans cette hypothèse de travail, une enquête complémentaire s'imposera pour rendre opérationnelle la proposition : vérifier si le site est du domaine privé ou public, s'il convient à l'animation au regard de l'espace disponible qu'il offre ou de sa fragilité écologique. Si c'est un lieu privé, il s'agira de rencontrer le propriétaire pour lui faire part du souhait de réaliser les activités auprès du ruisseau et de la source.
- L'enseignant cherche lui-même le lieu d'animation (source et ruisseau)

Deux portes d'entrées s'offrent à lui s'il ne connaît pas d'emblée de sites appropriés :

- la lecture de cartes très détaillées. Ces cartes peuvent se commander à l'Institut Géographique National • T 02/629 82 82
- un contact direct avec le service communal qui régit les cours d'eau

Ces deux propositions impliquent naturellement un repérage de terrain et un arrangement avec les éventuels propriétaires des lieux.

Nous souhaitons ici attirer votre attention sur la réticence que pourrait avoir un élève par rapport à sa prairie : les animaux broutent l'herbe sans discrimination fine et peuvent ingurgiter des petits objets cachés dans l'herbe. Ces objets, s'ils sont coupants ou pointus (petit fil de fer, petit canif, trombone...) peuvent occasionner de très graves dommages aux animaux. Ces accidents ne sont pas rares.



CONSEILS D'ANIMATION

La lettre d'Arthur est assez longue. Elle n'a pas l'ambition, dans ses objectifs, de proposer un entraînement à la lecture.

L'activité est assez « nourrie » de concepts à mettre en place, d'étapes diverses et actives prévues pour se dérouler dans un environnement naturel pas trop étendu et pas trop éloigné de l'école. L'activité, menée avec un groupe classique composé d'enfants de première et deuxième années du primaire, est sereinement jouable dans une matinée de 3 heures. Nous conseillons aux enseignants souhaitant vivre l'activité dans des conditions plus confortables de consacrer la journée entière à la sortie. Une autre solution serait de simplifier la notion de source et de laisser pour plus tard le concept d'épuration et ses manipulations. Ceci est d'autant plus indiqué dans la mesure où l'activité s'adresse à des jeunes enfants, ces notions étant relativement plus abstraites que les autres.

Lors de l'activité, les enfants vont réaliser en petits groupes des « maquettes de maison » en utilisant les éléments trouvés sur place (comme un jardin japonais). Ils compléteront leur aménagement avec des petites boîtes que l'enseignant leur aura fournies. Il va sans dire que l'enseignant aura soin d'installer une réflexion



avec les enfants pour le démontage du petit village miniature qu'on ne pourra vraisemblablement pas laisser tel quel dans le lieu choisi. Une bonne valorisation de l'activité qui pourrait faciliter ce démontage serait de prendre en photo les réalisations dans le but de les « ramener à l'école ».



DOCUMENTATION

- Pour localiser la rivière, le ruisseau et même la source, repérez-vous au départ d'une **carte IGN. 1/25.000.**
Institut Géographique National, Abbaye de la Cambre, 13 à 1000 Bruxelles.
T 02/629 82 82

Un peu plus :

Vous trouverez de nombreux renseignements à propos de l'eau sur le site <http://environnement.wallonie.be> et au service des publications de la Région wallonne, avenue Prince de Liège, 15 à 5100 Jambes.
T 081/33 51 80 • Joelle.Burton@spw.wallonie.be.

A titre indicatif :

Dossiers pédagogiques :

- « **Les pays de Zumide** », Education Environnement, éd. D'GARNE, 1998, Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- **Malle pédagogique documentaire « Eau »**
Empruntable au Réseau IDée (à Bruxelles et Namur).
www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques/malles/
Infos & réservation : T 02 286 95 73.
- « **L'eau, la rivière, le fleuve** », Programme Loire Nature, 2006.
Téléchargeable sur www.loirenature.org
- « **L'eau comme boisson à l'école** », Fondation pour la Santé dentaire, 2008.
Téléchargeable sur www.sourirepourtous.be
- « **L'eau, un bien à protéger. 15 expériences faciles à réaliser** », Les Petits Débrouillards, éd. Albin Michel jeunesse, 2000.
- **Symbioses « Au fil de l'eau »**, N°58, 2003.
Téléchargeable sur www.symbioses.be/consulter/58

Albums jeunesse :

- « **L'eau dans le monde** », éd. Milan jeunesse, 2008.
- « **D'où vient l'eau du robinet ?** », éd. Tourbillon, coll. Exploradoc, 2007
- « **En fait l'eau, c'est quoi ?** », éd. Belin, 2005
- « **Je comprends et je ne gaspille pas l'eau** », éd. Gamma, 2010
- « **Perlette, goutte d'eau** », éd. Flammarion, 1960/rééd. 1997.
- « **Je ferme le robinet pour économiser l'eau** », éd. L'élan vert, 2006.

Autres

- **Spectacle « Goutte d'eau »** pour les 2-8 ans, Théâtre Zanni
T +32 (0)10 65 77 72 • www.gouttedeau.be

Rencontres et visites

Pour se laisser aller au fil de l'eau :

- **Milieuboot**, Aalst • T 053 72 94 20 • www.milieuboot.be
- **Compagnie du Canal du Centre** • T 064/21 14 06
- **L'ancre bleue** • T/F : 087/54.10.02 (adapté pour les non-valides)
www.ancrebleue.be

Pour visiter un château d'eau, une station d'épuration :

- **Aquawal** • www.aquawal.be

Pour expérimenter l'eau :

- **Le CRIE de Modave** • T 085 / 61 36 11 • www.crie.be
- **Le CRIE de Spa** • T 087/ 776300 • www.crie.be
- **Musée de l'eau et de la fontaine**, Genval
T 02/654 19 23 • www.pixelsbw.com/musee-eau-fontaine
- **« Jeux et aquarium » : l'Amusette à Mesvin.**
T 065/33 82 33 • <http://amusette.wifeo.com>
- **Aquascope de Virelle** • T 060/21 13 63 • www.aquascope.be
- **Brussels by water** • T 02/2036406 • www.brusselsbywater.be
- **Les contrats de rivière** • http://environnement.wallonie.be/contrat_riviere/
- **Escaut sans Frontières** • T 02/201 08 08 • www.gs-esf.be



Lettre d'Arthur



BONJOUR les amis

Quelle journée aujourd'hui !! Il m'en est arrivé des choses. Je vais vous raconter.

Ce mercredi, avec mon amie Zoé, nous avons décidé d'aller jouer à la rivière de la prairie, là où il y a une source. Dès que nous sommes sortis, un orage nous a surpris et il pleuvait très fort. Tant pis, on y va!

Heureusement, il n'a pas plu longtemps. Mais nous étions tout de même bien mouillés en arrivant dans la prairie. À la rivière, j'ai dit à Zoé que c'était très rigolo de se laisser caresser les mains par la rivière et je lui ai montré comment faire. En effet, ça chatouillait et ça m'a fait rire. Alors, Zoé a essayé aussi mais en se penchant, elle a glissé dans de la boue et... Plouf!... à quatre pattes au beau milieu de la rivière.

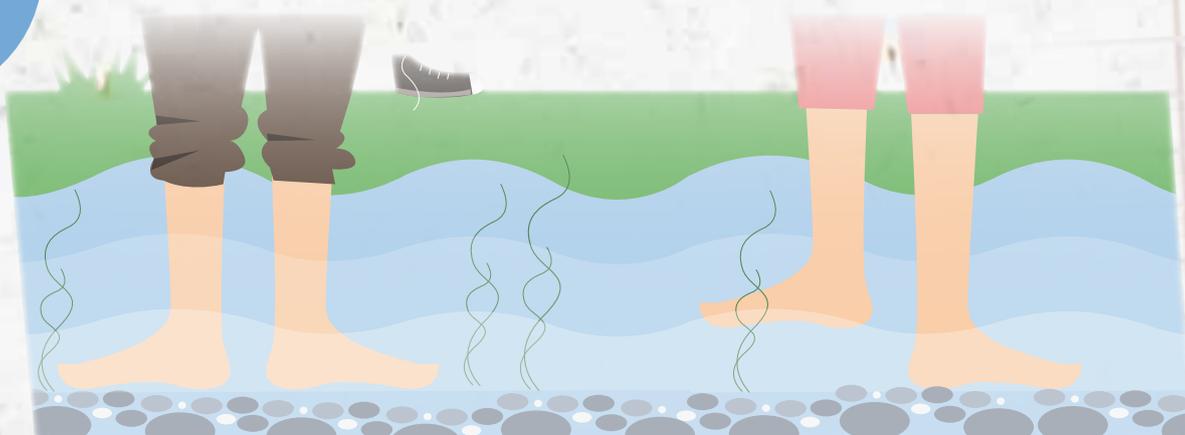
J'ai beaucoup ri mais Zoé, elle, ne rigolait pas! Puis, on s'est regardé et ce fut le fou rire. Comme on était de toute façon tout mouillé, on s'est mis à jouer carrément dans l'eau. Avec nos pieds nus, on sentait bien le fond du ruisseau avec ses petites pierres, sa boue; c'était drôlement amusant. Comme je l'avais déjà fait une fois avec mon grand-père, nous nous sommes maillés en indien avec la boue du ruisseau.

« Chuut » m'a dit Zoé... « regarde » : deux grandes bêtes vertes volaient très vite vers nous! Puis elles ont tourné tout à coup et ont disparu au loin. Zoé les connaissait bien, elle m'a dit que c'était des libellules et que quand elles étaient bébés, elles n'avaient pas d'ailes, qu'elles vivaient au fond de l'eau et qu'elles attaquaient des tas de petites bêtes. J'ai eu tellement peur que je suis ressorti à toute vitesse de la rivière. Ce qui a bien fait rire Zoé qui m'a alors expliqué qu'elles ne pouvaient pas nous mordre. Ouf!!

Alors nous avons continué dans l'eau à remonter la rivière. Tout à coup, elle s'est arrêtée.
« D'où vient l'eau ? » m'a demandé Zoé. Alors je lui ai montré que l'eau qui allait devenir la rivière sortait de terre, là, à cet endroit. Et même que cette eau était bonne à boire. On en a goûté. Qu'elle était bonne!

N'hésitez pas
à utiliser la version
manuscrite !

P. 145



Mais le temps passait et il fallait déjà rentrer. A peine reparti que « CRAC », la pluie revint ! Alors nous avons couru à toute vitesse dans la prairie, sur les chemins de terre, dans les flaques parce que c'était plus rigolo, et c'est comme ça que nous sommes arrivés à la maison. Avec toute cette eau, je devais faire un fameux pipi, j'ai donc foncé à la toilette. Puis on s'est assis dans les fauteuils. Ouf!!

Horreur! Papa est rentré à la maison juste après!! Nous avons laissé des tas de traces de boue partout et quand nous nous sommes levés des fauteuils, il y avait de grands ronds tout mouillés avec de la terre. En plus, nous avons oublié que nous étions tout barbouillés de terre avec notre maquillage, et que nos vêtements étaient trempés.

Aïe aïe aïe... Il nous a dit qu'il n'était vraiment, vraiment pas content. Mais voilà, il nous a demandé de tout nettoyer avec lui... Alors, avant de s'y mettre, je me suis dit que la première chose à faire était de se changer. Papa nous a proposé de prendre aussi une bonne douche et que, pendant ce temps, il nous préparait une soupe bien chaude avant de commencer le nettoyage.

Après cela, au boulot : seaux d'eau, savons, brosses, torchons et... en avant!
Sans oublier les vêtements dans la machine à laver. Vroum!

Après avoir fait ce fameux boulot, nous avons très très soif, vous pensez!

Un bon petit verre d'eau pour nous désaltérer.
Tiens au fait, elle avait un autre goût que l'eau de la source, cette eau du robinet...

Quelle journée les amis, mais quelle journée. En tout cas, Zoé et moi, nous vous invitons à aller, vous aussi, près de la rivière. C'est un super endroit! Et n'hésitez pas à toucher l'eau avec vos mains, c'est trop rigolo.

A BIENTÔT !

Arthur





Scénario

« NOUS AVONS REÇU UNE NOUVELLE LETTRE D'ARTHUR. QU'EST-CE QU'IL NOUS RACONTE AUJOURD'HUI ? POURQUOI ARTHUR A-T-IL DESSINÉ UN GROS NUAGE ET PLEIN DE GOUTTES D'EAU SUR L'ENVELOPPE ? »

- La lettre circule et chacun a la possibilité d'interpréter ce message.
- On ouvre la lettre.

« Et bien, il nous en écrit des choses, Arthur ! Je vais vous la lire. »

- Lecture de la lettre
- Compréhension de la lettre

« Et si nous faisons une B.D. qui raconte la lettre d'Arthur »

- Les enfants se mettent par groupes de quatre. L'enseignant découpe l'histoire en fonction du nombre de groupes. Chaque groupe s'en choisit une partie pour l'illustrer en deux images. Les dessins se font sur des feuilles A3 et sont affichés au tableau pour une nouvelle lecture en parallèle avec le texte d'Arthur.

- Echanges

« Arthur nous propose d'aller explorer une rivière et une source. Ce serait super ! Y a-t-il quelqu'un qui sait où l'on peut trouver une source et une rivière ? »

- Discussion
- L'enseignant a **toutes les informations nécessaires pour la sortie** (voir Documentation). Le terrain est repéré, il a visualisé les espaces autour de la rivière et de la source. Le matériel est rassemblé. Les enfants ont leur tenue de rechange.

« Tout est prêt, les enfants. On y va »

- Peu avant d'arriver en vue de l'eau, l'enseignant propose à tous les enfants de se boucher les oreilles avec de l'ouate, ce qui a pour effet de réduire partiellement leurs perceptions auditives. Dès que l'on arrive à un endroit où l'on peut entendre l'eau qui « chante », les enfants sont rassemblés dans le silence. On se débouche les oreilles, tout doucement, les yeux fermés :

« Chuuuut, écoutons ensemble. Qui a entendu quelque chose ? »

- Echanges

« Ah, toi, tu as entendu un oiseau, et toi le vent, intéressant... et toi la rivière, bien... »

Si nous faisons, avec notre bouche, les différents bruits entendus ? Tout doucement... »

- Les enfants reproduisent ainsi **le paysage sonore de l'endroit**.
- Le groupe est emmené et rassemblé en un endroit où l'on voit bien la rivière.
- Observation et discussion

*« Qu'est-ce qu'on voit, les enfants ? **Comment est-elle, notre rivière ?** »*

- Echanges

« Nous allons la rencontrer, la toucher, mais avant cela, comment allons-nous l'appeler ? »

- Les idées sont conservées, peut-être n'y aura-t-il pas unanimité.

*« Vous souvenez-vous de la lettre d'Arthur ? Il s'était fait caresser les mains par la rivière. Si nous caressions nous aussi notre rivière... Comment s'appelle-t-elle encore... ?
Ce serait chouette de se rafraîchir le visage avec « Kikoule ». On y va ? »*

- **Les enfants approchent l'eau, la touchent avec leurs mains, leur visage.**
Ils jouent avec l'eau.
- L'enseignant se déplace avec son groupe petit à petit vers la source. Il peut induire tel ou tel geste, comme sentir quelques plantes en les froissant dans le creux de la main, ou encore appeler le groupe devant quelques belles empreintes laissées par un habitant des lieux ou pour un petit animal trouvé dans l'eau...
- Près de la source, l'enseignant rassemble les enfants, un peu à l'écart de la rivière. Ils sont assis en rond.

« Comment était-elle, notre rivière ? »

- Discussion ouverte.

*« Avez-vous vu des animaux ? Pensez-vous qu'il y ait des animaux qui vivent par ici ?
Ou qui viennent à la rivière ? Qui a une idée ? »*

- Echanges libres

*« Tu as vu une mouche... et toi tu crois que le renard vient ici ? Peut-être. Mais que faisait-il là ?
Jouer ? Tu crois qu'il venait boire ? Vous avez raison, heureusement qu'il y a la rivière pour tout ce petit monde. Mais revenons-en à notre cher Arthur. Vous souvenez-vous, il nous parlait d'une source ? Qui sait ce que c'est ? »*

- Hypothèses des enfants

« Tout près d'ici, il y a une source comme dans la lettre d'Arthur. Cherchons-la ensemble. »

- La source trouvée, les enfants s'installent autour d'elle.

- Discussion

« C'est de l'eau qui sort de terre que nous voyons couler. Il y a donc de l'eau quelque part ici, dans la terre, sous nos pieds. Pensez-vous que l'on puisse entendre l'eau qui est sous la terre ? »



- Les enfants se répartissent aux alentours de la source et essayent d'entendre l'eau qui est sous la terre.

« Ah! Vous entendez de l'eau ? **Mais d'où vient cette eau qui est dans la terre ?** »

- Discussion

« Tu as raison, c'est de la pluie qui est entrée dans la terre. Voyons ensemble. »

- L'enseignant prend un récipient, le remplit d'eau de la source et va en verser le contenu sur le sol un peu à l'écart. Les enfants observent le liquide qui pénètre dans le sol.

« L'eau est en train de rentrer dans le sol. Elle va se trouver un chemin dans la terre.
Entre les petits morceaux de terre, il y a de tout petits trous où l'eau peut voyager.
Elle voyage très lentement et là où elle peut sortir, nous appelons cet endroit une source. »

- L'enseignant sort alors, de son sac à malices, une éponge, humide mais très bien essorée, qu'il place sur une petite plaque en bois. Il met symboliquement un peu de terre sur l'éponge. Il vérifie par un questionnement que les enfants comprennent bien l'analogie qu'il y a entre l'éponge et le sol ainsi qu'entre l'eau de la bouteille et la pluie.
- Puis, il demande aux enfants de bien regarder au moment où il va verser l'eau. A l'aide d'une petite bouteille, il verse lentement l'eau sur l'éponge. Rien ne coule sur la plaque...! Puis il continue à verser l'eau. L'attention grandit... Il ponctue l'expérience par un :
« Mais où va donc toute mon eau ? » Puis, enfin, une partie de l'eau sort de l'éponge et coule.

« Qui nous raconte ce qui s'est passé ? »

Echanges

« Oui, c'est bien comme cela que ça s'est passé. Et dans le sol, c'est vraiment la même chose.
L'eau y rentre, reste, et quand il y en a beaucoup, elle ressort de terre par où elle peut : cet endroit s'appelle la source. Mais au fond d'où vient-elle, cette eau qui sort ici de la source ? »

Discussion

« Et que se passera-t-il s'il ne pleut plus jamais ? »

Discussion

« Et s'il n'y a plus de rivière ? Et s'il n'y a plus d'eau, que vont devenir les plantes ?...
Et nous ? Tiens, **peut-on boire l'eau de la source ?** »

Hypothèses des enfants et discussion.

« Normalement, on pourrait effectivement la boire. Elle est très propre. Mais nous allons être prudents. Nous n'allons pas en boire car peut-être a-t-elle pris sur son passage des produits que les hommes ont fabriqués : par exemple, des produits qu'ils mettent dans les champs pour mieux faire pousser les plantes ou encore des produits laissés par des usines ou qui sont emportés par l'eau de pluie qui coule sur les routes... Ces produits sont souvent très mauvais pour nous. »

« Nous allons changer d'endroit. J'ai une proposition d'activité à vous faire. »

- L'enseignant amène les enfants à l'endroit choisi pour réaliser une activité autour de **petites maquettes de maisons inventées**. Il sort de son sac tous les petits récipients préparés.

USAGE DE L'EAU DOMESTIQUE



« Voilà. Nous allons construire ici un véritable petit village miniature! Par groupes de trois, vous allez devenir les habitants des petites maisons... Comment? Il n'y a pas de maison!? Et bien voilà. Nous allons construire des maisons miniatures. Vous choisissez d'abord un chouette endroit puis avec tout ce que vous trouverez (des cailloux, des branches, des feuilles et les petits pots que j'ai amenés) vous construirez une maison inventée. »

- L'enseignant donne alors les dernières consignes.
- « Vous allez faire semblant de vivre dans cette maison, à tous les moments, et surtout aux moments où vous avez besoin d'eau. Vous inventez des histoires en pensant à tout ce qui peut se passer en une journée dans une maison. Peut-être que ça vous aidera de penser à la journée d'Arthur et à votre maison. Dès que vous aurez fini, nous visiterons ensemble les maisons et nous nous raconterons les histoires. »
- Les limites de l'espace de circulation sont finalement précisées.
- Pendant que les enfants s'installent et construisent leurs histoires, l'enseignant passe d'un groupe à l'autre en posant une question, en valorisant les choix...
- Les enfants se rassemblent.

« Prêts pour les visites? Chez qui va-t-on? »



- Les enfants présentent les maquettes et racontent au groupe les scénarii inventés. Une petite mise en scène, pour introduire les groupes et favoriser la prise de parole, est très utile pour donner un climat agréable et dynamique à la séquence. L'enseignant, par intérêt et pour lancer la démarche du questionnement, pose quelques questions après l'histoire à propos d'une chose ou d'une autre, mais en ayant soin de valoriser notre thème « eau ».

« **Super vos histoires!** Je me pose quand même une petite question : d'où vient toute cette eau que vous avez utilisée dans vos maisons et que vous avez fait semblant de boire ? Vous me dites de la rivière, bien! Mais dans la réalité, pourrait-on la boire? »

- Discussion

« Vous avez raison, on ne peut pas la boire. Mais comment faire alors ? Comment pourrions-nous avoir de l'eau potable? »

- Hypothèses et réflexions
- L'enseignant sort alors de son sac une petite documentation et si possible une image d'une « station d'épuration ». Il parcourt des yeux la documentation et exprime aux enfants :
- « On explique dans ces papiers comment est « fabriquée » de l'eau potable. Et bien figurez-vous qu'il faut faire passer toute l'eau dans de grandes machines, des filtres spéciaux qui enlèvent de l'eau toutes les petites saletés que nous ne pouvons pas boire. »
- L'enseignant demande un petit coup de main aux enfants pour **fabriquer une mini-station** symbolique qu'il installe en amont de la rivière.

« Tu apportes le bac Julie et toi, Romain, la bouteille et l'entonnoir. Qui a vu les filtres ? Et qui apporte l'eau de la rivière? Super. »

- L'enseignant propose à un enfant de faire couler de l'eau dans le filtre.



« Dans la documentation, ils disent aussi qu'on utilise en plus des produits spéciaux pour continuer à « nettoyer » l'eau. Qui fait semblant de mettre un produit spécial dans l'eau ? »

- L'enseignant prend l'eau épurée et la donne pour l'une ou l'autre maison et, suivant la demande des autres enfants, recommence l'expérience.

« Et l'eau que vous avez utilisée lors des nettoyages, où va-t-elle ensuite ? »

- Discussion
- L'enseignant laisse son « dispositif d'épuration », se place en aval du « village » et dépose un deuxième bac par terre.

« Qu'est-ce que c'est, ce bac ? Pourquoi l'ai-je mis ici ? »

- Hypothèses des enfants.
- « Voilà, nous n'allons quand même pas rejeter à la rivière nos eaux toutes sales, avec du savon et d'autres produits qui sont des poisons pour la vie du ruisseau. Que faudrait-il faire ? »
- L'enseignant reproduit la logique de l'épuration vue juste avant et propose à nouveau aux enfants de mimer la scène.
- Nous sommes tous bien conscients qu'il y a des différences importantes entre les techniques de « potabilisation » de l'eau dans les stations de pompage et celles utilisées lors des **traitements des eaux usées**. Notre choix, ici, a été de n'installer que le concept « épuration de l'eau », bien dans le sens « nettoyage » sans discriminations et détails. En effet, il ne constitue pas un objectif principal de cette animation. De plus, ces notions sont très abstraites et complexes. Les survoler lors d'un discours rapide ne ferait qu'installer confusion et incompréhension.

« Il y a encore une question que je me pose : **comment l'eau que vous avez utilisée est-elle arrivée jusqu'à vos maisons ?** »

- Les enfants expriment qu'ils l'ont prise de la rivière avec les pots mis à leur disposition.

« Oui mais, en réalité, dans votre maison, là où vous habitez, comment cela se passe-t-il ? »

- Discussion

« Oui, ce ne serait pas très pratique d'amener l'eau avec des pots. Il en faudrait des seaux d'eau pour toute une journée, pour boire, pour se laver, pour la vaisselle, la lessive, le nettoyage, pour la toilette... mince quel boulot !!! Nous avons vraiment de la chance d'avoir toute cette eau directement au robinet. Mais vous savez, dans notre pays, du temps du grand-père de votre grand-père, il fallait amener l'eau avec des seaux à la maison. Il n'y avait que les gens très très riches qui avaient des robinets chez eux. Pensez-vous qu'aujourd'hui, tous les enfants du monde peuvent prendre de l'eau au robinet dans leur maison ? »

- Discussion
- « Il est temps de rentrer maintenant! C'est le moment de dire au revoir à notre super village. Bravo! »



EXPLOITATIONS

Histoire de tuyaux

L'eau du robinet a ses secrets. On ouvre le robinet et l'eau coule. Facile mais mystérieux.

Le plus rapidement possible après la sortie, les enfants, après avoir bu un bon verre d'eau, seront amenés à réaliser une grande enquête pour répondre à la question suivante : par où l'eau passe-t-elle pour arriver jusqu'au robinet ? Et où part-elle après son utilisation dans la maison ?

Hypothèses, déplacements dans l'école, recherche des tuyaux d'arrivée et d'évacuation d'eau sont les étapes proposées pour réaliser l'enquête.

Pour fixer les découvertes mais surtout pour structurer les recherches, nous proposons que l'enseignant et les enfants réalisent ensemble une coupe de l'école sur un grand panneau qui sera affiché verticalement.

« Un dessin de l'école comme si on l'avait coupée avec un grand couteau, comme si l'école était un grand gâteau que l'on aurait coupé en deux pour voir à l'intérieur ».

Au fil des découvertes, les tuyaux sont dessinés. Ils apportent et ils évacuent l'eau de haut en bas, de gauche à droite à travers tout le bâtiment.

L'eau de la maison

On boit un verre d'eau, on tire la chasse, on se brosse les dents, on cuit des spaghettis, on nettoie par terre...

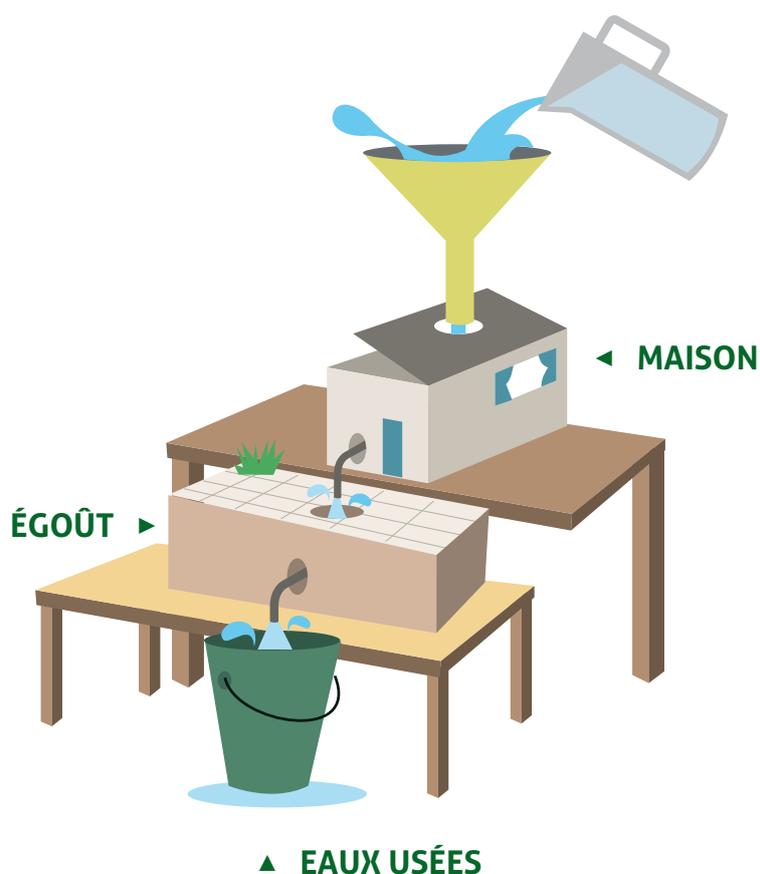
Quelle est l'utilisation de l'eau à la maison et quels volumes sont utilisés.

Au cours de l'activité, les enfants dresseront la liste des différentes utilisations de l'eau domestique (proposée sous forme de « brainstorming » noté au tableau). Puis, face à ce tableau, les enfants, avec l'aide de l'enseignant et d'une documentation adaptée, rechercheront les quantités d'eau consommées pour les activités qui auront été sélectionnées.

Ensuite, ils manipuleront des volumes d'eau correspondant à ces quantités. Ils emploieront des bouteilles, des seaux et un montage symbolisant la maison, l'entrée d'eau, les tuyauteries et le rejet aux égouts.

Le montage

Deux boîtes en carton décorées : L'une en façade de maison, l'autre en un tronçon de rue. La première boîte, placée sur une table, est percée sur sa face supérieure d'un trou dans lequel sera placé l'entonnoir. Le tuyau représentant la canalisation d'évacuation la traversera pour également



passer au travers de la deuxième boîte qui, elle, représentera les égouts. Cette deuxième boîte en carton est posée sur un support plus bas que la table de telle façon que le niveau de la rue soit au niveau du bas de la maison.

A la sortie du tuyau, on placera une grande baignoire ou un seau (en fonction de l'activité) qui recueillera les eaux « usées ».

Les manipulations

Les enfants auront amené des bouteilles vides. Un petit travail d'étalonnage des bouteilles est à réaliser en préliminaire (ou choisir une bouteille « étalon de mesure »). Ensemble, les enfants vont rechercher les consommations d'eau impliquées par chacune des utilisations choisies.

Nous préconisons de réaliser cette partie en sous-groupe de façon à ce qu'il y ait une recherche et un questionnement individuel.

Cette étape réalisée, les enfants vont remplir des bouteilles en fonction des consommations trouvées. Puis, après une vérification collective, ils videront les bouteilles dans l'entonnoir du dispositif en comptant ensemble le nombre de bouteilles vidées. Les bilans seront notés au tableau en face des postes « utilisation d'eau ».



Mais d'où vient l'eau de mon école ?

La pluie, la source, la terre, la mer, la flaque ? Mais d'où vient l'eau du robinet ? Une question peut-être déjà posée par les enfants au cours des différentes étapes vécues jusqu'ici et soigneusement retenue sans réponse par l'enseignant. Enfin... on va y réfléchir!!

Après un bref rappel de l'animation, les hypothèses des enfants à propos de l'origine de l'eau disponible dans la nature seront notées au tableau. L'enseignant pourra alors y pointer « la source » et distribuer aux enfants le schéma repris en annexe.

Que faut-il faire pour alimenter la maison en eau ? Durant les étapes précédentes, les enfants se seront largement imprégnés du concept « tuyau ». Ceci permettra d'aborder plus aisément cette problématique ô combien abstraite.

Sur le schéma distribué, les enfants vont essayer de raccorder l'eau de la source à la maison à l'aide d'un crayon de couleur. Dans le même élan, ils raccorderont les différents points d'eau de la maison. N'oublions pas que l'eau sera utilisée dans la maison et ressortira de celle-ci dans une autre couleur puisqu'elle est alors souillée.

Si l'activité suscite un grand intérêt chez les enfants, nous proposons de la poursuivre. Les enfants ont pensé à d'autres origines de l'eau. Ils pourraient en choisir une autre que la source et la dessiner. Ce dessin pourrait s'intégrer au schéma de départ en le collant simplement sur la partie qui représente la source et la rivière (on veillera au format du dessin à intégrer). De cette façon, ne reste visible sur le schéma général que leur « point d'eau ». Ils pourront alors aisément le relier au réseau préexistant sur la feuille.

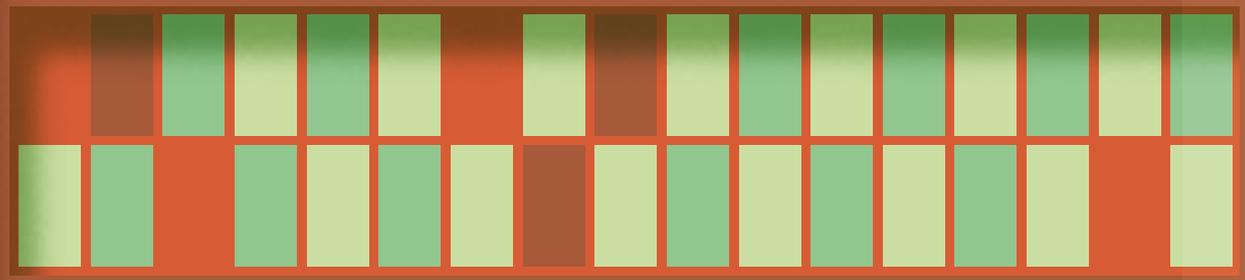
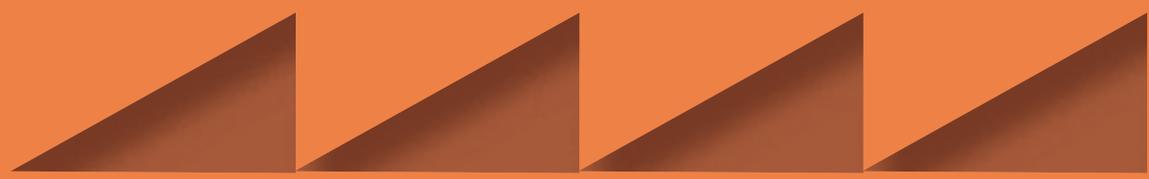
Un affichage des différents dessins mettra en lumière la diversité des origines de l'eau domestique. « Mais il n'y a pas d'épuration sur ces dessins ? Que pourrait-on faire ? »...

**PARCOURS
DE L'EAU
DOMESTIQUE**



carnet 5

CARRÉ VERT





INTRODUCTION	P. 93
LETTRE D'ARTHUR	P. 98
SCÉNARIO	P. 100
EXPLOITATION	P. 104

carnet 5

CARRÉ VERT

Préambule

La ville, le village, le quartier...

apparaissent, pour un enfant qui y est né et qui y grandit, comme un environnement immuable, qui a toujours existé et qui existera toujours.

Il n'a pas conscience que la construction de son quartier résulte de choix faits, un jour, par des hommes. Dans cette **vision statique** des choses, aucun choix n'est possible, aucune évolution envisageable : la ville sera toujours ville, et la campagne, campagne!

Pourtant, nos villes ont été des campagnes et la destruction ou la gestion de sites naturels est un choix que l'homme doit assumer chaque jour.

Cette animation montre que des sites naturels ou semi-naturels, riches par leur **diversité**, peuvent être préservés parce que des hommes **choisissent** de le faire.



INTRODUCTION



CONCEPTS ABORDÉS

Communauté
Interdépendance
Diversité



LES ACTEURS

- Le site naturel, riche par la diversité de plantes et d'animaux.
- La ville ou le village qui doit répondre aux besoins des hommes.
- Les hommes qui ont pouvoir de décision sur l'urbanisation et la conservation d'espaces naturels.



LES MOTEURS

- Découverte d'un lieu sous une approche originale.
- Jeux sensitifs dans la nature.
- Création et délimitation, en groupe, d'une micro-réserve naturelle.
- Création, en groupe, d'une « mini-collection » d'objets récoltés.



LE CHEMINEMENT PÉDAGOGIQUE

- **Sensibilisation** : observation d'un paysage / découverte sensitive d'un site semi-naturel / découverte de la diversité des éléments inertes et vivants au sein d'un petit espace
- **Expérimentation** : choix de l'espace de travail / enquête dans l'espace choisi
- **Expression** : dessin de la micro-réserve / invention de noms pour les plantes et/ou objets récoltés / création d'une histoire (exploitation) / expression verbale des travaux réalisés
- **Structuration** : connaissances relatives à la notion de réserve naturelle / fonction de l'homme dans la préservation de sites / rôle des noms des choses au service de la communication verbale
- **Vers des attitudes...** : recherche d'une autonomie de travail / collaboration et écoute mutuelle / comportement de respect des autres et de l'environnement naturel



PHOTOGRAPHIE DE L'ANIMATION

- **Repérage** d'un endroit propice pour l'animation sur le terrain.

Avec les enfants :

- **Lecture** de la lettre d'Arthur en classe
- **Compréhension** de la lettre
- **Déplacement** avec les enfants
- **Découverte** du site
- **Délimitation d'un petit espace de nature** (1m²) par sous-groupe de +/- 4 enfants à l'aide d'une ficelle : c'est le « carré vert » (dénommé dans le contexte « micro-réserve » en rapport avec le concept qu'il porte)
- **Recherche** de mini-objets dans la micro-réserve
- **Création d'une petite histoire** mettant en scène la micro-réserve
- **Réalisation d'un dessin** de la micro-réserve
- **Visite guidée par les enfants** des « micro-réserves »
- **Retour** à l'école
- **Exploitations** pédagogiques ultérieures



MATÉRIEL

Pour l'animation :

- la lettre d'Arthur dans une enveloppe
- une cordelette solide d'environ 7 mètres de long
- un bandeau par enfant
- une bobine de fil de coton ou une pelote de laine de couleur neutre (longueur : le double de mètres qu'il y a d'enfants)
- une plaque-support par groupe de 4 enfants (format A3 de préférence)
- une dizaine de feuilles de papier dessin adaptées au support
- une dizaine de petites feuilles ordinaires
- une boîte de pastels par groupe de 4 enfants
- du papier collant
- un vieux rouleau de papier à tapisser
- une paire de ciseaux

Pour l'exploitation :

- les « mini-collections » et les dessins réalisés pendant l'animation



PRÉPARATION

Recherche d'un endroit :

- de proximité, qui soit accessible en +/- 20 minutes à pied ou en transport en commun.
- naturel assez varié. Qu'il soit boisé, herbeux, plat ou au relief accidenté importe peu, le principal étant qu'il soit suffisamment sauvage et néanmoins peu vulnérable pour que les enfants puissent y circuler à l'aise. Cet espace aura une grandeur suffisante pour que 6 groupes de 4 enfants puissent s'y installer en étant distant chacun d'au moins 10 mètres.
- Idéalement, l'espace serait une réserve naturelle, un îlot naturel menacé par l'homme et qui présenterait des endroits secrets, protégés et qui serait diversifié dans sa flore.

Naturellement, à chacun de gérer ce paradoxe et de trouver le bon compromis entre l'espace et sa richesse d'une part et le groupe d'enfants, ses besoins et son dynamisme d'autre part. L'expérience nous montre que même les endroits à l'apparence pauvre sont très riches et diversifiés lorsqu'on se donne la peine d'y plonger...



CONSEILS D'ANIMATION

Sur le terrain, un espace est délimité par les enfants. Il a été choisi et est affectivement investi. Il n'a de sens qu'avec la ficelle qui l'entoure. L'enlever sans précaution pourrait annuler cette appropriation ainsi que les objectifs de l'animation puisque ceux-ci sont liés voire dépendants de cet investissement affectif.

Etant responsables de notre environnement, il serait dommage d'y laisser des traces qui dérangeraient autrui. Nous sommes sûrs que vos enfants trouveront des solutions à cette interrogation. Leurs propositions seront les bonnes pistes à suivre



DOCUMENTATION

Dans l'animation « Carré Vert », les enfants vont découvrir la richesse d'un petit espace délimité ainsi que l'intérêt de le protéger. Protéger un espace « naturel » amène la notion de réserve naturelle. Mais finalement que désigne cette dénomination ?

De nombreux statuts de protection existent pour la sauvegarde de notre patrimoine naturel :

- La **Réserve Naturelle** est un territoire de quelques mètres carrés à plusieurs centaines d'hectares réservé essentiellement à la protection de la flore et de la faune. La réserve naturelle peut être gérée par la Région wallonne, on dit alors qu'elle est domaniale. Elle peut également être gérée par une association (asbl de protection de la nature, par ex). Il s'agit alors d'une réserve naturelle agréée, reconnue comme telle par la Région wallonne. Le statut de réserve naturelle est le statut de protection le plus fort.



- La **Cavité Souterraine d'Intérêt Scientifique** est une cavité souterraine naturelle ou artificielle comme une grotte, un tunnel, une cave qui est protégée parce qu'elle abrite des espèces remarquables, généralement des chauves-souris.
- La **Zone Humide d'Intérêt Biologique** est comparable à la réserve naturelle mais concerne principalement les écosystèmes humides comme les marais, les lacs.
- Le statut de **Réserve Forestière** est généralement réservé à la protection de certaines forêts rares.
- Le **réseau Natura 2000** est un réseau européen de sites dédiés à la protection d'espèces et d'écosystèmes à l'échelle de l'Union européenne.

Ces **zones protégées** ne doivent pas être confondues avec les **Parcs naturels**. Un parc naturel est un territoire rural d'un haut intérêt biologique, paysager et patrimonial, soumis à des mesures destinées à assurer un développement durable de la biodiversité et de l'environnement, en harmonie avec les aspirations de la population et le développement socio-économique du territoire concerné. Un parc naturel est donc avant tout un outil de gestion du territoire en milieu rural.

Réserves naturelles domaniales	7.200 hectares, environ 150 réserves
Réserves naturelles agréées	2.380 hectares, 130 réserves
Cavités souterraines d'Intérêt Scientifique	80
Zones Humides d'Intérêt Biologique	1.090 hectares pour 51 ZHIB
Réserves Forestières	623 hectares, pour 14 réserves forestières
Réseau Natura 2000	221.000 hectares pour 240 sites
Parcs naturels	9 parcs en Région wallonne

D'une façon générale, dans les réserves naturelles, il est interdit d'occasionner les moindres dommages tant pour le sol et sa couverture végétale que pour les animaux. Des règlements particuliers existent pour chaque réserve ou type de réserve. Nous voulons renforcer ici la note que vous avez lue dans « préparation » à propos du paradoxe relatif aux groupes d'enfants et ses besoins, et l'intérêt de mener l'activité dans un espace protégé qui ne peut être endommagé. Les réglementations, générales ou particulières, relatives aux réserves ou aux parcs ont été réfléchies et considérées comme étant indispensables à leur maintien. Respectons-les.

Dossiers pédagogiques

- « **Connaître son quartier, son village** », éd. CRDP du Languedoc-Roussillon, 1997
www.crdp-montpellier.fr
- **Symbioses N°85** (2010) : dossier « Biodiversité »; **N°69** « Environnement urbain » (2006); **N°68** « Milieu rural » (2005); éd. Réseau IDée • www.symbioses.be
- « **Planète mare** », Nord-nature Chico Mendès, 2004
Téléchargeable sur www.nn-chicomendes.org >Espace ressources >Téléchargement
- « **Les enfants des bois** », S. Wauquiez, éd. BOD (www.bod.fr), 2008
- « **150 activités nature aux 4 saisons** », F. Lizak, éd. Milan, 2009
- « **Activités nature pour les 5-8 ans** », éd. Casterman, 2003
- « **4 saisons d'activités nature en famille** », éd. Nathan, 2006
- « **Le pays des zurbains** », éd. DGARNE, 2008. 4-12 ans
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- « **Le pays des zorribles** », éd. DGARNE, 2002. 4-12 ans
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- « **Agir pour la nature en ville** », 25 actions à mener dans son quartier, éd. FCPN, 1997
- « **Villes et villages. Cahier du Jeune naturaliste** », éd. FCPN, 2008

Albums, documentaires jeunesse

- « **La nature du plus près au plus loin** », éd. Gallimard jeunesse, 2004
- « **Devenons écocitoyens : A la maison, au jardin, en ville** », éd. Plume de Carotte, 2006
- « **Martine protège la nature** », éd. Casterman, 2009
- « **Jardins en sous-sol** », éd. Le Rouergue, 2007
- « **Ville & Nature** », éd. Actes Sud junior, 2009
- « **Ma petite planète chérie** », T.1, DVD. Ed. Folimage, 1995, Dessin animé

Renseignements

La Région wallonne pourra vous donner l'ensemble des informations concernant les différentes réglementations et adresses de contacts relatives aux réserves et territoires protégés :
D GARNE, Service public Wallonie, Avenue Prince de Liège, 15 à 5100 Jambes.
T 081 335050 ou N° VERT 0800/11901.

L'association **Réserves Naturelles R.N.O.B.** gère de nombreuses réserves naturelles couvrant plus de 4300 hectares en Belgique. Nombreuses d'entre elles sont visitables et parfois même dotées d'une structure d'accueil et/ou de guidage que nous vous proposons de valoriser avec vos enfants. Peut-être y en a-t-il une près de chez vous ! En prenant contact avec l'association ou en visitant leur site internet, vous pourrez la découvrir et obtenir toutes les caractéristiques de la réserve ainsi que les coordonnées de la personne qui y est spécifiquement responsable.

RNOB – Natagora, rue du Wisconsin 3 à 5000 Namur
T 081 - 830 570 • www.natagora.be



La lettre d'Arthur !

BONJOUR les amis,

La semaine dernière, j'ai visité
avec mon grand-père un super endroit.
Là, il y avait même un petit ruisseau et une mare avec des grenouilles.

Plouf croak! Plouf croak! Elles étaient très rigolotes.

Autour y'avait plein de grandes herbes et aussi de toutes petites. Je crois que j'ai vu toutes
les couleurs dans les feuilles : Il y en a des petites presque rouges, des feuilles brunes,
jaunes en forme de cœur et de vieux arbres avec plein de mousse verte. On aurait dit de
vieux messieurs avec de longues barbes.

Tout cela sentait bon et était très beau à regarder. Vous savez, ce qui m'a étonné le plus,
c'est mon grand-père qui s'est maquillé avec de la terre : on aurait dit un Indien! J'avais un peu
peur mais j'ai osé le faire aussi. C'était chouette de sentir la terre sur mon nez et mes joues.



Mon grand-père m'a dit « Chhhht regarde.. » et j'ai vu voler des oiseaux blancs et noirs. Que c'était beau!

En regardant mieux entre les feuilles des plantes, j'ai découvert un véritable zoo miniature : il y avait là plein de petits animaux extraordinaires. Certains étaient sans patte, d'autres avaient des pattes et des jolies couleurs, mon grand-père n'en revenait pas de voir tout ce que je lui montrais. C'était un drôle d'endroit : tout ça se trouvait là alors que tout autour il y avait des maisons avec des routes, une usine et même un train qui passait tout près et qu'on entendait.

Alors j'ai demandé : 'Dis, grand-père, comment un si chouette endroit plein de plantes et d'animaux peut-il exister entre les routes et les usines ? Pourquoi est-ce qu'il n'y a pas d'usine ici aussi ? »

Alors mon grand-père m'a expliqué qu'il y a longtemps, il était amoureux de cet endroit parce qu'il y avait tous ces animaux et ces plantes. Si on ne le protégeait pas, il allait aussi servir à construire des maisons et des usines et tout allait être détruit et disparaître.

Alors, il a été à la ville, et il a parlé avec plein de messieurs. Ils ont discuté longtemps et, ensemble ils ont décidé de protéger cet endroit. Ils ont écrit des tas de papiers et finalement tout le monde a été d'accord pour dire qu'on ne pourrait plus y construire. Ils ont décidé que les visiteurs venant admirer cet endroit ne devaient pas l'abîmer. C'est grâce à ce règlement que ce magnifique endroit existe encore. Grâce à ce règlement, on appelle cet endroit une « réserve naturelle ».

Voilà donc l'histoire de la réserve naturelle de mon grand-père. Grâce à lui, les gens qui habitent par-là peuvent aller voir les grenouilles, à condition qu'ils n'abîment rien!

Et vous, avez-vous aussi votre réserve naturelle ?

A BIEN TÔT !

Arthur



N'hésitez pas à utiliser la version manuscrite !
P. 147



Scénario

« HIER, J'AI REÇU UNE NOUVELLE LETTRE D'ARTHUR. NOUS ALLONS LA LIRE ENSEMBLE. »

- Questions de compréhension de la lettre.

« Eh bien les enfants, connaissez-vous un endroit comme celui d'Arthur ? »

- Discussion.

« J'ai repéré un endroit qui me semble bien intéressant près de chez nous et que je vous propose d'aller découvrir. »

- Le groupe sort de l'école et se rend à quelques encablures de l'endroit convoité. Les enfants se positionnent en cercle.

« Chhhhhhhht! Très doucement, nous allons nous retourner et regarder attentivement ce qu'il y a droit devant nous, en gardant bien tout secret. D'accord ? Bien, on se retourne ? C'est parti ! »

- 15 secondes passent.

« Voilà, on se retourne maintenant... Qui a vu du brun ?... Qui a vu du vert ?... Qui a vu d'autres couleurs ?... Qu'avez-vous vu ? Chaque enfant parle à son tour d'une chose. »

- **Les enfants recréent ainsi le « paysage ».**

« Et si on mettait toutes ces images ensemble ? Qu'est-ce que ça donnerait ? »

- L'enseignant conduit ensuite les enfants à l'orée de l'endroit choisi, y marque un arrêt.

« Qu'y a-t-il là-bas ? Et bien ? Mais oui, allons voir à l'intérieur. J'ai une petite surprise pour vous. Regardez... Une corde ? Pour quoi faire ? Et des bandeaux ? Chouette, toi tu connais déjà cette activité... et toi... tu es déjà venu ici ? Bien ! Je vous propose un voyage pour aller là-bas. Ni en avion, ni en train, ni en voiture, mais bien en corde. Oui vous avez bien compris : en corde et en bandeau ! »

- L'enseignant déroule la cordelette, les enfants se bandent les yeux et se placent en file indienne. Ils prennent la cordelette d'une main et placent leur autre main sur l'épaule de celui qui est devant eux. Il est important de leur demander d'**écouter très fort** tout ce qui se passe autour d'eux. Cette petite consigne aidera les enfants à conserver un calme relatif utile pour la suite et, peut-être, suffisant pour prendre l'ambiance de l'endroit.

L'enseignant se place en tête et tire lentement la corde pour faire « entrer » toute la file des enfants.

- Les enfants enlèvent leur bandeau et découvrent ce qui les entoure.
*« Est-ce que cet endroit ressemble vraiment à la réserve naturelle d'Arthur ?
Qui voit des différences ?... »*
- Échange libre.
*« Nous allons essayer d'entendre les bruits de la réserve. Pour cela, plaçons-nous en cercle bien à notre aise (assis si le temps le permet) et fermons les yeux pour mieux entendre.
Je regarde ma montre. Nous allons essayer de ne plus faire aucun bruit pendant une minute.
Nous allons faire comme si nous n'étions pas là! »*
- **Silence et écoute pendant une minute.**
- Le temps écoulé, les enfants à tour de rôle énoncent une chose entendue.
Si un bruit « important » manque dans la liste, l'enseignant peut redemander le silence pendant quelques secondes pour laisser aux enfants le plaisir de le découvrir.
« Pourrait-on entendre les bruits de notre corps ? Quels seraient ces bruits ? »
- **Discussion et écoute du cœur et de la respiration.**
« Maintenant, je crois que nous sommes prêts à découvrir notre nouveau petit pays. »
- La classe se promène librement dans l'espace. L'enseignant accompagne les enfants, relève et valorise les découvertes et en suggère spontanément d'autres : attirer l'attention sur des couleurs, des formes ou des odeurs... Ce moment se veut très ouvert et plein de détente.
*« Si nous allions sentir avec notre nez l'odeur de la terre, comme le grand-père d'Arthur ?
Qui se fait une ligne d'indien sur le front ou **un chouette maquillage avec de la terre ?** »*
- L'enseignant s'y met aussi et valorise les enfants maquillés, par exemple en prenant une super photo fictive.
*« On pourrait aussi **faire une enquête avec notre joue** et chercher ce qui est le plus doux, ce qui est le plus piquant, le plus mouillé, le plus sec, le plus froid et le plus chaud... »*
- Les enfants se rassemblent.
« Si nous devons protéger cet endroit, que devrions-nous faire ? »
- Discussion autour des limites de l'endroit et de la constitution d'un règlement prévoyant des comportements adaptés à sa protection.
*« Nous allons jouer au grand-père d'Arthur! **Nous allons créer notre propre réserve naturelle.**
Que faut-il faire pour que les gens sachent qu'un endroit est une réserve ? »*
- Discussion.
« Et bien moi, j'ai apporté une pelote de laine. À quoi pourrait-elle nous servir ? »



- Discussion.

« Notre réserve ne sera pas bien grande, elle sera même toute petite, ce sera notre micro-réserve. Comment choisir l'endroit où nous allons faire notre micro-réserve ? »

C'est la séquence la plus difficile à gérer avec les enfants : comme le choix est affectif et qu'ils sont jeunes, en début de socialisation, ils vont rencontrer une réelle difficulté pour se mettre d'accord sur le choix de l'emplacement. Nous vous conseillons de bien accompagner et d'aider au dialogue. Si certains ont trop de difficultés à faire partie d'un groupe, nous pensons qu'il est plus intéressant de leur permettre de s'approprier seul un espace. Cette réflexion est d'autant plus indispensable lorsque les enfants sont jeunes ou en groupes verticaux 5/8.

- Discussion.

« Vous allez essayer de choisir un chouette endroit où l'on trouve beaucoup de choses différentes, un endroit que vous aimez bien, où poussent aussi des plantes différentes, et si des petits animaux y vivent, c'est tant mieux. Attention, souvenez-vous! C'est une petite réserve naturelle. Laissez-la donc bien comme elle est puisqu'on ne peut pas y construire et qu'on doit en prendre bien soin! »

- Les enfants, par équipes de 4, reçoivent un fil de laine ou de coton d'environ 4 mètres.



« Comment allez-vous faire pour choisir l'endroit ?...
Si chacun cherche seul de son côté,
vous allez avoir des difficultés à être d'accord sur l'endroit choisi !
Tachez que votre micro-réserve soit la plus grande possible ! »

- Les enfants délimitent leur micro-réserve avec le brin de laine.
- Ensuite chaque équipe va donner un nom à sa micro-réserve et, avec les pastels, la dessine sommairement sur la feuille de dessin attachée au support. Les enfants réalisent le dessin en groupe.
- Pour pouvoir gérer l'ensemble des groupes, il est conseillé de rester à un point central par rapport aux différentes micro-réserves et de donner les consignes une à une. Une fois la consigne menée à bien, le groupe se rend chez l'enseignant pour recevoir la proposition suivante.

« Vous allez faire **une « mini-enquête »** dans votre micro-réserve en y prenant 7 petites choses que vous allez attacher avec le papier collant sur cette petite feuille. Pour les plantes, cueillez-en de petits morceaux. Enfin, pour chaque objet, vous allez inventer un petit nom. Et si vous savez écrire, vous l'écrivez sur la feuille. »

« Imaginez un peu que vous êtes si petits que vous pouvez rentrer à l'intérieur de votre micro-réserve. Où y habiteriez-vous ? Se passerait-il des choses bizarres ?
Allez vite inventer une histoire extraordinaire se déroulant dans la micro-réserve ! »

- Quand toutes les équipes ont terminé, l'enseignant proposera à chaque groupe d'organiser **une visite guidée** de sa réserve. Les enfants seront très fiers, si un peu de cérémonial précède, de faire découvrir aux autres, de présenter leur micro-réserve, le dessin réalisé, les « mini-collections » et la petite histoire.
- Après chaque présentation, l'enseignant, avec l'aide des enfants, prend, approximativement en grandeur nature, le tracé de l'espace de façon à pouvoir le reprendre en classe. Ce relevé se fait sur le papier à tapisser.

« Si nous disions au revoir à nos micro-réserves, il est temps de rentrer maintenant.
Je pense que nous reviendrons faire un petit tour plus tard. »

- L'enseignant récupère le matériel et les supports « mini-collection ».
- A la sortie de notre endroit :

« **Drôle de voyage quand même.** Cet Arthur tout de même, il nous en a fait des farces...
Qu'en pensez-vous ? »



EXPLOITATIONS

Micro-réserves en histoires

Cette activité suit directement l'animation. Les enfants vont retrouver les travaux qu'ils y ont réalisés : les « mini-collections » ainsi que les dessins de leur micro-réserve.

Les enfants reforment, autour des dessins et collages, les groupes constitués lors de l'animation. Ensemble, ils vont choisir un nom imaginaire pour leur micro-réserve et relire les noms de leur « mini-collection ».

Ensuite, ils vont développer leur histoire. Rappelons que cette histoire se passe bien dans la micro-réserve et qu'ils en sont bien les héros minuscules. Pour alimenter les idées, raviver les souvenirs, un brainstorming d'autres choses vues, d'animaux rencontrés durant l'activité, peut être utile pour relancer la créativité.

Lorsque les histoires sont achevées, chaque groupe, à tour de rôle, racontera son histoire au reste de la classe. L'enseignant pourrait valoriser les histoires par l'une ou l'autre question et un petit qualificatif gratifiant.

Si les enfants sont suffisamment avancés dans l'apprentissage de l'écriture, on peut leur demander d'écrire le scénario de leur histoire qu'ils liront en chœur devant la classe.

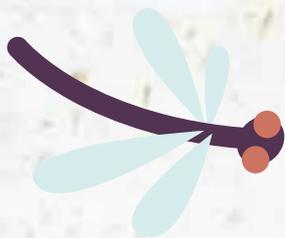
Les choses ont un nom...

Les enfants sont des chercheurs! Comme les savants, ils ont été découvrir un endroit : ils ont récolté de petits éléments auxquels des noms ont été donnés, puisque ces objets étaient jusqu'alors inconnus. Qu'ils sont rigolos, ces noms imaginaires. Les noms sont lus ensemble. Quand les lectures sont terminées, l'enseignant demandera à deux groupes ayant une plante en commun de citer leurs noms respectifs.

L'enseignant pose le problème soulevé par plusieurs noms désignant un même objet et laisse les enfants trouver des pistes de solution. Ils trouveront probablement tout seuls comment y remédier. Pour terminer, il est important de signaler aux enfants que pour simplifier les choses, les savants et les chercheurs se sont mis d'accord pour donner un seul nom à chaque chose, par exemple qu'une salade s'appelle... salade!

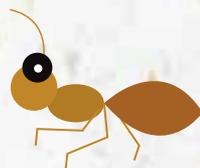
Et ensemble, comme les chercheurs, tout le monde cherche un nom unique pour chacun des objets récoltés. Les nouveaux noms sont notés à côté des premiers.

NOMS IMAGINAIRES



MADemoiselle

Odonata



M^{ELLE} SENTINELLE

Formicidae



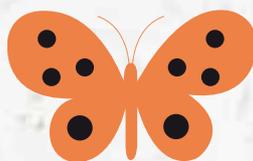
COLONEL ROUGE

Coccinella septempunctata



M^{ME} CROAAW

Rana kl. esculenta



PAPILLON LÉOPARD

Argynnis paphia



LE CASQUE HÉRISSON

Bogue du marron



MILLE-FEUILLES

Aesculus hippocastanum L.

carnet 6

EN JEUX **DE GRAINES**





INTRODUCTION	P.109
LETTRE D'ARTHUR	P.113
SCÉNARIO	P.114
EXPLOITATION	P.117

carnet 6

EN JEUX DE GRAINES



Préambule

NOTRE RELATION AUX DÉCHETS EST ÉVOLUTIVE.

Lorsque le déchet emballe encore notre plaisir (le cellophane autour d'une collation ou d'un CD, la bouteille contenant le jus), il n'est pas vu négativement, il est utile. Mais une fois la collation mangée, le jus but, le cd déballé, son emballage devient gênant, il faut s'en débarrasser le plus vite possible.

Ce carnet a pour but de nous **interroger à propos de notre relation aux « déchets »**, à voir ceux-ci plutôt comme des ressources que l'on peut transformer, réutiliser.

Il permet aux enfants de **découvrir** la manière dont la nature gère ses propres « déchets » à travers le **cycle de la vie**.

Il cherche aussi à nous faire **réfléchir à nos achats**, à la manière dont on peut éviter certains déchets.

Enfin, il nous interroge sur l'**évacuation de nos déchets**, via les filières officielles ou en les abandonnant dans nos lieux de vie.



INTRODUCTION



CONCEPTS ABORDÉS

Communauté
Diversité
Cycle
Transformation
Évolution



LES ACTEURS

- Les enfants et l'enseignant • Les graines
- Les arbres
- Les déchets



LES MOTEURS

- La lettre d'Arthur
- La découverte et la plantation des graines
- L'arbre et ses déchets



LE CHEMINEMENT PÉDAGOGIQUE

- **Sensibilisation** : aux poubelles et à leurs contenus / au cycle de vie / aux matériaux constituant les déchets / aux transformations des déchets et au recyclage
- **Expérimentation** : jardinage, plantation, dégustation / recyclage naturel / recherche des matières / compostage (exploitation) / réutilisation, récupération
- **Expression** : verbale, omniprésente dans la recherche, le questionnement, l'émission d'hypothèses - mimée pour la séquence de l'usine à transformer les feuilles mortes en terre
- **Structuration** : dans la mise en lien des différentes étapes de l'animation / dans la définition du cycle d'une plante et de ses besoins / dans les exploitations à propos du compostage
- **Vers des attitudes...** : **d'autonomie** dans le dépassement de soi lors des mises en situation de défi : «*Comment dois-je faire pour... Que vais-je choisir... Que me faut-il pour réaliser ce qui m'est demandé...*»... / **d'entraide, de coopération, de collaboration et d'écoute mutuelle** durant les différentes étapes collectives ou au sein des travaux en sous-groupes / **responsables** dans la compréhension des problématiques liées aux déchets, dans la manière d'utiliser les ressources



PHOTOGRAPHIE DE L'ANIMATION

- **Lecture** de la lettre d'Arthur
- **Compréhension** de la lettre
- **Réflexion** sur l'utilisation des cadeaux d'Arthur puis sur les graines
- **Sortie** pour récolter de la terre
- **Mime** de la machine qui transforme les déchets organiques naturels en «terre»
- **Plantation** des graines
- **Comparaison** avec les déchets des poubelles «humaines»
- **Dégustation**
- **« Décomposition »** : expérimentation à propos de la dégradation des déchets
- **Fabrication d'un compost**
- **Mise en place d'un potager**
- **Récup'attitude**
- **« Des emballages »** : comment les éviter ?



MATÉRIEL

Pour la première partie en classe :

- des photos des cadeaux reçus par Arthur : roue de vélo sans pneu, grosse boule de corde, ancienne sonnette de vélo, gros bacs à fleurs, vieille fenêtre, drap de lit, échelle de corde.
- des graines (Remarque : le mieux est que ce soit des plantes comestibles, à croissance rapide. Par exemple de la salade à couper, des radis, de la roquette, de la marjolaine ou du basilic.)
- des pots en terre cuite
- un arrosoir

Pour l'animation en sortie :

- la collation de 10 heures que les enfants prennent avec eux
- un grand sac poubelle et quelques petits pour le ramassage de déchets
- un petit sac en plastique ordinaire par enfant
- pelles et seaux pour récupérer de la terre

Pour les exploitations :

- pour fabriquer le fromage : lait et citron bio, épices et herbes cultivées en classe, casserole, étamine, passoire et bol
- couteaux et assiettes
- divers déchets présentant des durées de décomposition différentes



PRÉPARATION

Le choix d'un endroit pour la sortie: ce choix est déterminé avec les enfants en cours d'animation. L'endroit doit être à proximité, comporter au minimum quelques arbres sous lesquels on peut trouver des feuilles et du bois mort et être doté d'un espace agréable où l'on peut s'installer par terre pour prendre la collation. Les bords de routes fréquentées et les abords de champs agricoles sont à éviter.



DOCUMENTATION

Infos

- « **Composter les déchets organiques** », Les guides de l'éco-citoyen, Albert Zegels, Global Environnement, DGARNE, 2003
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- « **Composter pour réduire ses déchets** », Bruxelles Environnement, 2009
- « **Réduire ses déchets : 100 conseils pour consommer durable** », Bruxelles Environnement, 2009
- « **Gérer les déchets ménagers** », Les guides de l'éco-citoyen, Albert Zegels, Global Environnement, DGARNE, 2004
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- « **Un jardin naturel et convivial** », Bruxelles Environnement, 2008
Téléchargeable sur www.bruxellesenvironnement.be/Templates/Particuliers/Home.aspx?langtype=2060
- « **Un jour un geste pour ma planète** », DGARNE 2004
- « **Récolter ses propres semences** »
et « **Le compost dans toute sa noblesse** » Nature et Progrès Belgique, 2010



Dossiers pédagogiques

- « **Avec RYC, je suis en classe verte toute l'année** », éd. DGARNE
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>.
- « **Recette pour un projet de collations collectives à l'école** », Tournesol 2002
Téléchargeable sur www.tournesol-zonnebloem.be
- « **Une fontaine à l'école** », Ecoconso, éd. DGARNE, 2003
Téléchargeable sur www.ecoconso.be
- **Symbioses n°87** « Alimentation-Production : de la terre à l'assiette (volume 1), n°61 « Déchets : ras-la-planète! 2004, n°81 « Réveillez l'artiste qui sommeille en vous! » éd. Réseau IDée
Tous téléchargeables sur www.symbioses.be
- « **Mon jardin de poche** » Eric Prédine et Frédéric Lisak, éd. Plume de carotte
- « **Ma boîte à graines, 100 idées autour de la graine** », « **Mon jardin de sorcière** » et « **Mon jardin d'artiste** » aux éditions plume de carotte
- « **Créons, récupérons** », éd. Casterman, 2004
- « **Créations au naturel, idées récup et éco-design** » Nathalie Boisseau, ed. Alternative
- « **Activités récup' pour bricoleurs en herbe** » Emma Hardy, éd. Le temps apprivoisé, 2008
- « **Récup attitude plastique** » Nicole Andreev et Claire Martin, éd. Dessain et Tolra - 2006
- « **Moins de déchets à l'école : on a tous à y gagner !** », Green asbl, 2010
Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>



- « 50 activités autour du jardin à l'école »
Centre National de documentation pédagogique de Midi-Pyrénées – scérén - 2009
- « Déchets : Prévenir c'est réduire », éd. Bruxelles-Environnement 2010
Téléchargeable sur www.bruxellesenvironnement.be
- Malle « Rouletaboule » : en prêt dans le réseau des CRIE

Jeunesse

- « Rien qu'un p'tit grain ! », Jean-Pierre Corderoch, Minéditio, 2007
- « Le secret du potager », Luc Focroulle, éd. Mijade 2009
- « Le jardin potager » kididoc, éd Nathan, 2003
- « Je comprends et je recycle mes déchets », éd. Gamma, 2010
- « Je trie les déchets pour les recycler », éd. L'élan vert, 2006
- « J'ai un sac d'école écologique et des fournitures durables », éd. L'élan vert, 2007
- « Qui a pillé les poubelles ? », éd. Belin + dossier pédagogique
« Les déchets et l'écocitoyenneté »
Téléchargeable sur www.editions-belin.com
- « Les déchets et le recyclage », éd. Usborne, 2007
- « Lise, le roi et Tartinou » (DVD), Théâtre Les Zerkiens, éd. Bruxelles-Environnement
- « Albert récupère, un livre à raconter, dessiner et colorier »
Anne Herbauts, ed. les albums Duculot-Casterman

Contacts et visites

La **Copidec** (Conférence Permanente des Intercommunales wallonnes de gestion des Déchets) est notamment chargée d'informer le public sur la gestion des déchets.

Sur son site, vous trouverez entre autre la liste des Parcs à conteneurs et autres lieux et systèmes de collecte, ainsi que les différents lieux de traitement des déchets
081/718.211 • www.copidec.be



La lettre d'Arthur



BONJOUR LES amis!

J'ai envie de vous raconter l'immense surprise que mes copains de la classe m'ont faite.

Aujourd'hui c'est mon anniversaire. Hier j'avais dit à M^{me} Coline que j'amènerai un gâteau pour manger en classe avec les copains. Elle était d'accord et elle proposait qu'on le mange juste avant la récré. Alors ce matin, quand ça a été l'heure, je suis allé chercher le gâteau dans le frigo du réfectoire et quand je suis rentré dans la classe, il y avait plein de drôles de paquets sur mon banc et tous les copains me regardaient en chantant « **joyeux anniversaire Arthur** » ! Après j'ai déballé les paquets et c'était vraiment des drôles de cadeaux : une roue de vélo sans pneu, une grosse boule de corde, une ancienne sonnette de vélo qui faisait un bruit super rigolo, deux gros bacs à fleurs, une vieille fenêtre, un drap de lit bleu un peu troué, une échelle de corde...

Vous auriez vu ma tête ! Au fur et à mesure que je déballais tous ces cadeaux bizarres, je voyais les copains qui rigolaient de plus en plus. Quand j'ai eu fini et que je les ai remerciés pour leurs « jolis » cadeaux, ils ont tous éclatés de rire et ils m'ont enfin expliqué. Ils m'ont dit que depuis des semaines, je n'arrêtais pas de leur dire que j'allais construire une cabane chez moi pendant les prochaines vacances. J'avais oublié que j'en parlais tout le temps ! Alors tous ensemble, ils ont décidé qu'ils allaient tous m'offrir des trucs qui pourraient servir pour construire ou décorer ma cabane ! Ils sont tous allés chercher chez eux, dans leur garage, leur grenier... pour trouver tous ces cadeaux rigolos.

Quand j'ai compris ça, j'étais super content ! Alors, pendant qu'on mangeait le gâteau, j'ai commencé à leur expliquer comment j'allais utiliser chacun des cadeaux dans ma future super cabane et alors, ils ont tous de nouveau rigolé en disant « **tu vois, tu parles TOUJOURS de ta cabane !** ». Puis la cloche a sonné et tout le monde est parti dehors.

Madame Coline et moi, on a rangé un peu la classe et juste au moment où j'allais sortir rejoindre les copains, M^{me} Coline m'a dit qu'elle avait aussi un cadeau pour moi. Elle m'a donné une toute petite boîte. Quand je l'ai ouverte, j'ai vu que dedans il y avait plein de toutes petites boules de toutes les tailles, certaines grandes comme un petit pois et d'autres tellement petites qu'on aurait dit des poussières. J'ai relevé la tête pour demander à M^{me} Coline ce que c'était mais elle avait disparu de la classe, alors j'ai refermé la boîte en faisant attention à ne rien renverser et je suis parti à la récré. Après la récré, on a recommencé à travailler et j'ai de nouveau pensé à tout ce que j'allais faire dans ma cabane avec tous les cadeaux et du coup, j'ai complètement oublié de demander à M^{me} Coline ce que c'était que ces petites boules.

Je vous ai mis quelques-unes de ces boules dans l'enveloppe.
Est-ce que vous savez ce que c'est, vous ?

A BIEN TÔT !

Arthur

N'hésitez pas
à utiliser la
version manuscrite !
P. 149



Scénario

« QUELLE HISTOIRE LES AMIS !! ILS LUI ONT FAIT UNE BONNE SURPRISE, À ARTHUR !

- L'enseignant laisse les enfants réagir par rapport à l'histoire.

« On dirait qu'Arthur a déjà plein d'idées pour utiliser ses différents cadeaux !

Et vous, qu'est-ce que vous feriez avec tout cela dans une cabane ? Nous allons écrire tous les cadeaux au tableau et noter toutes les utilisations qui nous passent par la tête. »

- L'enseignant encourage les enfants à donner leurs idées sans les critiquer. Elles sont toutes notées. Si possible, l'enseignant peut montrer les photos des différents objets, pour être sûr que les enfants comprennent bien de quoi il s'agit. Si des enfants ont envie de s'exprimer à propos de leur cabane, il ne faut pas les arrêter.

Remarque : si, dès la fin de la lecture de la lettre, vos élèves vous interpellent sur ces mystérieuses petites boules, sautez la démarche d'interrogation autour des autres cadeaux, pour ne pas freiner leur curiosité !

« Et ces fameuses petites boules, vous savez ce que c'est ? »

- Les graines tournent dans les bancs pour que tous les enfants puissent les observer. Ils donnent leur avis, toutes les hypothèses sont recueillies.

« Tu penses que c'est des graines, Jeanne ? Mais qu'est-ce que c'est, une graine ? »

« Si ce sont bien des graines, qu'est-ce qu'on va pouvoir faire avec ? »

- Là encore, les enfants sont encouragés à tous donner leurs idées d'utilisation.

« Les mettre dans un pot, tu dis, Basile ? Pourquoi ? Pour qu'elles poussent ?

Il suffit de les mettre dans un pot et hop, elles poussent ? Quoi, il faut aussi de la terre ? »

- L'objectif est d'arriver à citer tout ce dont une graine a besoin pour se développer.

« Donc pour faire pousser ces graines, nous avons besoin d'un pot, de terre, d'eau

et de lumière. J'ai justement ici des pots de fleur, ils pourraient nous servir pour planter les graines. Par contre, ils sont vides, il faudra ajouter de la terre. Où pourrions-nous aller chercher de la bonne terre ? »

- Un endroit est choisi. Au minimum, il doit comporter quelques arbres sous lesquels le sol n'est pas trop nettoyé pour que l'on puisse y retrouver des feuilles mortes mais aussi un espace libre suffisant pour que les enfants puissent bouger sans danger. Des lieux tels qu'un petit parc voir même un grand square arboré peuvent parfaitement convenir. Si les enfants ont déjà vécu l'animation « **Jeux d'arbres** », il serait intéressant de retourner à l'endroit choisi précédemment. De plus, le sujet de cette précédente animation s'emboîterait idéalement à celui exploré ici. Le groupe se prépare pour la sortie.

« C'est un chouette endroit ici! Nous pourrions commencer par y prendre notre collation. Tu veux faire une cabane Hamed? Pourquoi pas, si c'est possible. Essaye! »

- Les enfants, dans leur dynamique, explorent le parc à la recherche d'un endroit qui les attire et s'installent dans les limites négociées. Après la collation, l'enseignant propose aux enfants une poubelle pour y déposer leurs déchets. Ensuite, le groupe est rassemblé.

« Tiens, c'est marrant, nous, nous avons souvent des déchets. Et les arbres, en ont-ils aussi ? Si les arbres ont des poubelles, nous devrions en trouver, en tout cas trouver des déchets d'arbres. Où pourrait-on bien les rechercher. J'ai des petits sacs pour effectuer des récoltes. »

- Des enfants et l'enseignant prennent les sacs. Après quelques minutes de recherche le groupe est à nouveau rassemblé.

« Qui a trouvé quelque chose? »

- Les enfants présentent leurs éventuelles récoltes.

« Tu as ramassé un plastique. Bien! Qu'est-ce que tu en penses? C'est l'arbre qui l'a rejeté? Regardons dans l'arbre. Non, pas de plastique. Je crois bien que tu m'as fait une blague. Et toi, tu as ramassé des feuilles mortes? C'est aussi une blague sans doute? Ca, des déchets d'arbre? »

- Discussion
- Si aucun enfant ne rapporte des éléments d'arbre tombés par terre, l'enseignant demande au groupe ce qu'il pense de sa récolte personnelle.

« Moi, je crois bien que ce sont des déchets d'arbre. Vous savez bien d'où ils viennent! C'est vrai que le mot déchet est bien curieux pour des feuilles mortes et pourtant elles sont tombées de l'arbre. L'arbre n'en voulait plus à l'automne, il les a rejetées. Pour l'arbre, ces feuilles « mortes » sont bien des « déchets ». Mais ce sont des déchets particuliers. Dites, quelqu'un parmi vous sait-il ce que vont devenir ces feuilles? De la terre, Michaël? Je ne te comprends pas bien! Explique-nous un peu.»

- Discussion tous ensemble.

« Vous en savez des choses ! Allons voir sur place. »

- L'enseignant fait prendre des feuilles mortes en main et propose l'observation et surtout d'essayer de « fabriquer » de la terre. Naturellement, ça ne va pas. Tout ce qu'on arrive à faire, c'est de les casser en petits morceaux.

« Mais comment cela devient-il de la terre? Qui a une idée? »

- L'enseignant rebondira sur les éventuelles allusions au ver de terre ou à d'autres bestioles pour dire que c'est bien tout un ensemble d'animaux et de pourritures qui transforment les feuilles mortes et les bois morts en terre. C'est comme une très grande machine infernale qui « avalerait » des feuilles mortes pour les recracher sous forme de terre très riche.



« J'ai une idée, nous allons bien rigoler. Essayons de mimer cette très grande machine, grande comme une usine. Une machine, ça fait des bruits de machine: Tchhh Tchhh Pouèt... Il y a beaucoup de parties différentes à la machine. Chacun, vous allez inventer une partie de la machine que vous allez mimer avec les bruits qu'elle fait. Ce serait vraiment rigolo aussi de voir les feuilles et les vieux bois qui rentrent dans l'usine et qui ressortent en terre. Préparez à votre aise, en équipe, nous visiterons ensuite chaque usine.»
« Combien d'équipes Alicia? Ho, c'est comme vous voulez ! »

- Les enfants préparent les mimes puis les usines sont visitées sous les applaudissements nourris des spectateurs.

« Elles étaient super vos usines, on s'est bien amusés.
Mais tout compte fait, que se passe-t-il avec la terre qu'a fabriqué l'usine ? »

- Hypothèses et réflexions

« Mais oui, vous avez raison, cette terre va donner des bonnes « choses » à l'arbre qui en a besoin pour vivre et grandir. Ca c'est rigolo! Si je comprends bien, les déchets de l'arbre vont se transformer en bonne terre pour les plantes. »

Le cycle est une notion très abstraite qui habituellement ne se met bien en place qu'avec un développement très concret souvent dans le deuxième degré du primaire. Volontairement, nous nous limitons au concept de « **transformation** » et nous ne parlons pas de recyclage. Les sels minéraux provenant de la dégradation des matières organiques (terreau), la montée de la sève qui les conduit dans toutes les parties de l'arbre avant de retourner au sol sont des notions trop abstraites si elles sont dispensées en une fois sans préalables pédagogiques.

- En fonction de l'âge des enfants, et des matières abordées en éveil, l'enseignant jugera si la notion de cycle peut être introduite ici.

« Il est maintenant temps de retourner à l'école. Mais avant cela, nous devons encore prendre de la terre pour nos graines ! Voici quelques petites pelles et des seaux. A vous de jouer ! »

- De retour en classe, les enfants transfèrent la terre dans les pots de fleurs et y plantent les graines.

« De quoi ont-elles encore besoin pour pousser, nos petites graines ? »

- Les enfants arrosent les pots et les placent à la lumière.
- L'enseignant fait une synthèse de la matière par un dessin au tableau, à propos du fonctionnement de l'arbre et de ses déchets. L'enseignant peut ensuite faire le lien avec le sachet de déchets de la collation.

« Et ces déchets-ci, ils peuvent aussi se décomposer, se transformer pour être de nouveau utilisés ? »

- Les enfants s'expriment et toutes les idées, les questions et hypothèses sont notées pour pouvoir éventuellement travailler sur le sujet par la suite (**voir Exploitations**). Il est intéressant de déjà relever qu'il y a différentes sortes de matières parmi ces déchets.

EXPLOITATIONS

Dégustation

Quelques jours après la plantation des graines, de jeunes pousses apparaîtront.



Une fois qu'un développement correct est atteint, les enfants vont pouvoir les déguster ! Goûter ces herbes aromatiques ou salades natures, cela risque de ne pas plaire à tous. Nous vous proposons donc de les faire déguster sur une tranche de pain avec du fromage blanc et décoré par eux-mêmes avec les jeunes pousses.

Pour le pain, le mieux serait évidemment de le fabriquer en classe avec les enfants. Toutefois, si vous n'avez pas l'équipement nécessaire pour la cuisson, nous vous encourageons à partir en expédition chez le boulanger du coin avec les enfants. Ce sera l'occasion de découvrir ce métier, d'observer la boulangerie, ses odeurs, les sortes de pains, les céréales...

Le fromage frais peut également être fabriqué en classe.

Voici une recette toute simple pour le réaliser :

Ingrédients : 1 litre de lait (bio), Le jus de 1 citron, du sel et du poivre et pour agrémenter, des herbes au choix : persil, origan, marjolaine, lavande, ciboulette...

Matériel : 1 casserole, 1 étamine, 1 passoire, 1 bol



Faire chauffer le lait dans la casserole... lorsque le lait frémit, le retirer du feu et y ajouter le jus de citron. Attendre que le fromage se caille (séparation du petit lait : liquide transparent), verser le contenu de la casserole à travers la passoire recouverte de l'étamine pour recueillir le lait caillé, laisser égoutter quelques minutes, placer le fromage dans un bol, laisser refroidir puis l'assaisonner à votre goût. Ensuite, il ne reste plus qu'à composer les toasts et les déguster !

Décomposition

L'animation a permis de mettre en lumière, au départ de vécus, certains phénomènes, mais hélas n'a survolé que très intellectuellement le concept de la décomposition des feuilles mortes. De plus, le parallèle avec la décomposition et le recyclage des déchets humains n'a pas été abordé. Cette activité va leur permettre de découvrir que certains matériaux sont compostables et que d'autres ne le sont pas. Si nous voulons que nos enfants puissent vraiment retirer quelque chose de durable, de bien assis, nous vous conseillons de tester l'activité suivante dans le temps.

Nous conseillons de remplir une série de pots en terre avec du terreau : l'un contenant des déchets de cuisine, un autre contenant uniquement des boîtes « Tétrapack », un troisième des bocaux en verre, un quatrième des vieux journaux, un cinquième des bouts de tissus... L'expérience devrait se dérouler sur une année. Nous conseillons alors de vivre l'animation au début de l'année scolaire et dans le même mois, de lancer l'expérimentation qu'il suffit d'arroser et d'observer tous les jours, jusqu'en juin. (La solution idéale serait que les enfants qui travaillent en cycle puissent poursuivre les observations sur deux ans). Ce rebond sur l'activité différée dans le temps et répétitive serait très efficace pour les enfants qui réactualiseraient à chaque fois non consciemment une série de moments qu'ils auront vécus comme forts durant les activités.

Mise en place d'un compost

Pourquoi ne pas installer un compost dans l'école ? Il pourrait accueillir les restes des collations, des tartines et les déchets de la cantine. Quelques palettes, un fut à compost ou 4 piquets entourés d'un treillis à poules dans un coin de pelouse suffiront. Pour bien démarrer, pourquoi ne pas inviter un maître-composteur pour une petite formation ?

Pour trouver un maître-composteur près de votre école, contacter l'éco-conseiller de votre commune ou votre intercommunale.

Mise en place d'un potager

Nous vous encourageons aussi à installer un potager au sein de l'école, afin de pouvoir planter en plus grande quantité et variété. Cette activité permettra aux enfants de s'approprier la terre, de la travailler.

Si l'espace manque, vous pouvez installer un petit potager au carré, ce qui permet déjà une bonne découverte du jardinage et une récolte suffisante pour cuisiner en classe. Ce potager peut même être installé sur des dalles ou du béton.

Légumes, fleurs comestibles, plantes aromatiques.. c'est l'occasion de faire pas mal de découvertes ! Et pour trouver de la bonne terre, inutile d'aller très loin, il suffira de récupérer la production du compost !

Récup'attitude

Comme Arthur et ses copains, vous pouvez développer la récup'attitude chez les enfants. Proposez-leur régulièrement des activités artistiques avec des matériaux récupérés, qui normalement se seraient retrouvés à la poubelle. Attention toutefois à ne pas encourager l'achat de produits spécifiques pour obtenir ce matériel (par exemple encourager l'achat de petits pots de yaourt ou de berlingots de jus, pour pouvoir les utiliser ensuite dans un bricolage).

C'est aussi l'occasion d'apprendre une technique, un savoir-faire : faire des carnets en feuilles de brouillon et reliure en ficelle, tricot ou crochet avec des restes de laines, papier recyclé, sous-plat et pense-bête en bouchons de liège, bijoux...

Des emballages!

Comment faire pour diminuer nos poubelles? La récupération, le recyclage oui, mais soyons quand même conscients que ce n'est qu'une solution qui ne règle pas tous les problèmes. Le problème se situe bien au niveau des emballages!

Nous vous proposons de voir, avec vos enfants, les emballages qui sont utilisés pour le conditionnement des marchandises. Seul un concept simple est à mettre en évidence: beaucoup d'emballage -> beaucoup de poubelles.

Une proposition est de comparer le volume de déchets dans la poubelle pour une semaine de collations classiques et pour une semaine de collations « durables ». Durant cette semaine-test, il s'agira d'encourager les enfants à venir à l'école avec une gourde, une boîte à tartines et d'organiser des collations collectives (grand pot de yaourt et confiture maison à servir aux enfants dans des récipients réutilisables, gâteaux fabriqués en classe, fruits locaux...).

La réflexion peut être poussée encore un peu plus loin en montrant à chaque fois les possibilités de collations collectives et les déchets qu'il en résulte : un petit pot de yaourt par enfant ou le grand pot en verre, les petits cakes emballés individuellement ou le gâteau maison, la compotine ou le fruit ...?

carnet 7

MON QUARTIER

dans tous les sens





INTRODUCTION	P. 123
LETTRE D'ARTHUR	P. 127
SCÉNARIO	P. 128
EXPLOITATION	P. 134

carnet 7

MON QUARTIER dans tous les sens

Préambule

**Le QUARTIER CONSTITUE,
POUR LA GRANDE MAJORITÉ,
UN MILIEU DE VIE AU QUOTIDIEN.**

Or, ce petit microcosme est généralement laissé pour compte parce qu'on y passe distraitement, qu'on s'y arrête peu, qu'on ne doit pas s'y investir. Il finit par constituer un simple décor à nos mouvements, un contenant insipide alors qu'en réalité, il recèle une grande richesse tant dans ses aspects physiques que dans la multiplicité des relations qu'il cache derrière ses mystérieuses façades.

Ce carnet propose une approche dynamique du quartier. Les démarches utilisées en permettent une nouvelle appropriation par l'utilisation de méthodes mettant à l'honneur des rencontres sensorielles, des observations ludiques, des expérimentations affectives.

L'animation et les exploitations proposées sont pluridisciplinaires. Elles amènent les enfants à regarder autrement leur quartier, à mieux le comprendre, à en saisir ses cotés vivants et évolutifs.

Une meilleure compréhension du quartier, l'esprit critique et d'initiative sollicités durant les étapes de découvertes sont favorables à une responsabilisation des enfants face à leur quartier.



INTRODUCTION



CONCEPTS ABORDÉS

Communauté
Interdépendance
Diversité
Évolution



LES ACTEURS

- Les enfants et l'enseignant
- Des habitants
- Le quartier, le paysage
- Les rues, les maisons et les autres constructions de l'homme



LES MOTEURS

- Puzzle d'Arthur
- Photo lacunaire et recherche, dans le quartier, de son complément
- Jeux de découvertes sensorielles (animation et exploitation)
- Enquête auprès d'habitants du quartier
- Mise en situation : être artiste peintre en dehors de la classe
- Création en sous-groupes d'une maquette de quartier devenant un plan de jeu pour la classe (exploitation)
- Jeu de coopération de découverte du paysage (exploitation)



LE CHEMINEMENT PÉDAGOGIQUE

- **Sensibilisation** : au schéma corporel par la situation des objets par rapport à soi / au quartier par la rencontre sensorielle, par l'observation, le questionnement, l'analyse et la structuration / à la richesse des détails par la reconstitution de la photo lacunaire d'Arthur / au paysage et à ses couleurs, par l'observation et le dessin des éléments qui le constituent / de moi, des autres, et de mon quartier : l'enfant seul, l'enfant dans le groupe classe, l'enfant face aux habitants et l'enfant dans le quartier. Chaque étape sera envisagée isolément dans le premier temps mais aussi de manière à mettre en évidence les liens entre les intervenants (enfant - groupe - habitants - quartier) / à la coopération au fil des dispositifs proposés
- **Expérimentation** : délimitation d'un cadre pour y réaliser les observations et la situation d'objets (photo fictive) / expérimentation de la « gauche » et de la « droite » / utilisation de tubes pour « focaliser » des éléments à l'intérieur du cadre de la photo fictive / découvertes d'éléments du quartier par le toucher / par la technique du « frottis », chaque enfant pourra choisir



et tester la prise d'empreinte d'éléments choisis autour de lui / organisation collective pour le dessin du paysage complet / construction en sous-groupes d'une maquette d'un quartier partiellement inventé par les enfants et des déplacements et relations pouvant s'y vivre (exploitation) / expérimentation de la conduite d'un copain rendu aveugle par les yeux bandés (exploitation)

- **Expression** : verbale à propos de la compréhension de la lettre d'Arthur / verbale de l'analyse des éléments de la photo ancienne d'Arthur / dessinée des photos fictives choisies en classe / verbale des hypothèses, des actions vécues et des perceptions sensorielles / construction d'une maquette de quartier et des relations existant entre les différents acteurs de cette maquette (exploitation) / création de scénarii et partages verbaux de ceux-ci concernant les histoires inventées à propos du paysage collectif réalisé par la classe
- **Structuration** : questionnements et hypothèses au sujet du présent, du passé et du futur pour permettre aux enfants de mieux se situer dans le temps et d'en percevoir le côté évolutif / conceptualisation de la notion de paysage par la reconstitution du paysage complet / création d'un quartier imaginaire (structuration de l'espace, relation d'interdépendance) (exploitation)
- **Vers des attitudes...** : collaboration et écoute mutuelle / recherche d'une autonomie de travail par la nécessité de prises d'initiatives lors des ateliers / éveil du développement de la curiosité, du questionnement et de la recherche d'hypothèses (développement de l'esprit critique) / comportement de respect des autres et du quartier et plus largement de l'environnement



PHOTOGRAPHIE DE L'ANIMATION

- **Lecture** de la lettre
- **Réalisation du puzzle** lacunaire de la photo d'Arthur
- **Lecture & analyse** de la photo
- **Expérimentation** à propos du repérage gauche/droite, devant/derrière
- **Jeu d'observation** avec les tubes en classe et/ou par la fenêtre
- **Préparation** de la sortie
- **Lecture de la photo** lacunaire préparée par l'enseignant
- **Recherche** de l'élément manquant dans le quartier et dessin
- **Réalisation de « frottis-photos »**
- **Peintres en herbe** et palette de couleur : dessin en couleur d'un paysage complet
- **Première « visualisation collective du paysage »**
- **Reconstitution du paysage** et création d'histoires
- **Maquette d'un quartier** imaginaire en trois dimensions
- **Jeu** en rassemblant les maquettes des différents groupes
- **Prise de la photo** « mes yeux pour toi »



MATÉRIEL

Pour l'animation :

- la lettre d'Arthur dans une enveloppe accompagnée du puzzle d'Arthur
- une feuille à découper pour faire un cache (voir animation)
- un « appareil photo » par enfant : tube cartonné (type rouleau de papier wc ou, plus simplement, une feuille enroulée en cylindre et maintenue par un morceau de papier collant)
- la photo ancienne trouvée par l'enseignant
- un support dessin par deux enfants au format adapté à la photocopie de la photo
- des crayons gris (un pour deux enfants)
- trois boîtes de pastels gras pour les frottis
- au moins trois feuilles de dessin/enfant pour le frottis (format A5 suffit)
- une grande feuille de dessin assez solide par deux enfants pour les peintures du paysage (idéalement du papier plume ou des feuilles cartonnées taille A2...)
- des boîtes d'aquarelle, des pinceaux, quelques bons pots d'eau et deux bouteilles d'un litre et demi remplies d'eau
- une bonne boîte de crayons de couleurs
- une photocopie par deux enfants d'une palette de peintre vierge de couleur

Pour l'exploitation :

- 1/ **un large rouleau de papier adhésif (3 ou 4 cm de large)**
- 2/ **six photocopies du support « quartier » (voir annexe)**
 - une photocopie sur papier cartonné par enfant des « modèles des éléments du quartier » (voir annexe)
 - de la colle à papier
 - un petit matériel de dessin classique (crayons de couleur ou marqueur ou...)
 - quatre dés
- 3/ **un bandeau par deux enfants**
 - une plaque support dessin par deux enfants et des feuilles de papier adaptées au support
 - des crayons gris



PRÉPARATION

- Recherche d'une ancienne photo d'une maison, d'un bâtiment ou encore d'une rue du quartier. Il existe, dans de nombreuses régions, des répertoires d'anciennes cartes postales ou encore des publications concernant l'histoire de votre quartier ou village. Ces documents se retrouvent aisément dans les administrations communales. Deux exemples : Monsieur R Deloos a publié plus de 40 ouvrages relatifs à l'histoire de villages du namurois reprenant de nombreuses photos d'antan. La carte postale utilisée dans cette animation est issue de l'ouvrage intitulé : « Les cercles d'histoire et d'Archéologie du pays de Genappe » chemin de l'arbre de Promelles 4 à 1472 Vieux Genappe.
- Recherche d'un lieu pour réaliser le dessin ou la peinture du paysage : un square, une place ou un lieu plus ouvert sur une vue dégagée, voire même surplombant un paysage plus large. Au minimum, cet endroit doit être suffisamment dégagé pour que les enfants puissent s'y installer et bouger en toute sécurité, qu'il y ait au moins quelques maisons accessibles que les enfants puissent atteindre de façon autonome. L'enseignant doit ici penser à la réalisation des dessins ou des peintures. Par terre, c'est le plus pratique, le sol doit alors être suffisamment plat (voir types de feuilles choisies).



CONSEILS D'ANIMATION

- La lettre d'Arthur est assez longue. Il n'y a pas ici d'objectif de lecture.
- L'utilisation d'un tube comme « appareil photo » aide les enfants à fixer leur attention sur des détails du paysage. Cette lorgnette improvisée peut être utilisée lors d'autres activités d'éveil, en classe comme à l'extérieur. Les enfants fabriqueront alors leur lorgnette, pour l'année scolaire entière, en la personnalisant par la couleur ou le dessin. On peut faire remarquer que plus la lorgnette est longue, plus petit sera le champ de vision de l'appareil.
- Sortir avec les enfants demande de la part du responsable un solide investissement. La sortie amène bien la rencontre de nouvelles limites, de nouvelles règles de vie et ce n'est pas facile, comme tous les apprentissages qui demandent des changements. Mais cet investissement est vraiment rentable. Nous constatons au quotidien que les groupes d'enfants qui ont l'habitude de sortir, ont des attitudes beaucoup plus « posées » et intéressées que les autres. Un autre effet se marque naturellement du côté de l'enseignant qui, lui aussi, s'est habitué aux sorties et les vit avec beaucoup plus de plaisir.



DOCUMENTATION

Dossiers pédagogiques

- « **Connaître son quartier, son village** », éd. CRDP du Languedoc-Roussillon 1997 • www.crdp-montpellier.fr
- **Symbioses N°69 « Environnement urbain »** (2006); éd. Réseau IDée. www.symbioses.be
- « **Le pays des zurbains** », éd. DGARNE, 2008. 4-12 ans. Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>
- « **Outils d'animation et de formation.** », Education Environnement, fiches téléchargeables sur www.education-environnement.be >Services >Info-Doc.
- « **Fichier jeux & activités pour vivre sa ville** », Les Francas, éd. LA Classe, 2001.
- « **Passeurs de Patrimoine. Les sens du patrimoine** », éd. Fondation Roi Baudouin, 2001 • www.kbs-frb.be
- « **Le Village en bandoulière** », série de valises thématiques sur le patrimoine. Fondation rurale de Wallonie • www.frw.be

Albums, documentaires jeunesse

- « **La nature du plus près au plus loin** », éd. Gallimard jeunesse, 2004.
- « **Devenons écocitoyens : A la maison, au jardin, en ville** », éd. Plume de Carotte, 2006.
- « **En ville de A à Z** », éd. Panama, 2008 (épuisé).
- « **Une rue à travers le temps** », éd. Casterman, 2008.



La lettre d'Arthur



BONJOUR LES AMIS

Mon grand-père m'a enfin laissé aller dans le vieux grenier où il y a plein de trucs super chouettes. Je vais vous raconter!

J'avais terriblement envie de fouiller dans le grand coffre noir qui se trouve au fond du grenier. J'avais un peu peur. Je l'ai ouvert tout doucement... Il y avait une canne avec une poignée en or et un grand chapeau noir.

Je l'ai mis sur ma tête et j'ai pris la canne. Puis j'ai marché dans le grenier comme si j'étais le « Monsieur au chapeau » dans un film de l'ancien temps. C'était rigolo.

J'ai tout remis dans le coffre et c'est alors que j'ai trouvé un petit coffret doré. C'est sûrement un trésor, pensais-je. Il y avait une petite clef pour l'ouvrir... Mon cœur battait fort. A l'intérieur... il y avait plein de vieilles photos jaunies! C'était sûrement des secrets.

Je me suis mis à les regarder. Tout d'un coup, surprise! Il était écrit sur une photo « Bousval 1900 ».

Ca alors, c'était mon village! Mais je ne reconnaissais pas l'endroit. Comme les gens étaient drôlement habillés et quelle drôle de voiture il y avait. Tout d'un coup, dans le fond de la photo, j'ai reconnu la maison de Zoé. Mais tout était changé autour. C'était bizarre. Alors j'ai couru demander à Grand-père s'il savait d'où venait cette photo. Il m'a dit qu'il l'avait reçue de sa tante Zulma, quand il était tout petit.

J'avais vraiment envie de vous envoyer cette photo et de vous demander si là où vous habitez il y avait eu aussi tant de changements depuis le temps où votre grand-père était enfant. Si les rues et les maisons de votre quartier étaient encore comme ça aujourd'hui ou si tout avait réellement changé.

Malheureusement, mon petit frère Alphonse a trouvé la photo et il l'a découpée en petits morceaux. Je n'arrive plus à refaire le puzzle. Pourriez-vous m'aider ?

Je vous envoie les morceaux collés sur une feuille blanche.

A BIENTÔT !

Arthur

► N'hésitez pas à utiliser la version manuscrite !

P. 151



Scénario

« UNE NOUVELLE LETTRE D'ARTHUR EST ARRIVÉE CE MATIN ! JE SUIS IMPATIENT DE SAVOIR CE QU'IL NOUS RACONTE CETTE FOIS. »

« Je crois qu'une fois de plus, il a besoin de nous. Qui veut lire la lettre ? »

Vous pouvez vous la passer pour que ceux qui en ont l'envie puissent en lire une partie. »

- Lecture de la lettre
- Questions – compréhension de la lettre
- Après lecture, la lettre passe entre les bancs
- L'enseignant sort de l'enveloppe le collage d'Arthur

« Bon je crois que la meilleure chose serait de photocopier cette feuille et d'essayer par petits groupes de **reconstituer la photo**... Oui, tu as raison il faut d'abord découper les pièces du puzzle puis les replacer dans l'ordre pour mieux comprendre ce qu'Arthur a retrouvé dans son fameux coffre aux trésors. »

- Les enfants, individuellement ou par groupe, reçoivent les photocopies.
- Les puzzles réalisés, on constate qu'Arthur a oublié de mettre deux pièces lors de son collage.

« Qu'est-ce qu'on fait avec ces trous ? On pourrait y dessiner quelque chose de rigolo, inventer ce qu'on pense qu'il y avait à la place des trous?... »

- Echange à propos des petites réalisations.

« Je me demande pourquoi Alphonse a découpé quatre pièces en forme de rond ?
Qui a une idée?... »

- Libre cours à l'imagination.

« **Nous allons fabriquer un cache** pour ne plus voir que ces ronds, pour mieux les regarder. Il suffit de découper des trous dans une feuille de papier de la même grandeur que la photo d'Arthur, au même endroit que les ronds. Ainsi nous cacherons le reste de la photo. »

« Voyons un peu... Qu'y a-t-il dans ces ronds ? »

- Chaque élément est identifié et nommé.

« Dites, qu'est-ce qui nous prouve qu'Arthur nous a envoyé une vraie vieille photo ? »

- Discussion et réflexion à propos des différents détails qui attestent du passé.

« Qu'est-ce qui nous montre que quelque chose est près ou loin sur la photo ? »

- Discussion sur la taille relative des objets de la photo : un objet éloigné est petit sur la photo...

« Où était le photographe à votre avis ? »

- Dans la discussion, chaque élément de la photo est situé par rapport au photographe observateur.

« Comment pouvez-vous être sûrs que la voiture était plus près du photographe que la maison ? »

« Qui peut imaginer ce qui se passait derrière le photographe, quand il a pris la photo ? »

- Les enfants qui ont imaginé quelque chose l'expriment.

*« **Jouons au photographe !** Allons prendre des photos dans la classe ou par la fenêtre, ce que vous avez envie de choisir. »*

- Les enfants se placent, quelle que soit la vue offerte à leurs yeux, et délimitent le « paysage » qui se trouve devant eux. Un petit truc permettant de situer le cadre de la vue générale serait de former avec les doigts des deux mains un contour le plus large possible (fermé), les pouces posés sur le nez.

- Les enfants s'installent à leur poste de manière à pouvoir dessiner.

« Nous allons reprendre le cache que nous avons fabriqué. Nous allons le poser sur une feuille blanche et l'attacher avec les trombones. Ensuite, vous vous installez bien à votre endroit. Devant vous, dans le « carré de vos doigts », c'est toute la feuille. »

- L'enseignant distribue des tubes, les « **appareils photos** », et laisse les enfants découvrir leur nouvel instrument.

« Ce que nous allons voir dans notre appareil photo, c'est ce que nous allons dessiner dans les ronds de la feuille. »

« Nous allons dessiner dans les « trous » les photos que nous allons prendre avec notre appareil photo. »

- Avant de se lancer dans le dessin, l'enseignant teste oralement la classe pour confirmer la bonne compréhension des consignes.

« Quel est le rond qui montre ce qui est près ? Et le rond du dessus, qu'est-ce qu'il indique ? Et ce qui est à droite ? Et à gauche ? »

- Les enfants dessinent et situent dans l'espace les **plans rapprochés et éloignés** ainsi que des éléments se trouvant à leur droite et leur gauche. En fonction des objectifs et du temps disponible, l'enseignant peut proposer de compléter le dessin pour relier les éléments dans une vue globale.

- Les travaux réalisés, l'enseignant propose un partage et une valorisation des dessins.



« J'ai trouvé une image de notre quartier, une très vieille image. »

- L'enseignant montre l'image d'un format A3 :

« C'est une image qui est aussi vieille que celle d'Arthur! Et cette fois, c'est moi qui vous ai fait une petite blague. Regardez... **J'ai caché une partie de la photo quand j'en ai fait la photocopie.** »

- L'enseignant propose aux enfants de décrire brièvement la photo.

« Mais qu'est-ce qu'il y a dans le trou de la photo? Comment allons-nous faire pour retrouver ce qui manque?... Gagné...! Nous allons sortir faire une balade découverte dans le quartier! Mais qui sait où a été prise cette photo? Personne? Et bien, ici tout près. Je vais vous conduire pour faire un tour dans le quartier. Nous passerons à l'endroit de la photo mais je ne vous dirai rien! A vous de trouver, de rechercher ensemble d'où elle vient et... de compléter l'image. »

- Le petit matériel est prêt pour la sortie et un enfant sur deux a son support à dessin et une copie de la photo lacunaire. Le groupe peut démarrer.

- L'équipe trouve l'endroit de la photo mystère. Les enfants complètent enfin leur dessin avec un crayon noir.

« Essayons de voir si, comme sur la photo d'Arthur, il y a quelque chose de changé depuis le temps où a été prise notre photo. »

- Discussion et réflexion au départ de l'observation de la photo.

« **Si nous allions demander à quelques personnes** qui habitent ici s'ils se souviennent du temps de la photo et s'ils veulent bien nous expliquer tout ce qui a changé ici?... »

- Après deux ou trois témoignages, l'enseignant refait le point avec les enfants.

« Mais comment sera cet endroit quand vous serez vous-même grand-père ou grand-mère? Qui a une idée? Comment, vous ne savez pas? Et si nous pouvions imaginer, inventer? Quelles bonnes idées! Ce serait vraiment intéressant de les dessiner. »

- L'enseignant conduit alors le groupe sur un autre site. Celui-ci peut être un square, une place ou un espace plus ouvert sur une vue dégagée, voire même surplombant un paysage plus large. Au minimum, cet endroit doit être suffisamment dégagé pour que les enfants puissent s'y installer et bouger en toute sécurité, qu'il y ait au moins quelques maisons accessibles que les enfants puissent atteindre de façon autonome.

- Lorsque le groupe est rassemblé, l'enseignant dispose devant les enfants les pastels et les feuilles de dessin format A5.

« Comment allons-nous appeler cet endroit? Regardons bien autour de nous. »

- L'enseignant récolte les idées.

« Voilà nous allons prendre des « **frottis-photos** » de petits endroits secrets. Frottis-photos? »

Bizarre! Qu'est-ce que vous croyez? Et surtout comment les faire? Qui a une idée? Toi? Tu nous montres comment on fait? »

FROTTIS-PHOTOS DE NOTRE QUARTIER...



- Les frottis-photos, c'est faire apparaître un relief par frottage d'un pastel sur une feuille de dessin immobilisée sur le relief choisi. Afin d'obtenir un résultat homogène, il est indiqué de frotter le pastel à plat sur la feuille. Des combinaisons de couleurs sont du meilleur effet.

« Avant de prendre les frottis-photos, par deux, vous allez visiter tout autour de nous et caresser avec vos mains cinq endroits secrets. Tiens, que pourrait-on toucher comme endroit? Tu dis des maisons? Bonne idée! Une porte et toi la statue, et du bois, du verre, une brique, une écorce d'arbre, une inscription en relief... Mais pourquoi pas! Et quand vous caressez votre trésor, vous essayez de fermer les yeux pour laisser regarder vos doigts. Dès que vous serez revenus de votre voyage, vous prenez le matériel et vous réalisez deux frottis-photos.

- Les œuvres réalisées peuvent être directement valorisées en les plaçant par terre les unes à côté des autres afin de constituer une magnifique mosaïque collective.

« Super vos frottis-photos. Nous allons les reprendre bien précieusement. »



- L'enseignant range les frottis-photos avec les enfants.

« Cet endroit est vraiment intéressant! **Si nous nous transformions en artiste** pour ramener en classe tout ce qui nous entoure. Eh bien oui, en dessinant ou en peignant. Comment allons-nous nous organiser pour reprendre tout le paysage ? »

- Débat

« J'ai une proposition à vous faire : nous allons nous placer en cercle par équipe de deux, à deux pas du centre de notre cercle. Puis nous allons nous retourner et dessiner ce qu'il y a devant nous. Et pour ne pas dessiner la même chose que les autres, vous vous arrangez avec vos voisins pour savoir où commence et se termine votre dessin. »

- Chaque équipe repère la partie de paysage qu'elle va dessiner et en négocie les limites avec les équipes voisines. Un accompagnement sera bien nécessaire pour la compréhension de cette consigne fort abstraite ainsi que pour la négociation de l'espace qui sera dessiné. Mais cette négociation pourrait constituer un objectif en soi.

Dans le cas où vous estimeriez que le groupe aurait trop difficile, nous vous conseillons de placer, suivant le choix des enfants, des limites visuelles à quelques mètres des équipes : elles pourraient être constituées par des bambous plantés dans le sol ou dans des bouteilles remplies de sable.

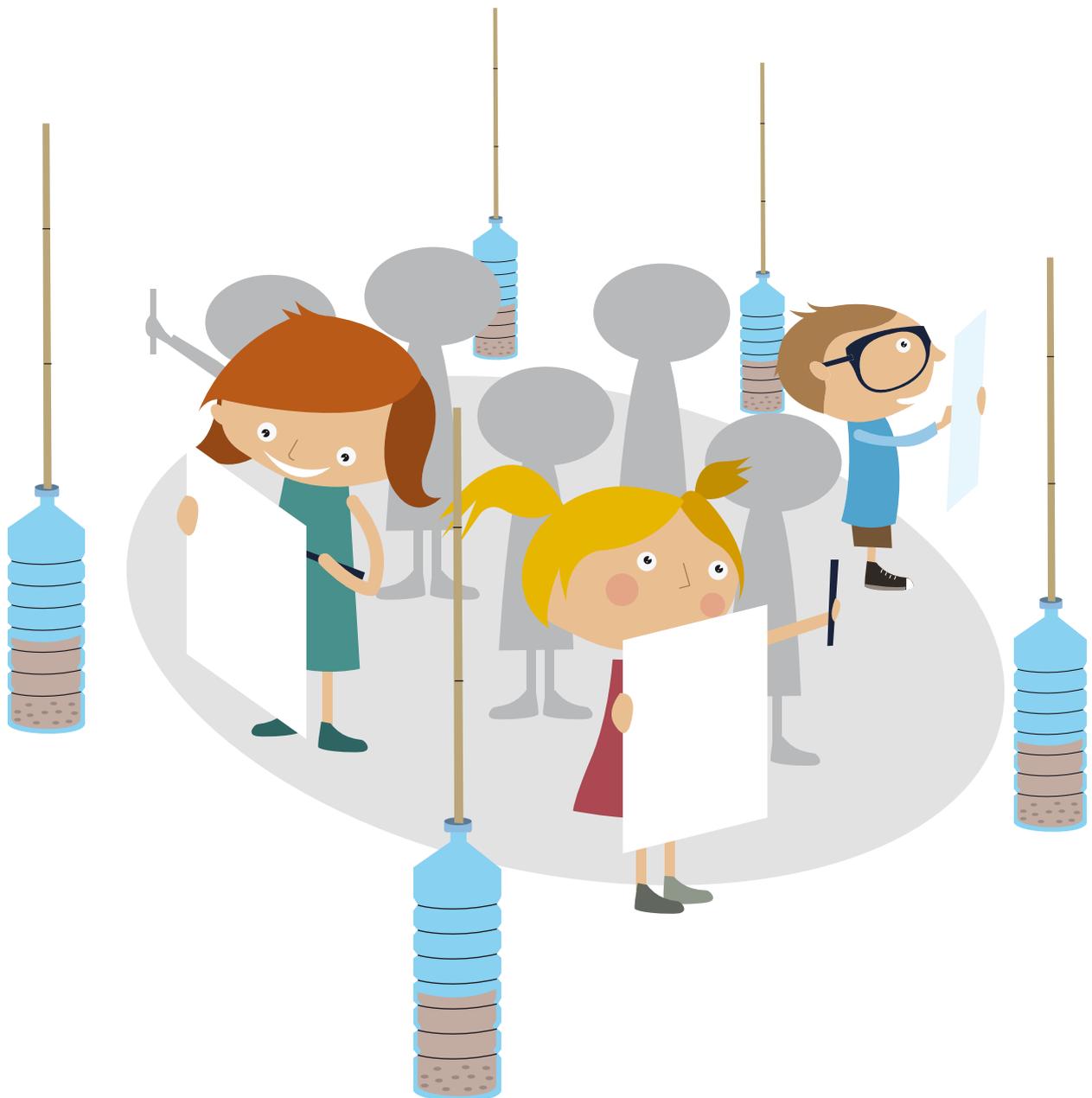
- L'enseignant met à disposition des enfants des feuilles de dessin A2 ainsi que les différents outils de dessin : crayons, pastels, aquarelles et/ou gouaches accompagnés des pinceaux et pots d'eau. Au fait, ils ont aussi leurs doigts pour peindre... ?

« J'ai une surprise en plus pour vous! Regardez, j'ai apporté des palettes de peintre. C'est pour y reprendre toutes les couleurs de votre tableau. Dis Fatima, combien comptes-tu de sortes de vert dans cet arbre ? Trois ? Hé bien j'essayerai de refaire les trois verts sur ma palette. On y va ? »

- Les tableaux terminés pourront être présentés à tout le groupe, portés par les équipes replacées en cercle.

« Bravo à tous. C'est magnifique! Il est temps de rentrer maintenant. Rassemblons nos affaires et... Au revoir et à bientôt. »

PANORAMA 360°





EXPLOITATION

Reconstitution du paysage : définitions et réflexions

De retour en classe, l'enseignant pourra utiliser les tableaux réalisés lors de la sortie.

Deux bandes adhésives collées au dos des tableaux alignés dans l'ordre du paysage permettront de les rendre solidaires pour les manipuler.

Les éléments du paysage

Pour repérer les différents éléments du paysage, nous proposons à l'enseignant d'amener les enfants à choisir chacun un élément différent, puis d'imaginer ce que cet élément pourrait dire s'il savait parler. Chacun pouvant rebondir sur l'idée de l'autre et même lui répondre. Si la dynamique s'y prête, l'enseignant pourra proposer de créer ainsi une histoire dont les morceaux s'enchaînent.

Le paysage

Un questionnement à propos de « mais à droite de la dernière image de droite qu'est-ce qu'il y a ? » permettra aux enfants de reconstituer l'ensemble. En appuyant la fresque sur un petit cercle de chaises, il est possible de rendre concrète cette abstraction. Tour à tour, chaque enfant qui le désire pourrait aller au centre. En tournant sur lui-même, il pourra voir le paysage se dérouler devant ses yeux. Ce balayage pourrait être accompagné d'une expression orale de l'observation, pourquoi pas en commentant « son voyage dans le décor » ? Les enfants pourraient également réutiliser les tubes « longues-vues » construits auparavant. Tout est là maintenant pour enfin demander aux enfants ce qu'est un paysage.

Hier, aujourd'hui et demain ? Tout change.

Permettre une réflexion pour se situer dans le temps et amener le concept d'évolution. Qu'est-ce qu'il y avait là il y a très longtemps ? En proposant d'imaginer et en faisant participer plusieurs enfants à des endroits différents du tableau. Même démarche pour l'avenir.

Maquette collective

Constitution d'une maquette de quartier.

- Les enfants vont d'abord dessiner et colorier différentes silhouettes (bâtiments, personnages, voitures, vélos...). Les silhouettes présenteront à leur base une possibilité de pliage qui permet de les placer verticalement.
- Un brainstorming de départ à propos des différents bâtiments avec leur attribution, des éléments mobiles et des habitants du quartier permettra d'enrichir les dessins des silhouettes et de mieux diversifier les réalisations.

- Par sous-groupes (6), les enfants recevront une grande feuille reprenant une trame de rues (voir en annexes p.139). qu'ils aménageront avec les maisons, magasins et autres éléments repris par les silhouettes. Les silhouettes illustrant des éléments fixes (maisons, magasins...) seront positionnées sur le plan et ensuite collées. Les éléments mobiles tels personnages, voitures... seront considérés tels des figurines pouvant se déplacer.
- Par sous-groupes (6), les enfants recevront une grande feuille reprenant une trame de rues qu'ils aménageront avec les maisons, magasins et autres éléments repris par les silhouettes. Les silhouettes présentent à leur base une possibilité de pliage qui permet de les placer verticalement. Les silhouettes illustrant des éléments fixes (maisons, magasins...) seront positionnées sur le plan et ensuite collées. Les éléments mobiles tels personnages, voitures... seront considérés tels des figurines pouvant se déplacer.
- Les enfants pourront à loisirs ajouter des éléments en les dessinant tout simplement sur la feuille support. Ils pourraient également, en plus des silhouettes non définies, en créer de nouvelles.
- Afin de terminer la préparation de l'activité, les enfants vont encore, à l'exemple d'un jeu de l'oie, dessiner dans les rues au maximum vingt cases numérotées d'avancement (la trame de la feuille support prévoit des rues qui sortent de la feuille). Après les réalisations, les enfants rassembleront les différents plans de jeu par terre, les uns à côté des autres, de façon à ce que les rues se relient pour former un grand quartier et constituer ainsi un grand et unique plan de jeu. L'objectif minimum est de visiter à l'aide de quelques figurines tous les quartiers.
- **Quelques idées d'exploitation à propos de cette maquette :**
 - Créer un scénario de départ et partir en promenade en construisant petit à petit une histoire en utilisant le décor de la maquette.
 - A chaque arrêt, inventer ce qui se passe dans les maisons se trouvant près de la figurine.
 - Distinguer le mobile de l'immobile : qu'est-ce qui peut bouger ?
Qu'est-ce qui ne peut pas bouger dans la maquette ?
 - Distinguer le particulier du collectif : y a-t-il dans le quartier des objets qui sont utilisés par tout le monde ? Y a-t-il dans le quartier des objets qui appartiennent à une seule personne ou à une famille ?
 - Y a-t-il de quoi manger ?
 - Où est mon école ?
 - ...
 - Et quelques blagues pour agrémenter l'activité.
- Une autre proposition plus rassembleuse serait de réaliser un vrai jeu de société en créant avec les enfants des petites fiches « consignes ». Une bonne quinzaine de consignes y seraient reprises, reproduites chacune deux fois. Pêchées au sort, elles seraient jouées par chacun lors des arrêts.



- De toute façon, pour que cette exploitation ne soit pas fastidieuse, nous recommandons que le jeu en collectif ne prévoie que quelques déplacements de figurines représentant les six groupes.
- Le jeu constitué pourrait être utilisé par l'enseignant en atelier de « totale autonomie ».

Mes yeux pour toi

Il s'agit ici d'un jeu à réaliser à l'extérieur, dans le quartier. Ressortir avec les enfants et mettre en application des capacités d'observation pour installer des démarches d'observation, à sensibiliser les enfants à un environnement habité.

Ce jeu amène les enfants à devoir transmettre des informations issues de l'observation d'un paysage à un autre enfant qui, sur base de ces informations, essaie de le dessiner.

Les enfants vont jusqu'au coin d'une rue et s'arrêtent suffisamment tôt, de manière à ne pas pouvoir regarder dans la rue perpendiculaire. Ils se placent par équipe de deux : un enfant a les yeux bandés, il est l'aveugle. L'autre enfant lui sert de guide. Chaque guide emmène son aveugle par delà le coin de la rue et lui décrit deux éléments du paysage dans son champ de vision. Le guide ramène son aveugle de l'autre côté du coin et lui enlève son bandeau. L'aveugle dessine alors les deux éléments décrits sur la feuille « photo ». Une fois le dessin terminé, les deux enfants repassent le coin et l'aveugle, bien voyant cette fois, essaie de retrouver les éléments du paysage qui viennent de lui être décrits par le guide. Une fois le jeu terminé pour tous les enfants, la classe se déplace jusqu'au coin suivant et les rôles sont inversés. Il est conseillé, en expliquant le jeu, de montrer avec un seul enfant.

Parcours photo

Boîte à idées-mots sur base d'un parcours réalisé dans le quartier où chaque enfant a pris lui-même une photo.

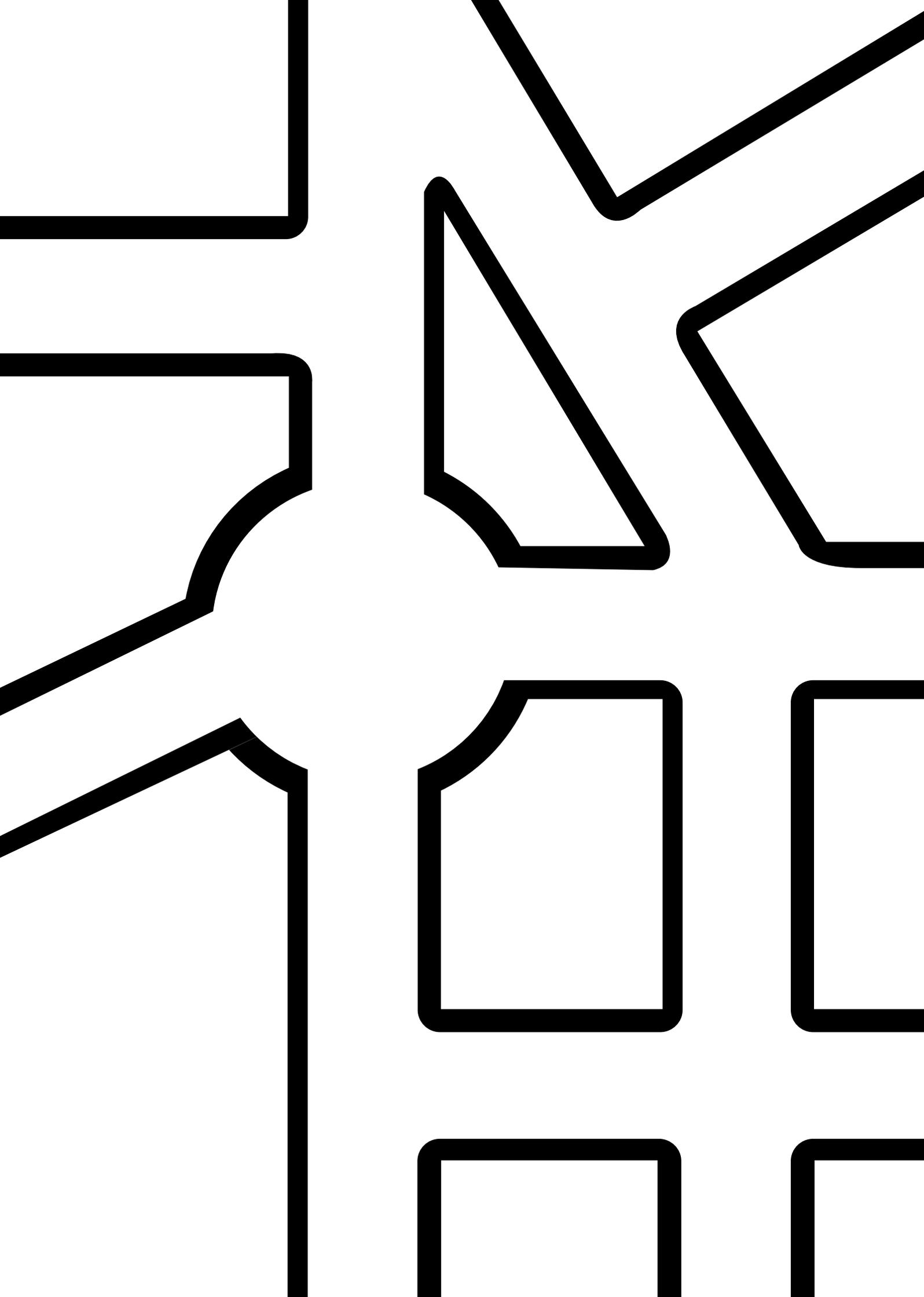
- Jeu de reconnaissance
- Puzzle
- Expo
- Carte postale amis et/ou autres classes, autres écoles, autres pays, autres enfants...
- Invention du quartier rigolo
- Devinette entre enfants
- Loto
- Domino



ANNEXES

- P. 138 Arthur
- P. 139 Trame de rue : Maquette collective du chapitre Quartier (p. 134)
- P. 140 Lettre d'Arthur [**Cinq sens « super »**]
- P. 142 Lettre d'Arthur [**Jeux d'arbres**]
- P. 143 Lettre d'Arthur [**Sous les pavés, la terre**]
- P. 145 Lettre d'Arthur [**A quoi mon eau ?**]
- P. 147 Lettre d'Arthur [**Carré vert**]
- P. 149 Lettre d'Arthur [**Enjeux de graines**]
- P. 151 Lettre d'Arthur [**Mon quartier dans tous les sens**]





Bonjour!

Je m'appelle **Arthur** et comme j'ai eu envie de vous raconter mon aventure d'hier, je me suis installé au fond de la classe pour vous l'écrire.

J'étais tout seul en classe à la fin de la journée. Il n'y avait plus personne, pas un bruit. C'était vraiment très bizarre. J'étais assis bien calmement à mon banc, quand soudain, j'ai entendu un petit bruit curieux : ça faisait *crr, crr, crr...* J'ai fermé les yeux et écouté, sans bouger, mes oreilles grandes ouvertes. Plein de bruits sont « rentrés » dans ma tête. Et toujours *crr, crr, crr...*

J'ai ouvert les yeux... Un petit museau pointu dépassait du bord de mon banc, et hop, une petite souris est apparue. **Qu'elle était mignonne!** Alors, elle est allée se cacher un moment dans mon plumier. Je n'osais plus bouger. Puis elle s'est enfuie en dessous de mon banc. C'est en la cherchant que je me suis aperçu que le dessous de mon banc était peint en rouge. Je ne l'avais jamais remarqué. Mais ma souris, envolée, je ne la retrouvais plus.

Je me suis alors remis à mon banc et j'ai eu l'idée de reniffler mon plumier. Surprise, ma nouvelle amie m'avait laissé un petit souvenir ! Ma gomme et mon crayon avaient une drôle d'odeur de souris.

C'est alors que je l'ai revue. Elle s'était installée sur l'appui de fenêtre. Cela n'avait pas dû être facile pour elle d'arriver jusque là, car le mur est tout lisse.

La petite souris alla reniffler la vitre. Il devait faire très froid dehors car son nez laissa une trace de buée sur le carreau.

Tout à coup, elle disparut à nouveau. Là ! Elle était au plafond. Une souris au plafond, vous avez déjà vu ça, vous ? Mais, ce n'était qu'une tache en forme de souris et il y en avait une autre en forme d'éléphant juste à côté.

Je n'avais jamais remarqué ces taches au plafond. Pourtant, j'avais l'impression de bien la connaître, ma classe. Savez-vous que de ma place, je peux même aller jusqu'à la porte les yeux fermés, sans me cogner !

Justement, je venais de revoir ma souris. Elle était en train de

sortir de la classe, par la porte entrouverte. Alors, je l'ai suivie dans le couloir, tout doucement, à pieds nus pour faire le moins de bruit possible.

Je descendis pas à pas les escaliers en bois et suivis la souris jusque dans le coin le plus sombre du préau. Là, elle disparut dans un petit trou. Ce trou devait mener aux cuisines, parce qu'il y avait dans l'air une bonne odeur de soupe.

Ca m'a donné faim et j'ai décidé de rentrer chez moi. Au revoir souris, à bientôt j'espère. J'ai remis mes chaussures et je suis sorti par la grande porte rose et mauve de mon école. Qu'elle est belle mon école. Elle est faite de vitres, de bois peint en mauve brillant, avec une grande cheminée en briques rose pâle.

Je me suis dépêché de tourner le coin de la rue pour aller voir la vitrine de la boulangerie. Il y avait des gâteaux de toutes les couleurs : des roses, des verts, des bleus et ça sentait bon !

Ca m'a donné encore plus faim. J'ai continué mon chemin jusqu'au bout de la rue. C'est une rue extraordinaire. En face du n° 7 il y a une camionnette rouge et toute brillante. Le n° 9 a toujours ses fenêtres ouvertes avec des fleurs au balcon. Le n° 11 est écrit en jaune sur la boîte aux lettres. Le n° 8 a des volets bruns et une grande cheminée. Sur la plaque de la voiture, en face du n° 12, il est écrit BOF.

Quand je suis passé devant le n° 27, j'ai entendu un oiseau qui faisait « piou-piou » entre les voitures. Il sautillait pour rechercher du pain et s'est envolé dans le square pour le manger. Je l'ai suivi en courant à toute allure. Mon cœur battait très fort et j'étais tout essoufflé. Alors, je me suis assis sur un banc et j'ai fermé les yeux. Que de bruits !

Après un petit moment de repos, je me suis dit qu'il était grand temps de rentrer à la maison pour aller manger : j'étais maintenant vraiment affamé. Quelle chouette journée à l'école !

À bientôt !

Arthur



Bonjour les amis,

Je vous écris aujourd'hui ces quelques mots pour vous parler de mon nouveau copain.

J'ai envie de jouer aux devinettes avec vous !
Dans l'enveloppe, j'ai caché la réponse.

Essayez de deviner qui je tiens dans mes bras...
Pour vous aider à trouver, voici quelques indices :

- il reste toujours à la même place,
- il peut devenir beaucoup plus grand que nous,
- il peut vivre très très vieux,
- il boit et il mange, mais il n'a pas de bouche,
- il respire, mais il n'a pas de nez,
- chaque année, il peut faire des centaines de bébés... !

Qui est-il ?

Cherchez bien, ce n'est pas aussi difficile que ça en a l'air.
Mon grand-père m'a donné une photo sur laquelle on voit plein d'amis, semblables au mien et qui vivent près de chez lui depuis très longtemps.

À bientôt !

Arthur



Bonjour les amis,

Il m'est arrivé une drôle d'aventure hier.
J'ai envie de vous la raconter...

J'étais en train d'attendre le bus pour aller à l'école. Il faisait vraiment froid et il pleuvait un peu. Et ce bus qui n'arrivait pas ! Pour me réchauffer, je me suis mis à taper des pieds par terre. J'étais juste derrière le trottoir car il y avait beaucoup de monde qui attendait et il n'y avait pas beaucoup de place. Et puis c'est là que me rejoint d'habitude mon amie Zoë.

Elle n'était pas encore arrivée. J'ai pensé : « pourvu qu'elle ne rate pas le bus ». Et moi, je continuais à taper des pieds pour me réchauffer.

C'est à ce moment que j'ai regardé par terre sans faire attention et que j'ai vu quelque chose d'extraordinaire : un gros ver de terre sortait du sol. Il était tout gluant et je voyais son corps qui s'allongeait, s'étirait pour se dégager de son petit tunnel.

Zoë est alors arrivée et je lui ai montré. Elle trouvait ça très marrant et elle a même caressé du bout du doigt le ver en l'appelant Cornichon. On a beaucoup ri.

« Regarde, regarde, ça alors ! ... Il y en a deux autres ! » m'a dit Zoë. En effet, deux vers s'étiraient hors de terre. « Mais comment ça se fait ? » Puis j'ai pensé à quelque chose : « Et si c'était parce que je tapais des pieds par terre ? » Alors, avec Zoë, nous nous sommes mis à taper très fort par terre et, chose incroyable, d'autres vers se sont mis à sortir... « Flûte, le bus arrive. » Tant pis, Zoë et moi nous nous sommes empressés de ramasser les vers de terre car on avait envie de les montrer à l'école.

« Pouah ! » nous a dit le chauffeur du bus « c'est dégoûtant et en plus ils n'ont pas de ticket pour le bus ». Alors Zoë a dit au chauffeur qu'ils étaient inscrits sur le même abonnement qu'elle. Le chauffeur a accepté en disant que c'était bon pour une fois.

Les vers gesticulaient dans nos mains, ça chatouillait et c'était tout mouillé et collant. Heureusement que le trajet n'était pas très long.



Dès que nous sommes arrivés à l'école, nous sommes allés voir Madame Coline qui nous a donné un bocal en nous disant qu'elle ne connaissait pas bien les vers de terre et qu'elle ne savait pas ce qu'il fallait faire avec eux.

Alors, avec les copains, nous avons pensé que ce serait mieux de mettre un peu de terre. Nous en avons trouvé en dessous d'un pavé de la cour de récréation. On a même rajouté un peu d'herbe trouvée à cet endroit.

Mais peut-être que vous, vous connaissez mieux les vers de terre et que vous pourriez nous aider et nous expliquer comment faire pour les garder en bonne forme. Je vous envoie en même temps le dessin de notre bocal avec mon ver préféré que j'ai appelé Rampirouge.

À bientôt !

Arthur



Bonjour les amis,

Quelle journée aujourd'hui !!

Il m'en est arrivé des choses. Je vais vous raconter.

Ce mercredi, avec mon amie Zoë, nous avons décidé d'aller jouer à la rivière de la prairie, là où il y a une source. Dès que nous sommes sortis, un orage nous a surpris et il pleuvait très fort. Tant pis, on y va!

Heureusement, il n'a pas plu longtemps. Mais nous étions tout de même bien mouillés en arrivant dans la prairie. À la rivière, j'ai dit à Zoë que c'était très rigolo de se laisser caresser les mains par la rivière et je lui ai montré comment faire. En effet, ça chatouillait et ça m'a fait rire. Alors, Zoë a essayé aussi mais en se penchant, elle a glissé dans de la boue et... Plouf! ... à quatre pattes au beau milieu de la rivière.

J'ai beaucoup ri mais Zoë, elle, ne rigolait pas! Puis, on s'est regardé et ce fut le fou rire. Comme on était de toute façon tout mouillé, on s'est mis à jouer carrément dans l'eau. Avec nos pieds nus, on sentait bien le fond du ruisseau avec ses petites pierres, sa boue; c'était drôlement amusant. Comme je l'avais déjà fait une fois avec mon grand-père, nous nous sommes maquillés en indien avec la boue du ruisseau.

« Chuuut » m'a dit Zoë... « regarde » : deux grandes bêtes vertes volaient très vite vers nous! Puis elles ont tourné tout à coup et ont disparu au loin. Zoë les connaissait bien, elle m'a dit que c'était des libellules et que quand elles étaient bébés, elles n'avaient pas d'ailes, qu'elles vivaient au fond de l'eau et qu'elles attaquaient des tas de petites bêtes. J'ai eu tellement peur que je suis ressorti à toute vitesse de la rivière. Ce qui a bien fait rire Zoë qui m'a alors expliqué qu'elles ne pouvaient pas nous mordre. Ouf!!

Alors nous avons continué dans l'eau à remonter la rivière. Tout à coup, elle s'est arrêtée.

« D'où vient l'eau ? » m'a demandé Zoë. Alors je lui ai montré que l'eau qui allait devenir la rivière sortait de terre, là, à cet endroit. Et même que cette eau était bonne à boire. On en a goûté. Qu'elle était bonne!



Mais le temps passait et il fallait déjà rentrer. A peine reparti que « CRAC », la pluie revint ! Alors nous avons couru à toute vitesse dans la prairie, sur les chemins de terre, dans les flaques parce que c'était plus rigolo, et c'est comme ça que nous sommes arrivés à la maison. Avec toute cette eau, je devais faire un fameux pipi, j'ai donc foncé à la toilette. Puis on s'est assis dans les fauteuils. Ouf !!

Horreur ! Papa est rentré à la maison juste après !! Nous avions laissé des tas de traces de boue partout et quand nous nous sommes levés des fauteuils, il y avait de grands ronds tout mouillés avec de la terre. En plus, nous avions oublié que nous étions tout barbouillés de terre avec notre maquillage, et que nos vêtements étaient trempés.

Aïe aïe aïe... Il nous a dit qu'il n'était vraiment, vraiment pas content. Mais voilà, il nous a demandé de tout nettoyer avec lui... Alors, avant de s'y mettre, je me suis dit que la première chose à faire était de se changer. Papa nous a proposé de prendre aussi une bonne douche et que, pendant ce temps, il nous préparait une soupe bien chaude avant de commencer le nettoyage.

Après cela, au boulot : seaux d'eau, savons, brosses, torchons et... en avant ! Sans oublier les vêtements dans la machine à laver. Vroum !

Après avoir fait ce fameux boulot, nous avions très très soif, vous pensez !

Un bon petit verre d'eau pour nous désalterer. Tiens au fait, elle avait un autre goût que l'eau de la source, cette eau du robinet...

Quelle journée les amis, mais quelle journée. En tout cas, Zoé et moi, nous vous invitons à aller, vous aussi, près de la rivière. C'est un super endroit ! Et n'hésitez pas à toucher l'eau avec vos mains, c'est trop rigolo.

À bientôt !

Arthur



Bonjour les amis,

La semaine dernière, j'ai visité avec mon grand-père un super endroit. Là, il y avait même un petit ruisseau et une mare avec des grenouilles.

Plouf croak ! Plouf croak ! Elles étaient très rigolotes.

Autour y ' avait plein de grandes herbes et aussi de toutes petites. Je crois que j'ai vu toutes les couleurs dans les feuilles : Il y en a des petites presque rouges, des feuilles brunes, jaunes en forme de cœur et de vieux arbres avec plein de mousse verte. On aurait dit de vieux messieurs avec de longues barbes.

Tout cela sentait bon et était très beau à regarder. Vous savez, ce qui m'a étonné le plus, c'est mon grand-père qui s'est maquillé avec de la terre : on aurait dit un Indien ! J'avais un peu peur mais j'ai osé le faire aussi. C'était chouette de sentir la terre sur mon nez et mes joues.

Mon grand-père m'a dit « Chhhht regarde... » et j'ai vu voler des oiseaux blancs et noirs. Que c'était beau !

En regardant mieux entre les feuilles des plantes, j'ai découvert un véritable zoo miniature : il y avait là plein de petits animaux extraordinaires. Certains étaient sans patte, d'autres avaient des pattes et des jolies couleurs, mon grand-père n'en revenait pas de voir tout ce que je lui montrais. C'était un drôle d'endroit : tout ça se trouvait là alors que tout autour il y avait des maisons avec des routes, une usine et même un train qui passait tout près et qu'on entendait.

Alors j'ai demandé : ' Dis, grand-père, comment un si chouette endroit plein de plantes et d'animaux peut-il exister entre les routes et les usines ? Pourquoi est-ce qu'il n'y a pas d'usine ici aussi ? »



Alors mon grand-père m'a expliqué qu'il y a longtemps, il était amoureux de cet endroit parce qu'il y avait tous ces animaux et ces plantes. Si on ne le protégeait pas, il allait aussi servir à construire des maisons et des usines et tout allait être détruit et disparaître.

Alors, il a été à la ville, et il a parlé avec plein de messieurs. Ils ont discuté longtemps et, ensemble ils ont décidé de protéger cet endroit. Ils ont écrit des tas de papiers et finalement tout le monde a été d'accord pour dire qu'on ne pourrait plus y construire. Ils ont décidé que les visiteurs venant admirer cet endroit ne devaient pas l'abîmer. C'est grâce à ce règlement que ce magnifique endroit existe encore. Grâce à ce règlement, on appelle cet endroit une « réserve naturelle ».

Voilà donc l'histoire de la réserve naturelle de mon grand-père. Grâce à lui, les gens qui habitent par-là peuvent aller voir les grenouilles, à condition qu'ils n'abîment rien !

Et vous, avez-vous aussi votre réserve naturelle ?

À bientôt !

Arthur

Bonjour les amis,

J'ai envie de vous raconter l'immense surprise que mes copains de la classe m'ont faite.

Aujourd'hui c'est mon anniversaire. Hier j'avais dit à M^{me} Coline que j'amènerai un gâteau pour manger en classe avec les copains. Elle était d'accord et elle proposait qu'on le mange juste avant la récré. Alors ce matin, quand ça a été l'heure, je suis allé chercher le gâteau dans le frigo du réfectoire et quand je suis rentré dans la classe, il y avait plein de drôles de paquets sur mon banc et tous les copains me regardaient en chantant « joyeux anniversaire Arthur » ! Après j'ai déballé les paquets et c'était vraiment des drôles de cadeaux : une roue de vélo sans pneu, une grosse boule de corde, une ancienne sonnette de vélo qui faisait un bruit super rigolo, deux gros bacs à fleurs, une vieille fenêtre, un drap de lit bleu un peu troué, une échelle de corde...

Vous auriez vu ma tête ! Au fur et à mesure que je déballais tous ces cadeaux bizarres, je voyais les copains qui rigolaient de plus en plus. Quand j'ai eu fini et que je les ai remerciés pour leurs « jolis » cadeaux, ils ont tous éclatés de rire et ils m'ont enfin expliqué. Ils m'ont dit que depuis des semaines, je n'arrêtais pas de leur dire que j'allais construire une cabane chez moi pendant les prochaines vacances. J'avais oublié que j'en parlais tout le temps ! Alors tous ensemble, ils ont décidé qu'ils allaient tous m'offrir des trucs qui pourraient servir pour construire ou décorer ma cabane ! Ils sont tous allés chercher chez eux, dans leur garage, leur grenier... pour trouver tous ces cadeaux rigolos.

Quand j'ai compris ça, j'étais super content ! Alors, pendant qu'on mangeait le gâteau, j'ai commencé à leur expliquer comment j'allais utiliser chacun des



cadeaux dans ma future super cabane et alors, ils ont tous de nouveau rigolé en disant « tu vois, tu parles **toujours** de ta cabane ! ». Puis la cloche a sonné et tout le monde est parti dehors.

Madame Coline et moi, on a rangé un peu la classe et juste au moment où j'allais sortir rejoindre les copains, M^{me} Coline m'a dit qu'elle avait aussi un cadeau pour moi. Elle m'a donné une toute petite boîte. Quand je l'ai ouverte, j'ai vu que dedans il y avait plein de toutes petites boules de toutes les tailles, certaines grandes comme un petit pois et d'autres tellement petites qu'on aurait dit des poussières. J'ai relevé la tête pour demander à M^{me} Coline ce que c'était mais elle avait disparu de la classe, alors j'ai refermé la boîte en faisant attention à ne rien renverser et je suis parti à la récré. Après la récré, on a recommencé à travailler et j'ai de nouveau pensé à tout ce que j'allais faire dans ma cabane avec tous les cadeaux et du coup, j'ai complètement oublié de demander à M^{me} Coline ce que c'était que ces petites boules.

Je vous ai mis quelques-unes de ces boules dans l'enveloppe. Est-ce que vous savez ce que c'est, vous ?

À bientôt !

Arthur

Bonjour les amis,

Mon grand-père m'a enfin laissé aller dans le vieux grenier où il y a plein de trucs super chouettes. Je vais vous raconter !

J'avais terriblement envie de fouiller dans le grand coffre noir qui se trouve au fond du grenier. J'avais un peu peur. Je l'ai ouvert tout doucement... Il y avait une canne avec une poignée en or et un grand chapeau noir.

Je l'ai mis sur ma tête et j'ai pris la canne. Puis j'ai marché dans le grenier comme si j'étais le « Monsieur au chapeau » dans un film de l'ancien temps. C'était rigolo.

J'ai tout remis dans le coffre et c'est alors que j'ai trouvé un petit coffret doré. C'est sûrement un trésor, pensais-je. Il y avait une petite clef pour l'ouvrir... Mon cœur battait fort. À l'intérieur... il y avait plein de vieilles photos jaunies ! C'était sûrement des secrets.

Je me suis mis à les regarder. Tout d'un coup, surprise ! Il était écrit sur une photo « Bousval 1900 ».

Ca alors, c'était mon village ! Mais je ne reconnaissais pas l'endroit. Comme les gens étaient drôlement habillés et quelle drôle de voiture il y avait. Tout d'un coup, dans le fond de la photo, j'ai reconnu la maison de Zoë. Mais tout était changé autour. C'était bizarre. Alors j'ai couru demander à Grand-père s'il savait d'où venait cette photo. Il m'a dit qu'il l'avait reçue de sa tante Zulma, quand il était tout petit.

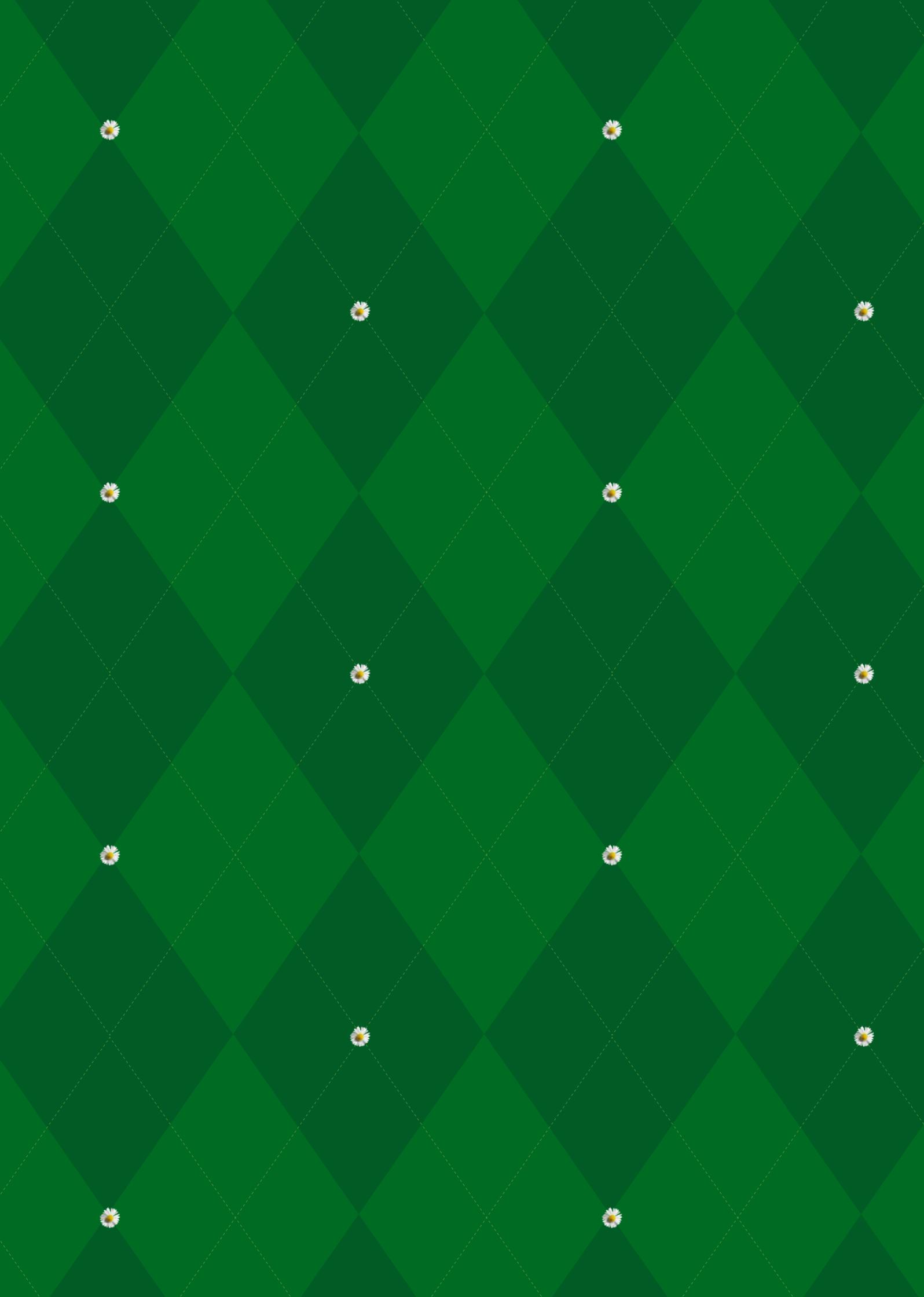
J'avais vraiment envie de vous envoyer cette photo et de vous demander si là où vous habitez il y avait eu aussi tant de changements depuis le temps où votre grand-père était enfant. Si les rues et les maisons de votre quartier étaient encore comme ça aujourd'hui ou si tout avait réellement changé.

Malheureusement, mon petit frère Alphonse a trouvé la photo et il l'a découpée en petits morceaux. Je n'arrive plus à refaire le puzzle. Pourriez-vous m'aider ?

Je vous envoie les morceaux collés sur une feuille blanche.

À bientôt !

Arthur





Découverte
de l'environnement
dans la ville ou le village
5/8 ans

5 sens super !

Jeux d'arbres

Sous les pavés... la terre

A quoi mon eau

Carré vert

En jeux de graines

Mon quartier dans tous les sens



Service public
de Wallonie

DIRECTION GÉNÉRALE OPÉRATIONNELLE
DE L'AGRICULTURE, DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT

Avenue Prince de Liège, 15 • 5100 Jambes

<http://environnement.wallonie.be> • Numéro vert : 0800 11 901

